le franco albertain

Mercredi le 29 janvier 1975, Volume 8 Numéro 9

15 cents

Mme Louise Rocque, citoyenne de l'année

Saint-Paul (GL) - C'est Mme Louise (Roland) Rocque qui a été déclarée citoyenne de l'année lors de la réunion annuelle de la Chambre de Commerce de Saint-Paul, qui a eu lieu samedi dernier. La nouvelle, qu'on avait gardée secrète jusqu'à la dernière minute, a été accueillie avec un très grand enthousiasme par les quelque deux cents personnes qui étaient présentes à cette rencontre.

Le choix du "Citoyen de l'année" par la Chambre de Commerce, est en train de devenir une importante tradition à St-Paul. Pendant plusieurs semaines, les citoyens sont invités, par le truchement de leur journal local, "The St.Paul Journal", à présenter des candidats pour cet honneur qui est probablement le plus important qui puisse être accordé localement.

Cette année, avons-nous appris, six citoyens fort méritants ont été présentés pour cette distinction honorifique, et le jury aurait été unanime à l'accorder à Mme Rocque, en raison de ses remarquables services à la communauté.

Tous francophones

C'est en 1970 que la Chambre de Commerce de St-Paul a choisi pour la première fois, le "Citoyen de l'année" de St-Paul. C'est M. Ted Paradis qui avait alors remporté cet honneur. L'année suivante, il était accordé à M. Robert Drouin; puis en 1972, il revenait à M. René DeMoissac, et l'an dernier, on s'en souviendra, à M. Laurier Levasseur. Fait intéressant à remarquer, jusqu'à présent, les "citoyens de l'année" de St-Paul ont toujours été des Canadiens-français.

Famille de huit

C'est M. Laurier Levasseur qui a annoncé le choix du jury à une foule anxieuse de connaître à qui cet honneur allait échoir cette année. Visiblement, Mme Rocque, qui était présente, était la dernière à penser que cet honneur lui reviendrait..

Expliquant les raisons de ce choix, M. Levasseur a rappelé qu'avec Roland, son dévoué mari, Mme Rocque veille sur une famille de huit enfants, tous très bien élevés, dont deux sont adoptés (l'un des deux est un jeune Indien Cri.).

Il a rappelé en particulier l'important travail qu'elle accomplit de concert avec le Ministère de la Santé et du Bien-être social, à St-Paul. Le foyer des Rocque, en effet, est une maison ouverte à tous, particulièrement à des enfants sans foyer jusqu'à ce qu'on puisse leur trouver un foyer adoptif permanent. "C'est ainsi, a rappelé M. Levasseur, que deux de ces enfants ont trouvé un foyer permanent dans le coeur de Louise et dans sa propre résidence. Ces deux enfants font maintenant partie intégrale de cette famille unie", a-t-il poursuivi.



Le foyer des Rocque est également un foyer de détention et un centre temporaire pour les juvéniles qui sont en difficulté avec la loi ou qui ont des problèmes de drogues ou autres. Là, ces jeunes sont assurés de recevoir de l'aide de Mme Rocque.

M. Levasseur a rappelé également les services que rendait Mme Rocque soit à la Gendarmerie Royale, au Bien-être ou au service social de prévention, travail exigeant qui requiert de trois à quatre heures par semaine, ce qui n'est pas facile, a rappelé l'orateur, quand on a huit enfants à la maison.

Aide à d'autres organisations

On pourrait citer bien d'autres domaines, a continué M. Levasseur, dans lesquels Louise fait sa généreuse part de travail, ici même à St-Paul, mais nous croyons que son record dans le domaine du travail social est plus que suffisant pour lui mériter le titre honorifique de "Citoyenne de l'année". Cette distinction, a-t-il dit en conclusion, sera de nature à l'encourager à poursuivre avec une vigueur et un dévouement accrus, le magnifique travail humanitaire et charitable qu'elle accomplit dans la communauté de St-Paul."

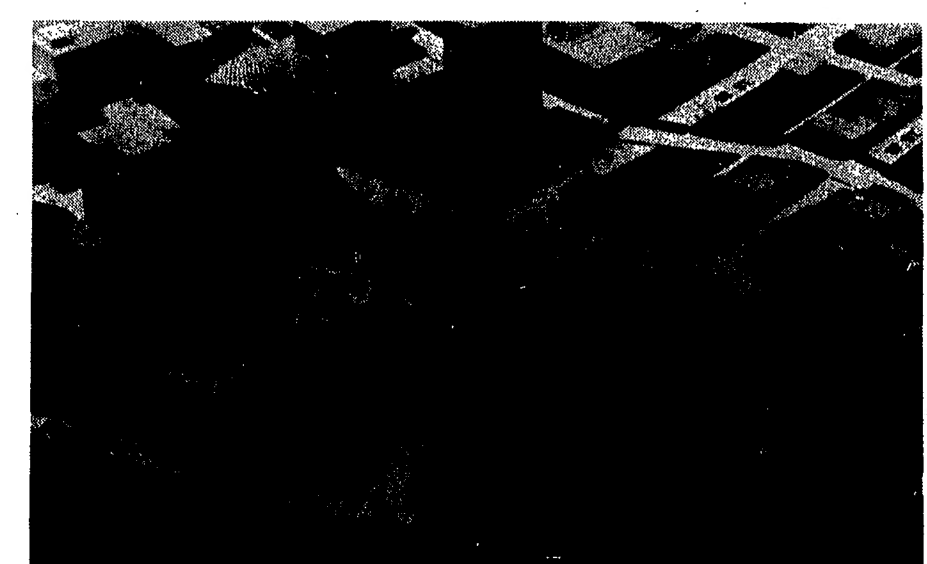
"Je n'ai rien fait"

Fort surprise par cette nouvelle, et visiblement émue, Mme Rocque a néanmoins adressé la parole pour remercier la Chambre de Commerce de cet honneur, ajoutant qu'"elle n'avait rien fait" et que bien d'autres personnes auraient mérité cet honneur. Elle profita de l'occasion pour rendre hommage à son mari, Roland, et à ses enfants, sans la collaboration desquels il lui serait impossible d'accomplir ce travail.

Les différents commentaires qui fusaient de part et d'autre, à la suite de cette cérémonie, ont montré avec évidence cependant que la population de St-Paul reconnaît sans équivoque le travail remarquable de Mme Rocque et qu'effectivement l'honneur qu'on lui avait conféré ne faisait que mettre en évidence un travail difficile, assidu et exigeant qu'elle accomplit depuis longtemps avec beaucoup de discrétion et de dévouement. (Suite à la page 14)

Le Centre Culturel d'Edmonton s'en vient

Edmonton (GL) D'ici 1977, Edmonton pourrait bien avoir son Centre culturel. Le maire Hawrelak, lors d'une importe réunion qui avait lieu à la Galerie des Arts d'Edmonton lundi soir dernier, a annoncé que la ville avait approuvé un emprunt de quelque 11 millions de dollars à cet effet. La province contribuerait environ $7 millions. Ce centre serait situé à même la pente abrupte entre l'avenue Jasper et la côte Grierson. Au niveau de l'avenue Jasper, on ne verrait le "temple de la renommée de l'aviation" et les niveaux inférieurs abriteraient des bureaux pour tous les groupes ethniques, des salles de conventions, des studios de danse, des restaurants, des boutiques d'artisanat, etc. Les plans sont déjà complétés et ont été expliqués en détails par l'architecte Wensley devant une foule d'environ 350 personnes qui représentaient la plupart des groupes ethniques de la ville d'Edmonton.



Courrier de deuxième classe

Adresse:

fenêtre sur le monde

UN LAZY-BOY POUR CHAQUE DÉPUTÉ

QUEBEC (PC) - Les députés de la Belle province ont eu leurs cadeaux de Noël. En effet, l'Assemblée nationale a acheté 75 séries de meubles destinés à remplacer l'ameublement qui servait jusque là aux élus du peuple. Depuis une couple de semaines donc, chaque député jouit d'un nouveau bureau, un bahut, trois fauteuils, une bibliothèque, un classeur et un... "lazy-boy", ce qui correspond à $2,600 par député. Quant aux vieux meubles devenus désuets, ils ont été offerts aux journalistes de la presse parlementaire.

VIN DE MESSE "TONIQUE"

LAGOS (AFP) - Un prêtre anglican qui utilisait du "vin tonique" pour la sainte communion est jugé pour hérésie devant le tribunal ecclésiastique d'Engu, dans l'Etat du centre- est du Nigéria. Le Rev. Frédérick Onyeagusi, 35 ans, a déclaré qu'il se servait de "vin tonique" parce que le vin de messe l'étourdissait et que ses fidèles ne s'en étaient jamais plaints. Il a ajouté: "mon devoir est de soigner spirituellement les âmes et je ne peux donc administrer à mes fidèles ce que je ne prend pas moi-même".

KELLOGG À L'AMENDE

QUEBEC - Le Compagnie Kellogg du Canada a été condamnée récemment à $500 d'amende et à des frais de $250 après avoir été reconnue coupable d'outrage au tribunal. Cette compagnie avait passé outre à une injonction lui interdisant d'utiliser un personnage de bande dessinée (Yogi) dans sa publicité destinée aux enfants. M. William Tetley, ministre des Institutions financières, Compagnies et Coopératives, s'est dit heureux de ce jugement qui marque une étape décisive dans l'application de la Loi de la protection du consommateur.

NAPLES (AFP) - L'honorable entreprise de pompes funèbres qui, à Caivano, dans les faubourgs de Naples, recevait des cercueils fabriqués en Sicile pour les réexpédier vers le Nord de de l'Italie où ils étaient, semble-t-il, très demandés, était en fait une importante "centrale" du trafic de drogue et de faux billets. La police napolitaine, au terme d'une enquête, a arrêté trois hommes et recherche six complices. Selon les enquêteurs, les cercueils quittaient la Sicile dûment truffés de stupéfiants, arrivaient à Caivano où la bande centralisait ses activités, puis étaient réexpédiés avec la "marchandise" à destination du marché clandestin du nord.

DONNONS-LEUR UNE SOIRÉE

EDMONTON - C'est le 19 février prochain que les Chevaliers de Colomb tiendront leur traditionnelle "Padre Night". "Notre clergé, dit un feuillet publicitaire, nous donne tout son temps pendant toute l'année. Sachons montrer notre appréciation en donnant une soirée à nos prêtres". Les Chevaliers de Colomb sont invités à amener un ami à cette soirée qui aura lieu à leur Centre (10140 - 119e rue, Edmonton), et les personnes qui ne sont pas Chevaliers de Colomb sont également invitées. On peut obtenir de plus amples renseignements à ce sujet en communiquant avec M. Maurice Bilodeau (Res.: 484-5255; Bureau: 424-8155).

TIMBRE SUR CALGARY

OTTAWA. Le ministre des Postes, M. Bryce Mackassey, vient d'annoncer qu'un nouveau timbre sera émis le 3 juillet pour marquer le centenaire de fondation de la ville de Calgary. D'abord connue sous le nom de Fort Brisebois, la ville de Calgary a vu le jour en 1875 comme fortin de la Police Montée. Le chemin de fer, construit en 1883, devait passer tout près et assurer ainsi la survie de la ville. Deux autres timbres de 8 cents, entre autres, seront émis le 30 mai, soit un de Marguerite Bourgeois et un d'Alphonse Desjardins.

LE FRANÇAIS ET L'AUTOMOBILE

QUEBEC - La Régie de la langue française de la province de Québec vient de publier l'édition provisoire d'une deuxième série de cahiers consacrés au vocabulaire de l'automobile. Cet ouvrage traite de la réparation et de l'entretien de l'automobile. Sept cent vingt-neuf expressions ou mots français avec leurs équivalents anglais, soit en fait le langage particulier du mécanicien d'une station-service ou d'un garage, constituent la matière principale du cahier.

"PAPA A PERDU SON EMPLOI"

DETROIT (AP) - Une nouvelle complainte - et un succès du disque - est née aux Etats-Unis. Celle du travailleur de l'automobile mis à pied, et en quelque sorte un héros nouvelle figure. "Cher président, commence la chanson, papa a perdu son emploi depuis quelque temps à l'usine d'automobiles..." Le tout est chanté par une gamine de 10 ans, Paula Webb, qui devrait savoir de quoi elle parle puisque sa mère, son oncle et sa grand-mère ont été mis au chômage par la Société Ford. Seul le père travaille encore dans la famille.

Rions Un Peu



"Je ne suis pas le maître de la maison... juste un semblant de mari!"

Dates à retenir — Janvier - février 1975

19	20	21	22	23 Long métrage au Collège St-Jean NI VU NI CONNU 19h.30 *entrée gratuite*	24	25
26	27	28 Long métrage au Collège Saint-Jean: "L'homme et le froid" 7h.30 *Entrée gratuite*	29 Salon d'histoire Collège St-Jean HISTOIRE du THEATRE *(Laurier Picard)*	30 Long métrage au Collège Saint-Jean CANDIDE 19h.30 *Entrée gratuite*	31 Le Théâtre Français d'Edmonton présente BOUSILLE ET LES JUSTES	1 février BOUSILLE ET LES JUSTES
2	3 Réunion du Conseil Administratif Scout	4 Réunion de la F.F.C.F. Souper-conférence du club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn	5	6	7	8
9	10	11 Longs métrages au Collège St-Jean: "Le Nord", "Village arctique" "Arctique, voie ouverte" *Entrée gratuite* 7h.30	12	13	14	15 Rallye francophone d'Edmonton voir page 8
16 Assemblée annuelle de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton	17	18	19 PADRE NIGHT des Chevaliers de Colomb KC Centre, 10140 - 119 rue Renseignements: 484-5255 424-8155	20 Danse de St-Valentin au Collège St-Jean voir page 9	21 Séminar en développement économique à Saskatoon Voir page 12.	22

Obédiences chez les Oblats

Le R.P. Thomas Bilodeau, O.M.I., provincial des Oblats de l'Alberta-Saskatchewan a annoncé récemment les obédiences suivantes chez les Oblats de sa province. La plupart des changements ont cependant déjà eu lieu.

Le Père Colin Levangie, anciennement curé de St-Albert, a été nommé directeur de la Formation et il réside au Collège St-Jean. Il a été remplacé à St-Albert par le Père Jacques Joly qui était d'ailleurs co-pasteur à St-Albert, et auquel on a adjoint le Père Alphonse Roy, anciennement professeur à l'école J.H. Picard.

Par ailleurs, le Père André Boyer, qui était en stage de formation à St-Albert, a été nommé pasteur à la mission d'Hobbéma.

Le Frère Louis Détilleux qui était à la mission du Lac d'Oignon en Saskatchewan est maintenant à la paroisse de St-Louis de Bonnyville.

Le Père Louis-Philippe Roy a quitté la mission de Fishing Lake pour prendre celle de Saddle Lake dont le Père Georges Lagrange avait la responsabilité. Ce dernier a pris la mission du Père Roy, à Fishing Lake.

Quant au Frère Gérard Dussault, il a quitté la paroisse N-D de Fatima, à Maillardville, pour s'occuper des Oblats malades, au foyer Grandin de St-Albert.

Le curé de Delmas, le Père Maurice Lafrance, a été muté à Cluny, et il a été remplacé par le Père Maurice Blackburn qui était co-pasteur à North-Battleford.

Enfin, le Père Jules Bidault, autrefois de la maison des retraites de St-Albert, et le Frère Siméon Graitson, autrefois du Collège Saint-Jean, sont tous deux au foyer de St-Albert.

Retraite audio-visuelle



C'est le père Denis Croteau, O.M.I. qui présidera la retraite fermée qui aura lieu à l'Etoile du Nord de St-Albert, du 31 janvier au 2 février. Cette retraite commencera avec l'histoire d'amour de la naissance du Christ qui est venu sur terre pour donner à l'amour humain une dimension nouvelle. Elle se poursuivra avec des discussions portant sur l'Eglise, peuple des rachetés.

Après avoir été curé de Fort McMurray de 1965 à 1969, le père Croteau a été nommé directeur du Collège Grandin de Fort Smith, poste qu'il a occupé pendant quatre ans, avant de devenir directeur de l'éducation religieuse pour le diocèse de Mackenzie-Fort Smith. Agé de 42 ans, il s'est acquis une enviable réputation comme animateur de retraites. Il a étudié la spiritualité pendant un an, à Rome.

Il y a encore des places disponibles pour les personnes qui seraient intéressées à participer à cette retraite. Pour plus de renseignements, prière de communiquer avec R.J. Carney au numéro 488-8791.

Roland Généreux sera candidat libéral à St-Paul



C'est M. Roland Généreux qui portera la bannière des Libéraux dans la région de St-Paul lors des prochaines élections provinciales qui auront vraisemblablement lieu le printemps prochain.

Originaire de St-Paul, M. Généreux est né en 1950. Il a fait ses études primaires dans sa ville natale, puis il a fait ses études secondaires et une partie de ses études universitaires au Collège St-Jean d'Edmonton.

Alors qu'il fréquentait l'université, où il a obtenu son baccalauréat ès arts, M. Généreux a été président de l'A.U.C.S.J. (Association des Universitaires du Collège St-Jean), puis il a travaillé comme animateur socio-culturel de l'A.C.F.A. dans la région de St-Paul.

Par la suite, M. Généreux a repris ses études en vue de l'obtention de son baccalauréat en éducation, et en même temps il a occupé le poste d'animateur social auprès des élèves du Collège Universitaire St-Jean.

Roland Généreux est le quatrième candidat à être proposé par le parti libéral de l'Alberta. Il en reste de 40 à 50 qui devront être présentés au cours des prochaines semaines.

Une histoire: deux Canadas

Jacques Monet, s.j., historien canadien très connu, directeur du Département d'Histoire de l'Université d'Ottawa, vice-président de la Société historique du Canada, sera le conférencier invité au Collège Universitaire Saint-Jean, le 5 février prochain, à 20h.00.

Le distingué conférencier a fait porter ses recherches sur le Canada, le Canada-français, l'Union des Canadas et le nationalisme canadien-français. Le sujet de sa conférence sera "Une Histoire, deux Canadas".

Tous ceux qui sont intéressés à l'histoire canadienne sont cordialement invités à venir entendre un autre historien de marque.



Il y a des opinions libres qu'il vaut mieux ignorer, d'autres auxquelles il faut apporter des précisions. La lettre signée "M. et Mme Doré" parue dans le FRANCO de la semaine dernière m'a fait sourire. Non pas que ces amis et fidèles lecteurs n'aient pas le droit de défendre les Oblats de Marie Immaculée pour qui j'ai d'ailleurs le plus grand respect, mais bien pour la phrase "C'est curieux qu'on morde toujours la main qui nous soigne". Cette phrase porte à croire que l'auteur de cette chronique reçoit un gros cachet pour ce travail. Sachez que c'est un travail d'oblat que j'accomplis; car le bénévolat a encore sa place dans notre société, et Dieu merci. Sachez également que "église" n'est pas synonyme d'Oblat... L'abbé Primeau, curé de Morinville, serait le premier à être d'accord.

Saviez-vous que CHFA-Radio-Canada a reçu six lettres d'auditeurs la semaine dernière, trois de la Suède, deux de la Finlande et une de Norvège. Vous me répondrez peut-être que ce n'est pas grand chose, mais je vous dirai que c'est trois de plus que ce que nous avons reçu des Franco-Albertains.

La semaine dernière se déroulait dans la ville d'Oshawa en Ontario le grand tournoi national de hockey midget. C'est l'équipe de Barrie, Ontario, qui en est sortie victorieuse. L'équipe d'Edmonton qui représentait l'Alberta a perdu seulement un match, assez pour être éliminée. On se doit quand même de féliciter ces jeunes sportifs et leur souhaiter plus de chance la prochaine fois.

Toujours dans la même veine, il m'arrive souvent de discuter hockey avec mon ami Luc Lanthier qui, paraît-il, évoluait dans une ligue commerciale du Manitoba en compagnie des frères Mosienko. Son succès n'a pas été aussi glorieux dans le hockey organisé. De dire Luc: "J'ai eu du succès dans la catégorie Wee-Wee et dans la catégorie Pee-Wee, mais hélas, j'étais trop petit pour l'équipe "Midget"...!

La Caisse Francalta - 11217 - avenue Jasper - subit présentement de grandes rénovations. Et comme le disait si bien un client régulier de l'endroit: "Ca commence à avoir l'air d'une banque". En effet, chaque chose en son temps. Maintenant que la Caisse a fait ses preuves, espérons que les incrédules iront déposer...

N'oubliez pas que c'est en fin de semaine que le TFE présentera "Bousille et les Justes" de Gratien Gélinas, une mise en scène d'André Mercure. Les amateurs de Théâtre connaissent déjà Réginald Bigras et, bien entendu, la réputation du Père Mercure n'est plus à faire. Alors réservez vos places maintenant car ça promet... Il ne faut pas oublier de dire que c'est du théâtre amateur; les critiques "professionnels" feraient bien d'en prendre note...

"Emmanuelle" a fait un stage de deux semaines à Edmonton, et finalement la censure est intervenue. Elle a également visité la ville de Calgary, et après seulement une semaine, même sort... En fait de corps, c'était pas mal; en fait de film, ça ne valait absolument rien.

Vous êtes peut-être du nombre de ces personnes qui recevez LE FRANCO-ALBERTAIN quatre jours après la publication? Avez-vous renouvelé votre abonnement? Nous avons téléphoné au Bureau de Poste et voici ce qu'on nous a donné pour raison: *"Don't forget that this is "second class mail"*. A cette déclaration, j'ai répondu en bon anglais: *"Second Class Mail for second class citizens, and of course second class service..."*.

Per capita, la Saskatchewan est la province qui a fourni le plus de joueurs de hockey à la Ligue nationale. L'Association mondiale par ailleurs a un bon nombre d'éclaireurs dans cette province... En fait, un de ces derniers aurait offert un contrat à André Roy, pensant que ce dernier l'accepterait... Peine perdue!

éditorial

Cette fameuse grammaire!

M. Bandeen, président-directeur général du Canadien National, pose un sérieux problème au sujet de l'emploi de personnel bilingue au Canada (voir page 5). Dans plusieurs parties du pays, dit-il, les écoles sont incapables de former des personnes ayant une bonne connaissance des deux langues officielles, de sorte que c'est l'industrie qui doit donner à des milliers de Canadiens l'éducation qu'ils auraient dû recevoir à l'école.

Il n'y a pas de doute que lorsqu'il parle de "plusieurs parties du pays", M. Bandeen inclut l'Alberta. Nous traversons une période où l'on n'enseigne à peu près plus la grammaire et où l'orthographe est laissée à l'imagination de chacun. Le problème est d'autant plus grave qu'il s'agit de l'anglais aussi bien que du français. Bientôt, les personnes qui seront capables d'écrire correctement dans une langue seront des spécialistes; et les personnes capables d'écrire correctement dans deux langues seront des phénomènes! Bientôt... c'est beaucoup dire. On en est déjà là!

Il faut bien le dire, l'école a failli dans sa mission de ce côté-là. D'abord parce qu'elle n'a pas enseigné ces disciplines élémentaires que sont la grammaire et l'orthographe; et puis parce qu'elle n'a pas su donner aux élèves la motivation nécessaire pour rechercher le mot juste, l'écrire correctement et le faire accorder avec les autres mots de la phrase. La majorité des élèves n'ont jamais appris comment se servir d'un dictionnaire, et ils se moquent éperdument de la grammaire.

Depuis une dizaine d'années, des spécialistes ont fait miroiter toutes sortes de nouvelles méthodes d'apprentissage de la langue, à tel point que d'excellentes grammaires comme celle de Grévisse, sont devenues désuètes du jour au lendemain. Les résultats, on les connaît: ils sont tout simplement lamentables.

La grammaire n'est pas facile, et cela est particulièrement vrai de la grammaire française. On ne peut la posséder qu'à force d'efforts et d'exercices. Mais elle s'apprend. On peut même arriver à aimer le défi qu'elle pose. Mais cela dépend en grande partie des professeurs. Personne ne peut donner ce qu'il n'a pas, et personne ne peut faire aimer ce qu'il n'aime pas.

En général, les élèves détestent la grammaire. Ils en ont trop eu, disent-ils: ils en ont la nausée. Mais alors comment se fait-il que, s'ils en ont tellement eu, ils l'ignorent encore presque complètement? A qui la faute?

Il est sûr qu'il n'est pas agréable d'apprendre des règles de grammaire à un âge où on devrait normalement être en train d'étudier et d'apprécier des oeuvres littéraires. La grammaire, en effet, ne devrait pas être un sujet d'université, mais d'école élémentaire. L'école secondaire ne devrait avoir pour tâche que de perfectionner les notions de base solidement acquises dès l'âge de 10, 11 et 12 ans.

Il fut un temps où les meilleurs bilingues du Canada venaient des provinces de l'Ouest et du Nouveau-Brunswick. Ces personnes avaient eu l'avantage d'apprendre l'anglais dans un milieu qui s'y prêtait bien, mais en même temps elles avaient fait des études en français dont la qualité équivalait à celle des cours dispensés au Québec. Malheureusement, on a relâché petit à petit l'enseignement du français dans nos écoles. On a préféré enseigner le "French", beaucoup plus facile. Et aujourd'hui, nous récoltons ce que nous avons semé: à peu près rien.

La solution? Nous invitons nos spécialistes à nous les communiquer. Nous les publierons avec plaisir. Pour nous, au risque d'être un peu simpliste, nous disons qu'il faut affecter les meilleurs professeurs de français que nous avons dans les écoles élémentaires. Dans un deuxième temps, il faudra en trouver d'aussi compétents pour les écoles secondaires. Si nous n'en avons pas, il faudra en former ou aller en chercher au plus vite. Ainsi, dans dix ans, nous pourrons peut-être regagner ce que nous n'aurions jamais dû perdre.

Guy Lacombe

opinions libres

L'élite empêche le développement populaire

Je suis d'accord avec monsieur J. B. Tremblay (Le droit d'aînesse et le droit d'ânesse, 15 janvier 1975, p.4) quant à ses observations sur le phénomène d'étouffement de talents canadiens-français dans cette province. En effet, pour des raisons évidentes, si le Canadien-français demeure canadien-français d'esprit il sera toujours trop impur pour se mériter le plein droit d'accès aux conditions matérielles et sociales nécessaires au développement et à l'exercice de ses talents en Alberta. Pour y avoir droit, il faut qu'il accepte d'être défiguré, remodelé à l'image d'un américain. Par conséquent, la société albertaine, par son contrôle des institutions culturelles, a pour fonction d'amputer de la collectivité canadienne-française de cette province, tous ses talents créateurs: ce qui conduit entre autres, à la sclérose certaine de la culture canadienne-française en Alberta.

Mais quand on sait ce qu'implique la situation de minorité, et à qui sa perpétuation profite, il n'est pas surprenant d'apprendre qu'un tel phénomène se produise en Alberta. Le contraire serait étonnant, très étonnant! C'est l'instinct de préservation de l'élite dominante qui crée un tel état de chose à l'insu des masses. Pour s'assurer son usurpation du peuple dominé, l'élite doit empêcher le développement populaire, figer son devenir, mettre en place un personnel qui empêche que sa relation de domination ne soit perçue et mise en question par l'ensemble du peuple dominé, qui empêche que le peuple apprenne qui le maltraite.

Par conséquent, il est clair pourquoi on abuse les talents canadien-français dans cette province. L'élite dominante ne peut qu'envisager à contrecoeur l'émergence de talents canadiens-français, par exemple l'émergence d'intellectuels réellement libérés et créateurs car, cette éventualité a de quoi menacer sa relation de domination, sa sécurité et ses privilèges acquis. C'est pourquoi les Canadiens-français de cette espèce sont mis au ban pour agression contre la société, la liberté (définie pour qui? et contre qui?). En effet, la libération de talents canadiens-français signifierait la libération de l'expression populaire; la désaliénation de la collectivité dominée, la révolution culturelle ou la disparition de la situation de minorité chez les Franco-albertains: tout ce que l'élite dominante craint, désire empêcher, trop jalouse de ses privilèges établis. Pour elle, que le Canadien-français puisse penser indépendamment comme un canadien-français et non comme un Américain, est le crime de lèse-majesté.

Léo Poncelet

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Les Arts en bref

Cette chronique nous donne parfois des bribes de ce qui se fait chez nous,et j'ai la sensation qu'on en ferait plus, si nos artistes nous donnaient eux-mêmes de leurs nouvelles.

C'est très difficile de les suivre autrement - Carmen nous donne des "sérénades" ailleurs, Elise et les Chantamis nous ont donné des chants mirobolants à Noël, Gaby s'égosille en français comme en anglais, les Chantamis chantent à mi-voix aux studios CFRN-TV plus souvent qu'on ne puisse croire, et nous n'en savons rien d'avance.

Dans le passé, j'ai essayé d'intéresser nos artistes à nous intéresser à eux, dans une chronique qui aurait été la leur, s'ils nous avaient fourni du matériel. Hélas! il a fallu abandonner le projet parce que c'était toujours le même BJT qui revenait de ses élucubrations: "toujours le même", on peut l'dire!

On se demande pourquoi, et si j'ai abandonné mes chroniques, c'est pour donner la chance à d'autres de se faire valoir. Le "Menteur", quelque peu mentor, a sauté dessus: faites de même, et faites-vous connaître, si vous voulez un public.

Consolez-vous, plus vous exposez vos talents, moins j'aurai à exploiter le mien: le mien c'est d'être catalyseur de prétention,

(Suite à la page 5)

Ils ont dit ça ...

"Un revenu de base acceptable pour chaque Canadien, qu'il provienne d'un emploi, si la personne est capable de travailler, ou de pensions et d'allocations, si la personnes est incapable de travailler ou n'est pas tenue de le faire pour quelque raison que ce soit, constitue un objectif majeur de la sécurité sociale au Canada. Cette mesure fondamentale de protection est essentielle si on veut que l'être humain puisse vivre décemment, en harmonie avec sa société, en ayant accès à une certaine quiétude et un sain épanouissement". *(Hon. Marc Lalonde, ministre de la santé nationale et du bien-être social. Discours à la Chambre de Commerce de New Westminster, C.B., le 17 janvier 1975).*

"Les grands de ce monde à travers l'histoire n'ont eu d'admiration que pour leurs mères. Elles étaient les seules à qui ils n'ont jamais pu en faire accroire jusqu'au bout". *(Albert Brie, LE DEVOIR).*

"Je veux encore une fois vous exprimer et, par votre intermédiaire, au Secrétariat d'Etat à l'Agriculture, l'hon. Whelan, ma gratitude personnelle et celle de mes collègues pour l'excellente déclaration de politique que vous avez récemment présentée à la Conférence mondiale de l'alimentation à Rome au nom du gouvernement et du peuple du Canada. Nous, du Programme alimentaire mondial, apprécions profondément le rôle de chef de file que le ministère de l'Agriculture du Canada a joué et qu'il entend continuer à jouer pour aider à éliminer la faim. Votre touchant discours, tout comme vos initiatives et vos propositions des plus pratiques, sont certainement des plus encourageants". *(M. Aquine, directeur exécutif du Programme alimentaire mondial. Lettre adressée au Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, le 9 novembre 1974).*

"Pour ce qui est des activités françaises, tout se passe comme si l'ACFA, transformée en grand-mère fortunée, faisait sa fortune avec l'aide de quelques administrateurs qui se veulent avertis. Et, comme chacun le sait, "un administrateur administre, trois administrateurs cherchent le meilleur moyen d'administrer, cinq administrateurs discutent sur des programmes opposés et sept administrateurs bavardent". *(Paul Lafitte)". Michel LA FOUERE. Janvier 1975.).*

"Les oreilles me cornent lorsque j'entends ces gens dire qu'en aidant les autres pays nous nous faisons tort. Certains d'entre eux ne peuvent voir plus loin que leur estomac. Il y va de notre intérêt à long terme d'aider à alimenter ces populations et de leur enseigner comment produire eux-mêmes leurs aliments. Plus tôt ces pays connaîtront une économie stable et ferme, plus tôt ils seront en mesure de payer pour nos aliments et nos connaissances techniques. L'aide que nous leur apportons aujourd'hui est un investissement qui contribuera à transformer ces pays en consommateurs capables de payer pour ce dont ils ont besoin". *(Hon. Eugene F. Whelan. Allocution d'ouverture de la Conférence des Perspectives tenue au Centre des Conférences d'Ottawa, le 20 janvier 1975.)*

(SUITE DE LA PAGE 4)

OPINIONS LIBRES

pour ne dire si mal que fomenteur d'intention. Le catalyseur, c'est celui qui vous "brasse les molécules" à vouloir faire mieux que lui.

Je suis confiant que le rédacteur se ferait un plaisir de nous transmettre de vos potins et nouvelles. N'attendez pas qu'il vous approche: ça n'est pas son boulots. Si vous pressentez que vos envois auraient besoin d'être rédigés, ne vous arrêtez pas à cela! Si vous voulez, on vous trouvera un talent pour ça. Cela s'est déjà fait bien discrètement.

En attendant de s'organiser, félicitons les Richelieu et le Franco, de nous avoir fait connaître le merveilleux talent qui "tend ses antennes" vers nous, nous fait capter ses ondes déjà "submergées", et vibrer nos coeurs de ses émotions autochtones, enfin libérées.

On me dit qu'à l'école Picard, il se tourne aussi des perles fines, mais qu'elles ne sont partagées du grand public: qu'on me parle d'une perle, dans sa page!

Elevons nos esprits vers une culture qui n'a rien à cacher de son nouveau tout beau, et rien à s'éhonter de son niveau tout haut.

Quand, aussi, aurons-nous des nouvelles de la petite "Renée" Guénette, ce "René Simard" de nos plaines, pas si pleines d'elle, ce nard du Nord.

Si vous ne pouvez avoir toute la vedette, on peut quand même vous donner la manchette.

B. J. Tremblay

CHFA et la femme

M. le Rédacteur,

Avant que le mois de janvier ne soit écoulé et que le temps des voeux pour une nouvelle année ne soit tout à fait dépassé, je me permets d'en formuler un. (Comment l'auteur des Mensonges a-t-il pu omettre celui-là?)

En cette année internationale de la femme il serait souhaitable que tous nous nous penchions sur ce que doit être et peut être la femme en 1975.

Notre poste C.H.F.A. nous véhicule de bonnes réflexions à ce sujet. Malheureusement, parfois, l'effet de celles-ci est diminué par l'introduction, les commentaires, les anecdotes ou "histoires", que certains annonceurs saupoudrent autour du message pourtant essentiel.

En cette Année Sainte de la réconciliation, il serait peut-être bon aussi de se réconcilier avec l'idée que, de la femme, nous en savons peu, et qu'il serait bon de tourner une oreille attentive et un esprit et un coeur ouvert vers ceux qui en savent un peu plus que nous. Et ceci, également pour les hommes et les femmes, y inclus certains annonceurs de radio.

Peut-être qu'ainsi la prédiction de l'auteur des Mensonges sur ce sujet, ne se réalisera pas et qu'on passera du verbiage à une conscientisation menant à une action éclairée et profonde qui inclura un meilleur statut pour la femme.

Noëlla Fillion
Donnelly

Les écoles sont-elles capables de préparer des citoyens bilingues?

Toronto- M. Robert A. Bandeen, président-directeur général du Canadien National, a déclaré que le recrutement de personnel bilingue est un défi difficile à relever parce que les régimes scolaires dans plusieurs parties du Canada sont incapables de former en nombre suffisant des personnes ayant une bonne connaissance des deux langues officielles. M. Bandeen prononçait une allocution devant l'Administrative Management Society, section de Toronto, qui avait comme invités des directeurs des services d'orientation des école secondaires du Toronto métropolitain. Il a soulevé des doutes quant à la qualité de l'enseignement des langues dans les écoles canadiennes.

"Il est vrai que le français est inscrit à la plupart des programmes d'enseignement au Canada, mais l'enseigne-t-on en tant que langue vivante et langue de travail? Notre expérience de l'embauche semble démontrer que cela n'est pas le cas en plusieurs endroits", a noté M. Bandeen.

Le conférencier a ajouté que cette anomalie oblige l'industrie et le monde des affaires canadiens à former des milliers de personnes dans une langue seconde.

"Il est normal de s'attendre à ce que les employeurs offrent des cours de langues aux employés entrés au service des compagnies il y a plusieurs années, à un moment où le besoin de services dans les deux langues n'était pas aussi pressant.

"Est-il juste cependant de s'attendre à ce qu'on donne des cours semblables aux jeunes qui viennent de quitter les bancs de l'école ou qui vont bientôt recevoir leurs diplômes"? s'est demandé M. Bandeen.

Le président a noté le succès du programme d'enseignement des langues du CN, ajoutant que "les programmes scolaires où des jeunes apprennent dans un climat académique moderne devraient donner des résultats du moins tout aussi bons que les nôtres".

Au cours des cinq dernières années, dit M. Bandeen, le CN a donné des cours de français à 1,496 employés et des cours d'anglais à 546 autres. Il ajoute que l'entreprise cherche à recruter des employés bilingues et qu'elle poursuit ses efforts en vue de faire de sa région du Saint-Laurent, région qui englobe la presque totalité du Québec, une unité où le français sera la langue de travail.

"Il est évident cependant, a-t-il dit, que nous devons intensifier nos efforts dans ce domaine si nous voulons atteindre nos objectifs qui sont de combler, dans les deux langues, les besoins du public voyageur à travers le Canada.

"Notre objectif est de voir à ce qu'un Québécois puisse se procurer un billet à Vancouver en français, tout aussi facilement qu'un citoyen de la Colombie-Britannique a le loisir d'acheter un billet en anglais à Montréal. Puis, tous deux devraient pouvoir se faire servir dans leurs langues maternelles dans les trains reliant les deux villes."

M. Bandeen a expliqué qu'à long terme, le CN accélère ses programmes de formation et de recrutement du personnel "afin d'avoir bien en place, pour la fin de 1978, des équipes et des services bilingues d'un caractère permanent".

$14 millions pour les citoyens d'âge d'or

Ottawa - Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, annonce que le gouvernement fédéral a convenu que le programme expérimental Nouveaux Horizons, établi en 1972, jouira dorénavant d'un statut permanent. Le gouvernement recommandera de plus au Parlement d'augmenter, par quatre millions de dollars, les crédits au programme, ce qui portera le budget à quatorze millions de dollars dès l'année financière 1975-76.

L'expérience acquise, a dit le ministre, justifie cette hausse budgétaire. Les Canadiens retraités ont réservé un accueil enthousiaste au programme Nouveaux Horizons et cette somme additionnelle permettra une participation accrue.

L'augmentation proposée traduit également l'intérêt que porte le gouvernement aux Canadiens à la retraite et le désir de voir un plus grand nombre d'entre eux jouer un rôle actif dans la vie de notre pays.

Depuis son implantation en septembre 1972, 3,280 projets ont été subventionnés au coût de $18,147,410; à ce jour, 676,802 personnes ont participé à ce programme.

Les chantiers éloignés et certains avantages fiscaux

A mesure que les villes s'étendent, il devient de plus en plus difficile de vivre assez prêt de votre lieu de travail pour pouvoir vous y rendre à pied.

Il arrive parfois, cependant, que même les plus chanceux peuvent être appelés à exercer leur métier ou leur profession à un endroit éloigné de chez eux, sur ce qu'il est convenu d'appeler un "chantier particulier".

Selon la Loi de l'impôt sur le revenu, un chantier particulier en est un où vous accomplissez un travail de nature temporaire, un chantier en raison duquel vous vous absentez de votre lieu de résidence durant au moins 36 heures et où nul ne pourrait raisonnablement s'attendre à ce que vous établissiez ou teniez un établissement domestique autonome pour votre conjoint ou une autre personne à charge unie à vous par les liens du sang, du marriage ou de l'adoption; c'est-à-dire un chantier sur lequel nul ne pourrait raisonnablement s'attendre à ce que vous retourniez chaque jour. Les célibataires sans responsabilité familiale ne tombent pas sous cette catégorie.

Parmi ceux qui peuvent être visés, il y a les travailleurs de la construction qui installent des lignes génératrices de transmission à des endroits isolés, les géologues et les arpenteurs qui travaillent à partir de camps de base, les exploitants de gisements pétrolifères et certains fonctionnaires du ministère des Transports qui travaillent à bord de navires.

Si vous vous déplacez pour travailler sur un de ces chantiers particuliers, habituellement votre employeur vous paiera le prix de votre transport aller-retour. De plus, vous recevrez probablement des allocations relatives à la pension et au logement et vous serez remboursé pour d'autres dépenses.

A condition que ces sommes soient raisonnables, elles ne seront pas jugées imposables et elles ne devront pas être déclarées comme revenu lorsque vous produirez votre déclaration d'impôt sur le revenu, si vous et votre employeur avez rempli une des formules de Revenu Canada, soit la formule TD4 "Déclaration d'exemption" - emploi sur un chantier particulier. Si cette formule est dûment remplie, les montants exclus ne seront pas inscrits sur votre feuillet T4 Supplémentaire.

Si vous ne remplissez pas la formule TD4, ou si toutes les conditions qui y sont décrites ne sont pas respectées, votre employeur est tenu de considérer les montants en question comme votre revenu, d'effectuer les retenues nécessaires à la source et d'inscrire ces montants sur votre feuillet T4 Supplémentaire.

Les formules TD4 sont disponibles dans tous les bureaux de district d'impôt.

Les Jaycees francophones d'Edmonton

Tout le monde est bienvenu

Les Jaycees francophones d'Edmonton est un organisme qui a été crée spécifiquement pour satisfaire aux besoins des jeunes francophones de l'Alberta, de 18 à 40 ans issus de tous les secteurs socio-professionnels, industrie, commerce, professions libérales, fonction publique qui aspirent à se tailler une place au sein de leur communauté.

L'objectif de notre organisation est double: d'une part, développer les aptitudes à diriger de nos membres par des séminaires et des conférences, par le travail en commissions et la participation à des projets concrets. D'autre part, améliorer la communauté par des travaux portant sur le développement de la Cité, les affaires économiques, la jeunesse, les relations internationales, les relations publiques, etc.

Les Jaycees, offrent également l'occasion de rencontrer des jeunes francophones progressistes partageant les mêmes goûts et les mêmes aspirations.

Il revient à chaque membre de déterminer le temps qu'il peut consacrer aux activités des Jaycees. Bien sûr que la satisfaction personnelle et les bienfaits retirés sont directement proportionnels à la participation.

Toutes personnes francophones, hommes et femmes de 18 à 40 ans, sont cordialement invités à assister à une réunion qui sera suivie d'une soirée sociale, le vendredi 7 février à 20h.00 au "Party Room" du MacDonald Place, 100e Rue et Avenue Jasper.

Pour de plus amples informations communiquez avec:

Paul Denis 469-2321 ou 476-7965
Paul Pelchat 488-5972
Suzanne Dalziel 488-2595 ou 482-3143

Franco - Rivière-la-Paix


Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél. 837-2192

McLENNAN

Le Club d'Age d'or compte 50 membres

Le Club d'Age d'or de McLennan fonctionne depuis déjà quelques mois. Une conversation avec le président, M. Adélard Richer, nous apprenait que les rencontres sont toujours au même endroit, soit au sous-sol de la cathédrale.

A tous les jeudis soir, ainsi que trois après-midi par semaine, les membres se rencontrent pour jouer aux cartes, au "shuffleboard", au "pool", ou tout simplement pour piquer une bonne jasette.

Le Club compte à peu près 50 membres dont quelques-uns sont très actifs. Mais par contre l'on déplore le fait que d'autres le sont plus ou moins.

La réunion mensuelle régulière a généralement lieu le deuxième jeudi du mois,

Un des projets à venir serait celui de se procurer et de présenter des films français. On étudie aussi la possibilité d'accepter des membres de langue anglaise.

Quoi qu'il advienne, nous souhaitons bon succès et longue vie au "Club d'âge d'or" de McLennan.

NECROLOGIE

Décès de M. Albert Gervais

C'est avec regret que nous apprenions dimanche, le 19 janvier, le décès de M. Albert Gervais, à l'âge de 43 ans.

Il était le fils de Mme Rita Gervais et de feu Arthur Gervais. Le service funèbre eut lieu le 22 janvier, en l'église Ste-Anne de Falher, et le Rev. Père Eugène Leblanc, o.m.i. officiait.

Les porteurs, tous frères du défunt, étaient: Marcel, Paul, Richard, Roméo, René et Raymond. Gérard portait la croix. L'inhumation eut lieu au cimetière de Falher et les arrangements funéraires ont été faits par "Chapel of Memories" de Peace River.

Il laisse pour pleurer sa perte sa mère Mme Rita Gervais; neuf frères: Paul de High Level, Roméo et René d'Edmonton, Raymond de Grande Prairie, Marcel, Richard et Denis de Falher, Gérard et Henri de McLennan; ainsi que quatre soeurs: Thérèse (Mme Simoneau) de High Prairie, Annette (Mme Dupuis) de Falher, Marie-Jeanne (Mme Mucci) de Fort St. John et Liliane (Mme Girard) de Prince George.

A Mme Gervais et sa famille, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Francalta tient deux réunions d'information à Rivière-la-Paix

Environ 70 personnes ont répondu à l'invitation de la Caisse Francalta et se sont rendues à une réunion d'information qui avait lieu à l'école de St-Isidore vendredi soir dernier. Les personnes présentes et leurs amis ont eu l'occasion d'apprendre beaucoup de choses sur le mouvement des caisses populaires, tout en passant une soirée agréable et amusante.

Le lendemain soir, une réunion semblable avait lieu à Donnelly où, apprend-on, la réception a été excellente. Un nombre aussi important de personnes se sont rendues à la salle paroissiale où Mme Jeanne Gervais leur a souhaité la bienvenue. M. Raymond Arcand agissait comme maître des cérémonies, rôle qui avait été rempli la vieille par M. Réal Monfette, à St-Isidore.

Le FRANCO de la semaine prochaine vous apportera plus de détails, et des photos, sur ces deux intéressantes rencontres.

DONNELLY

Le Club des Pionniers

Les citoyens d'Age d'or de Donnelly ont choisi un nom pour leur club: "Le club des Pionniers".

Temporairement, les membres se rencontrent à tous les jeudis soir au couvent. Tous ceux qui sont intéressés à devenir membres de ce club peuvent le faire dès maintenant, car les cartes de membres sont déjà prêtes.

Selon Mme Charles Boucher, secrétaire, une demande de subvention aurait été faite dans le cadre du programme des "Nouveaux Horizons".

Punch pétillant au miel

1/2 tasse de miel
6 cuil. à table de jus de citron
4 tasses de "cranberry cocktail"
4 tasses de jus d'ananas non sucré
2 bouteilles de 30 onces de "ginger ale".

Dissoudre le miel dans deux tasses de "cranberry cocktail" sur feu doux. Refroidir. Ajoutez le jus. Au moment de servir, ajoutez "ginger ale" et glaçon.

Gratuit

Texte original de la traduction autorisée de l'oeuvre de E.J. Hart intitulée:

Historique du Groupement français d'Edmonton - 1795-1935

gratuitement offert à tout archiviste ou historien sincère et intelligent qui s'intéresse aux oeuvres autochtones.

Evidence d'autorisation:

"J'aurais souhaité personnellement (qu'on) se serve de la traduction et t'en accorde les mérites", "Tu as beaucoup travaillé et tu l'as fait avec soin et avec coeur". (Signé: Agent autorisé de l'auteur)".

Prière de s'adresser à: **B.J. Tremblay**
(1A) 9310-82 ave. Edmonton T6C 0Z6

Prochainement au T.F.E.

Bousille et les Justes



Une scène qu'apprécieront les spectateurs de "Bousille et les Justes". On reconnaît sur cette photo, de g. à d.: Anne-Marie Désilets (la mère), Réginald Bigras (Bousille) et Jacques Bernier (Phil Vezeau).

Les amateurs de bon théâtre ne voudront sûrement pas manquer le prochain spectacle du Théâtre Français d'Edmonton, "BOUSILLE ET LES JUSTES" de Gratien Gélinas.

Cette pièce en quatre actes raconte l'histoire d'un homme (Bousille) qui se trouve aux prises avec sa conscience lorsque son cousin, Henri, lui demande de prêter un faux témoignage devant la justice. Sous la pression conjuguée de Phil et Henri, Bousille cédera mais sera incapable de chasser le remord . Cette pièce, probablement la meilleure de Gélinas, est une peinture de moeurs intéressante du Québec d'avant la révolution tranquille. C'est en même temps le portrait d'une famille qui cherche à tout prix à défendre son honneur.

Mise en scène par le Père André Mercure, o.m.i., cette pièce comprend 10 personnages soit le garçon (Roger Parent), Phil Vezeau (Jacques Bernier), Henri Grenon (P. André Mercure), Aurore Vezeau (Rachelle Lemay), Blaise Belzile, dit Bousille (Réginald Bigras), la mère (Anne-Marie Désilets), Noëlla Grenon (Simone Doucette), l'avocat (Charles-Emile Joly), le frère Nolasque (Léo-Paul Guenette) et Colette Marcoux (Colette Belzil).

On peut obtenir de plus amples renseignements sur ce spectacle en composant le numéro 469-0829 entre 14 et 17 heures.

Notre pain quotidien

par Erika Wanke

N.D.L.R. Le texte suivant, de Mlle Wanke, fait partie de son essai littéraire "Antennes" qui lui a mérité le prix du fonds Jean Patoine au mois de novembre dernier.

"O Canada! Terre de nos aïeux! " Je regarde vers l'ouest et je vois les champs de blé, les têtes dorées de la prairie. O Canada, ton fils blond grandit sous le soleil d'automne et disparaît lentement dans l'ombre d'une ville.

On fait tout au nom du progrès. Rien n'est plus sacré, même pas le pain de nos pères, le pain obtenu à la sueur de leur front.

Où sont les gens qui plaident, les mains ouvertes, qui meurent pour une croûte de pain? On les a assez rapidement tous oubliés, nos pères, nos grands-pères, nos voisins de l'autre côté du monde. Notre pays est riche. Ici, on dédaigne le pain et l'on mange du gâteau à chaque repas. Marie-Antoinette aurait jubilé de voir nos préférences insatiables.

Je pense au pain quotidien de mes ancêtres, près de la terre, liés à la cruauté et à la beauté des saisons. Sans aucune illusion sur leur puissance, ils ont cultivé la terre, d'une génération à l'autre, jusqu'à ce jour.

Je me cramponne à mes souvenirs comme une huître à son rocher. Je pense à mes parents immigrés, étrangers dans un nouveau pays, dépouillés de la culture de leur patrie; à mon grand-père qui est venu dans ce pays, sans un sou. A l'âge de cinquante-huit ans il a recommencé sa vie sous le ciel vide.

Le ciel était toujours d'un bleu vif et brutal. Le vent froid les a enfin chassés vers la protection d'une ville.

Aujourd'hui la route ne mène plus aux lieux de mon enfance. Je ne respire plus le pain frais du four de ma mère et de ma grand-mère. Aujourd'hui je vais au supermarché acheter mon pain en sac de plastique, le pain qui a l'odeur stérile d'un cabinet de médecin.

Je tends les mains pour toucher ce pain soigneusement placé sur le rayon. J'hésite entre la pensée et le fait. Je regarde mes mains de près, et je pense aux mains de mes aïeux. Ils avaient les mains fortes et honnêtes, les mains sûres, habituées à diriger la charrue. Et moi, j'ai les mêmes mains et le même coeur; je reste près de la terre. L'eau de la ville ne lavera jamais de mes mains le sol de la prairie.

Avec mes mains oisives, blanchies par l'éclairage fluorescent, je ramasse les miettes de pain de mon enfance. Je préfère mon pain nu sans vêtement du plastique.

Chaque fois que je vois quelqu'un qui jette un morceau de pain dans la poubelle, la grande institution américaine, je frissonne de peur et je tremble. Ce goût de gaspillage et d'ingratitude est la chute de l'homme occidental, l'homme qui mange le pain sans goût et sans valeur, l'homme assez civilisé pour se détruire avec efficacité, l'homme pour qui l'histoire n'existe pas.

"O Canada! Terre de nos aïeux" N'oublie pas la main qui te nourrit! N'oublie pas la sainteté du travail, la faiblesse de l'homme et la cruauté de Dieu! N'oublie pas notre pain quotidien!

Source

Je veux boire à l'eau courante du siècle.
Mais la source me file entre les doigts
Et, je reste là. les doigts humides sur une soif qui se mord le coeur de n'être pas née sur une mer calme
Passez, passez. je me fonds à votre rythme, je me confonds et je tue toute passion, je me rends,
Coulez. coulez. j'y boirai les yeux brulants, l'horizon de ma bouche éteinte. je plonge à cette vie, et je ne vous regarderai même pas avant de m'y noyer.
Passez. et je coulerai.

Patricia Salmaso, Edmonton

Franco-Bonnyville

Gilbert Proulx
Bonnyville Tél.: 826-3859

Ouverture officielle de la clinique vétérinaire

C'est samedi, le 1er février, qu'aura lieu l'ouverture officielle de la clinique vétérinaire. Les portes seront ouvertes au public de 10h.00 a.m. jusqu'à 4h.00 de l'après-midi. Au cours de l'après-midi, une cérémonie spéciale aura lieu au cours de laquelle on coupera le ruban traditionnel.

La réalisation de cette clinique est le fruit direct des efforts d'un groupe de fermiers locaux qui ont bénéficié de la coopération de la Chambre de Commerce.

Après la formation d'une association, les membres ont recueilli plus de $15,000 en vue de la construction de cette clinique, puis ils ont obtenu les services vétérinaires du Dr William Prybish, anciennement de St-Paul.

Le Conseil d'administration ainsi que le Dr Prybish vous invitent à visiter la clinique et à participer à l'ouverture officielle.

Du café et des beignes seront servis au cours de la journée.



Ken Shalka et le Dr W Prybish (assis)

Note du courriériste

Si les nouvelles de Bonnyville et de la région se font rares dans notre page, c'est que le courriériste n'en reçoit pas.

On dirait que les gens de la région sont gênés de se mettre en rapport avec moi et de me tenir au courant des résultats de leurs réunions, de leurs projets différents, etc.

Les membres canadiens-français des différents organismes, clubs, etc., devraient avoir assez de fierté pour se faire un devoir de faire connaître leurs activités au public franco-albertain, par l'entremise de leur journal.

S'il-vous-plaît, ne vous gênez pas!

Gilbert Proulx
826-3859

Les Bantams de Bonnyville projettent un voyage à Montréal

Le club de hockey "Bantams" de Bonnyville, sous la direction du gendarme Gary Chaters, projette d'aller à Montréal à Pâques 1976.

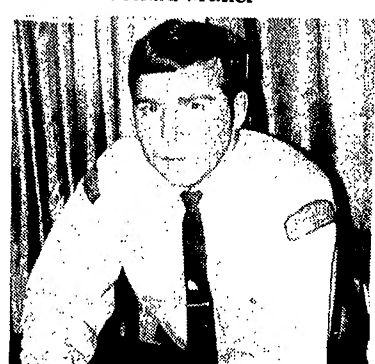
Les joueurs sont prêts à entreprendre n'importe quelle sorte de travail, en vue de recueillir suffisamment de fonds pour défrayer le coût du voyage.



Ronald Muller

Ils s'attendent à jouer plusieurs parties contre des équipes de la ville de Montréal. Et le point culminant du voyage sera une visite au Forum, pour assister à une partie des "Canadiens".

Ronald Muller est en charge du comité de travail. Si vous avez des petits travaux à faire faire, n'hésitez pas à communiquer avec Ronald, en signalant le numéro de téléphone suivant: 826-3472.



Gendarme Gary Chaters

Réunion annuelle de la Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce de Bonnyville vous invite à assister à sa réunion annuelle qui aura lieu samedi, le 1er février, au gymnase de l'école élémentaire.

La réunion commencera avec un cocktail à 6h.30 p.m. qui sera suivi du souper à 7h.30. Une danse au son des "Northern Stars" terminera cette rencontre.

Au cours de la soirée, une présentation spéciale sera faite à M. et Mme William MacGregor en témoignage d'appréciation de la Chambre envers cette famille qui s'est mérité la distinction de "Master Farm Family", présentée annuellement par l'"Edmonton Exhibition Association".

Nous apprenons que l'honorable Paul Yewchuk, député pour la circonscription d'Athabasca sera présent, de même que M. Don Hansen, député provincial, ainsi que des représentants de la ville et des diverses Chambres de Commerce de la région du nord-est de l'Alberta.

Les billets sont maintenant en vente, à raison de $12.00 du couple. On peut se les procurer aux endroits suivants:

La Banque de Toronto Dominion (tél. 826-3315)

La Banque du Trésor (tél. 826-3822)

La Caisse Populaire (tél. 826-3377)

L'Ecole Régionale (tél. 826-3366)

Horaire CBXFT

Semaine du
1 au 7 février

samedi

09:00: Connexion
10:00: Pépinot
10:30: Pierre Popotame
11:00: Poly en Espagne
11:30: Lassie
12:00: Les Héros du samedi
13:00: Femme d'aujourd'hui
14:00: Psst Psst
14:30: Cinéma Jeunesse
16:00: Bagatelle
17:00: Declic
17:30: Téléjournal et Sports
18:00: Soirée du Hockey
20:30: Arsène Lupin
21:30: Sporthèque
22:30: Téléjournal et Sports
23:00: Cinéma

dimanche

09:00 Roquet Belles Oreilles
09:30 Le Roi Léo
10:00 Une fleur m'a dit
10:15 Le jour du Seigneur
11:00 Rencontres
11:30 Festival de jazz de Montreux
12:00 Magazine de la semaine verte
13:00 D'Hier à Demain
14:00 L'Univers des Sports
15:30 L'Heure des Quilles
16:30 Le français d'Aujourd'hui
17:00 Cinq D
18:00 Politique atout
18:30 Téléjournal et sports
19:00 La petite patrie
19:30 Les beaux dimanches
23:00 Téléjournal et sports
23:30 Les Outardes
24:00 Cinéma

lundi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En Mouvement
10:00 Les Chiboukis
10:15 Du Soleil à cinq cents
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Minos Cinq
12:00 Cher Oncle Bill
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujour'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Les Egregores
17:00 Daktari
18:00 Nanny
18:30 Actualités 24
19:30 Les Pierrafeu
20:00 Les Forges du St-Maurice
20:30 Mont-Joye
21:00 Le Travail à la Chaîne
21:30 Jeux Olympiques
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Civilisations

mardi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En mouvement
10:00 Minute Moumoute
10:15 Hyppolyte et ses amis
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Au pays de l'Arc-en-ciel
12:00 Le Prince Saphir
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Nic et Pic
17:00 Daniel Boone
18:00 Prince Noir
18:30 Actualités 24
19:30 La p'tite semaine
20:00 Sprint
20:30 Vedette en direct
21:00 Rue des Pignons
21:30 Le 60
22:30 Téléjournal et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

mercredi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En Mouvement
10:00 You You
10:15 Les contes de la rive
10:30 Départ libre
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Enquêteur associé
12:00 D'Iberville
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme D'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Picotine
17:00 Le Monde merveilleux de Disney
18:00 Le comportement animal
18:30 Actualités 24
19:30 Consommateurs avertis
20:00 Cinéma
A communiquer
22:30 Actualités 24
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

jeudi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En mouvement
10:00 Minute Moumoute
10:15 Fablio le magicien
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Histoires sans paroles
12:00 Le monde en liberté
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Grugeot et Delicat
17:00 Tarzan
18:00 Temporel
18:30 Actualités 24
19:30 Les grands films
21:30 Destination monde
22:00 La flèche du temps
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Les espions

vendredi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En mouvement
10:00 Au jardin de Pierrot
10:15 Clak
10:30 Départ libre
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Les animaux chez-eux
12:00 Mini-Fée
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Major Plum Pouding
17:00 Pour tous
18:30 Actualités 24
19:30 Marcus Welby
20:30 Avec le temps
21:00 Hors Série
22:00 Dossier
22:30 Téléjournal et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

CBXAT

SAMEDI

08:00: Pépé le cowboy
08:30: Picolo
09:00: La porteuse de pain
09:30: La Petite Semaine
10:00: Les héros du samedi

DIMANCHE

08:00: Pépinot
08:30: Le Prince Saphir
09:00: Le jeune Fabre
09:30: Les faucheurs de marguerites
10:00: La Semaine verte
11:00: Qui vive
11:30: La Flèche du temps
12:00: Topino

Les films à CBXFT

SAMEDI

23h00 CINÉMA ●
Le Carrousel fantastique. Film musical réalisé par Ettore Giannini, avec Yvette Chauviré, Sophia Loren et Maria Flore. L'éternelle famille insouciante et pauvre de Naples sert de lien entre des scènes chantées et dansées qui recréent les étapes historiques napolitaines (It. 53).

DIMANCHE

24h.00: CINEMA
"Les oiseaux, les orphelins, et les fous"



LUNDI

14h30 CINÉMA
Les Yeux bandés. Comédie d'espionnage réalisée par Philip Dunne, avec Rock Hudson, Claudia Cardinale et Jack Warden. Un psychiatre est engagé par les Services secrets américains pour soigner un savant. Le malade est gardé dans un lieu secret et le docteur est conduit auprès de lui les yeux bandés. La jeune sœur du malade croit le médecin mêlé à la disparition de son frère (USA 65).

24h.00: CIVILISATIONS:
La lumière de l'expérience



MARDI

14h30 CINÉMA
Pour un sourire. Drame psychologique réalisé par François Dupont-Midy, avec Marina Vlady, Philippe Clay, Bruno Cremer et Isabelle Missud. Dans un village détruit par la guerre, un soldat découvre une petite fille qui ressemble étrangement à la sienne. Il s'attache à elle et tente de rentrer dans un pays en paix. Le sourire de l'enfant et les sentiments d'une femme raniment en lui l'espoir (Fr. 70).

24h00 CINÉMA ●
Les Années lumière. Documentaire réalisé par Jean Chapot. Chronique mondiale entre 1895 et 1900 à travers des documents d'époque: cinéma et gravures avec un commentaire de Claude Roy. Véritable tour du monde fait par un Anglais imaginaire: John Stewart Bell (Fr. 71).

MERCREDI

14h30 CINÉMA ●
Sous les mers d'Afrique. Film d'aventures réalisé par Giovanni Roccardi, avec Sophia Loren et Steve Barclay. Une équipe d'explorateurs sous-marins entreprend une expédition en vue d'étudier la flore et la faune des mers d'Afrique. L'industriel qui finance l'expédition contraint sa fille à l'accompagner. Peu à peu elle sera conquise par le travail intéressant des plongeurs (It. 53).

24h00 CINÉMA
Maigret à Pigalle. Film policier réalisé par Mario Landi, avec Gino Cervi et Raymond Pellegrin. Maigret s'intéresse à l'enquête menée par un collègue sur l'assassinat d'une strip-teaseuse. Quelques heures avant sa mort, celle-ci avait averti la police d'un meurtre tramé par des inconnus contre une comtesse

JEUDI

14h30 CINEMA
L'Âge de l'homme. Film de science-fiction réalisé par Marshall Flaum. Pour tenter de cerner ce que sera l'homme dans les générations futures, on s'est attardé à étudier l'homme préhistorique ainsi que les mœurs de certaines peuplades (USA 69).

19h30 LES GRANDS FILMS
Sissi. Comédie sentimentale réalisée par Ernst Marischka, avec Romy Schneider, Karlheinz Boehm, Magda Schneider et Gustav Knuth. L'archiduchesse Sophie à choisi comme épouse pour son fils, le jeune empereur François-Joseph d'Autriche, sa nièce la princesse Hélène de Bavière. Mais c'est sa sœur Sissi qui attire l'attention de François-Joseph (Autr. 55).

VENDREDI

14h30 CINÉMA ●
Lotna. Drame de guerre réalisé par Andrzej Wajda, avec Jerry Mœs, Bozena Kurowska et Adam Pawlikowski. Au cours de l'invasion de la Pologne, un mourant donne au capitaine d'un régiment de cavalerie une magnifique jument grise, Lotna. L'officier est bientôt tué dans une charge et c'est un sous-lieutenant qui hérite de Lotna (Pol. 59).

24h00 CINEMA
Le Soleil dans la peau. Etude de moeurs réalisée par Giorgio Stegani Casorati, avec Alessio Orano et Ornella Muti. La fille mineure d'un industriel italien disparait en même temps qu'un jeune contestataire hippie. Le jeune homme sera soupçonné puis bientôt accusé de rapt et de viol

Les Grands Films
jeudi 6, 19 h 30


Sissi

« Sissi », avec Romy Schneider

Les admirateurs de Romy Schneider seront ravis d'apprendre que celle-ci sera la vedette des **Grands Films**, le jeudi 6 février à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Celle qu'on a vu dans *les Choses de la vie* ou, plus récemment dans *le Mouton enragé*, partagera la vedette avec sa mère Magda dans un de ses tout premiers films, *Sissi*.

Ce long métrage nous présente François-Joseph, futur empereur d'Autriche et sa mère, la grande duchesse Sophie, celle que les Viennois surnommaient « le seul homme de la Hofburg ». Celle-ci a choisi comme épouse à son fils sa nièce, la princesse Hélène de Bavière. François-Joseph préfère sa sœur Sissi et lui offre de devenir l'épouse du monarque le plus puissant du monde...

Ce film, réalisé par Ernst Marischka, connut à sa sortie en Europe un succès phénoménal et fit de la toute jeune Romy Schneider une vedette de calibre international.

"EN TANT QUE FEMMES..."

Les seins

par Lorraine Goulard
(Le Voyageur, 15 janvier 75)

Rares sont les poitrines parfaites. Les traitements d'embellissement sont nombreux, mais ne tiennent pas toujours leurs promesses. Il en existe, cependant, certains réellement efficaces, qu'il sera nécessaire de suivre.

Gymnastique de soutien

Le cas le plus fréquent: celui d'une poitrine normale ayant tendance à s'affaiser. Il faut renforcer les muscles qui la soutiennent.

Pour les pectoraux

Trois mouvements excellents:

- Tordez une vieille serviette-éponge en gros boudin, comme pour l'essorer, vingt à quarante fois de suite.

- Asseyez-vous devant une table. Posez devant vous vos deux poings fermés, écartés de 30 centimètres environ. Appuyez fortement en comptant lentement jusqu'à 5. Détendez-vous. Appuyez à nouveau. Recommencez cinquante fois.

- Traction sur les bras: couchez-vous à plat ventre. Tenez-vous bien raide et prenez appui seulement sur les mains et sur la pointe des pieds. Soulevez le corps sans creuser les reins. Vous augmenterez les moulinets, parce qu'ils impriment à la glande mammaire des secousses désastreuses.

Pour les muscles de la peau

Afin de les faire travailler, puisque la volonté n'a sur eux aucune action, faire agir le froid ou l'électricité. On arrive ainsi à les contracter puis à les détendre, alternativement.

Le raffermissement des seins

Il sera obtenu soit par des traitements électriques, qui ne pourront être réalisés que dans un institut de beauté (traitements coûteux sans garantie d'efficacité), soit par l'application de sérums astringents raffermissant les muscles de la peau, soit, et surtout, par l'action du froid tonifiant les muscles distendus.

Chez vous

Prenez des douches d'eau froide, de préférence avec un appareil spécial qui douche aussi bien le dessous du sein que le dessus, ce qui est très important; à défaut de cet appareil, utilisez un cube de glace que vous passez, en mouvement tournant, sur toute la surface du sein. Pour compléter ce traitement, utilisez sérums ou crèmes raffermissants.

CONSERVER UNE JOLIE POITRINE

Il vaut mieux prévenir que guérir. Pour garder une jolie poitrine, voici:

Quelques règles à respecter

- Porter un bon soutien-gorge dès que la poitrine commence à se former.

- Ne pas pratiquer un sport violent sans renforcer les épaulettes du soutien-gorge, qui doit lui-même être très résistant.

- Eviter de maigrir brutalement.

- Prendre des précautions sérieuses et suivies en cas de maternité et d'allaitement.

Soins particuliers pendant la grossesse

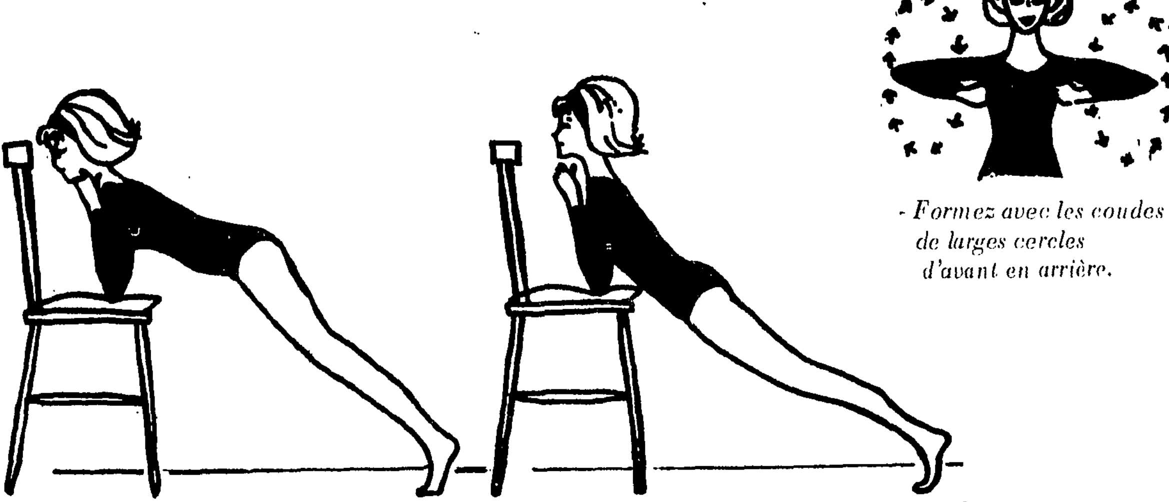
Appliquez chaque soir, pendant toute sa durée, tout autour du sein, une crème contre les vergetures. Le matin, une lotion antiseptique à la glycérine et à l'alcool. Cette lotion, vous continuerez à l'utiliser chaque jour pendant la durée de l'allaitement.

Après l'allaitement: vous ferez une cure avec l'un des sérums ou des crèmes raffermissants indiqués plus haut.

Après l'accouchement: si vous ne nourissez pas, n'acceptez pas de bandage compressif, qui fait tomber la poitrine. Prenez plutôt de bons soutiens-gorge. Il faut qu'ils soient petits, pour comprimer les seins; par conséquent, ceux que vous portiez avant d'être enceinte seront parfaits.

CORRIGER UNE VILAINE POITRINE

Il n'y a que la chirurgie esthétique pour diminuer les seins trop volumineux ou redresser des seins affaisés. Pour donner du volume à des seins trop petits, il faut tout d'abord essayer un traitement hormonal (dosé par un médecin spécialiste, c'est-à-dire un endocrinologue). Si cela ne suffit pas, la chirurgie reste encore le seul recours; il ne faut pas se leurrer. Les opérations esthétiques sont maintenant très au point; les risques de cicatrices, minimes. Seul gros handicap: leur prix. Sachez qu'un soutien-gorge bien choisi fait parfaitement illusion!



- Formez avec les coudes de larges cercles d'avant en arrière.

- Le corps étendu, prenez appui sur une chaise à l'aide de vos coudes. Soulevez, puis abaissez votre corps.

Un phénomène grandissant

La femme noie ses frustrations dans l'alcool

par Renée Rowan

Les femmes boivent de plus en plus et s'en cachent de moins en moins. Il n'y a qu'à observer ce qui se passe dans les brasseries, les boites de nuit et les réceptions mondaines pour se rendre à l'évidence.

Autrefois, c'était à l'occasion, un cinzano, un verre de sherry ou de vin; aujourd'hui, c'est au moindre prétexte, la bière, le scotch à l'eau ou le gin tonic. Pas un verre, mais plusieurs.

Au-delà de cette consommation "sociale", il y a un problème de taille dont on commence à peine à parler ouvertement, celui de l'alcoolisme féminin qui accuse une progression constante. On admet enfin que l'alcoolisme n'est plus le triste privilège des hommes.

Le problème était, jusqu'à maintenant, à ce point méconnu ou gardé secret qu'il est très difficile d'obtenir des statistiques réelles sûr le sujet. En 1973, on mentionnait l'existence possible de 90,000 femmes alcooliques au Canada. Mais, le grand nombre se cache encore derrière les rideaux de leur cuisine et consulte leurs médecins pour dépression nerveuse sans vouloir déclarer que l'alcool est à la base de leurs difficultés.

A la dernière assemblée régionale d'Ottawa du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, le sous-ministre de la Santé et du Bien-être, le Dr Maurice LeClair a dévoilé les chiffres suivants: tandis que chez les hommes de 15 à 64 ans, le taux des premières admissions à l'hôpital pour alcoolisme était de 29.4%, chez les femmes du même groupe d'âge, il était de 5.7% en 1970. En cette même année, 23,348 années de potentiel de vie ont été perdue par les hommes à cause de cirrhoses du foie et 12,767 années par les femmes.

Les Alcooliques anonymes qui comptent 17,000 membres actifs au Québec, estiment pour leur part que 25% de leurs membres sont des femmes. Il y a une dizaine d'années, la relation était de 1 sur 8; aujourd'hui, ces chiffres sont passés à 1 sur 4. Dans les grands centres, la proportion est presque de moitié-moitié.

Même s'il est vrai que les femmes alcooliques sont deux à trois fois moins nombreuses que les hommes et qu'elles sont moins "dangereuses" (il est très rare qu'une femme tue sous l'emprise de l'alcool, toutefois les femmes se suicident deux fois plus que les hommes dans le même état), une chose demeure certaine: l'alcoolisme féminin augmente à un rythme accéléré. Médecins et cliniciens s'accordent sur ce point.

Mais pourquoi les femmes boivent-elles plus qu'autrefois? Comment expliquer cette progression de la maladie alcoolique chez les femmes?

"A tant vouloir égaler les hommes, elles finissent par endosser les défauts de ceux-ci", pouvait-on lire récemment dans un article sur l'alcoolisme.

A cela, Katie Breen, dans le quotidien Le Monde répondait il y a quelques semaines: "L'émancipation féminine a bon dos. Il serait évidemment faut de nier que l'habitude des boissons alcooliques se développe chez des femmes qui évoluent dans un monde de travail masculin ou chez des jeunes filles qui s'enivrent pour faire comme les garçons. Mais d'après certaines estimations, l'alcoolisation due à la profession, au code de politesse, au conformisme, n'expliquerait que 5% des cas du côté des femmes, alors que ce type d'alcoolisation serait à la base de 60% des cas d'alcoolisme masculin". Alors?

D'après le Dr R. Gordon Bell, psychiatre attaché au Downwood Institute, hôpital pour alcooliques de Toronto: "La plupart des femmes de nos jours boivent pour chasser l'ennui, la solitude et les frustrations... La femme doit avoir, à l'instar de l'homme, la chance de s'épanouir". (The Female Alcoholic, Addictions, Fall 1973).

Très peu de recherches ont été faites jusqu'à maintenant sur les causes du mal de la bouteille chez les femmes. Dans la littérature sur le sujet, on accorde bien peu d'espace à ce problème passé jusqu'ici sous silence. Ainsi, par exemple, dans l'ouvrage intitulé **The Personality of the Alcoholic, écrit par Howard T. Blame (Harper and Row Publisher, N.Y.), un livre de plus de 200 pages, seulement 5 sont consacrés à l'alcoolisme chez la femme.**

Les témoignages recueillis et les enquêtes décrivent la femme alcoolique comme une femme mariée, mère de famille, sans occupation professionnelle. Elle boit presque toujours seule et son penchant pour l'alcool est avant tout une réaction à une situation personnelle angoissante.

Si les symptômes sont exactement les mêmes chez les hommes comme chez les femmes, le parcours qui conduit à l'alcoolisme est extrêmement différent, souligne Rénald Chabot, recherchiste pour l'Office de la prévention de l'alcoolisme et des autres toxicomanies (OPTAT), qui travaille actuellement à constituer un dossier sur le sujet. A la suite d'une série d'émissions à la télévision (canal 10), au cours des mois derniers, l'OPTAT a

(Suite à la page 12)

(Suite de la page 11)

La femme et l'alcool...

reçu un nombre impressionnant de témoignages et de lettres qui montrent bien à quel point le problème est actuel et combien grand est la détresse de celles atteintes par ce mal du temps.

Un alcoolique masculin, ça "achale" le monde; on va en rire, on va même l'aider s'il trébuche. Dans le cas d'une femme, sa dépendance à l'égard de l'alcool est considérée comme un tabou, une sorte de déchéance ultime. La société devient vite très agressive envers la femme alcoolique. Elle viole complètement l'image de la féminité.

Si la femme s'est mise à boire, c'est souvent qu'elle a fortement l'impression de "perdre quelque chose" ou de laisser passer quelque chose qui ne reviendra pas, note M. Chabot. Ça peut être la perte d'un enfant, l'infidélité du mari, un enfant qui a "mal tourné" ou qui est né déficient, ce qui entraîne un profond sentiment d'échec chez la mère, la difficulté de s'insérer dans le monde du travail une fois la famille élevée, ou pour d'autres, l'incapacité de se "caser" sur le plan amoureux.

"Je buvais seule, entre 9h et 4h pour échapper à la réalité, me dit cette femme d'une quarantaine d'années dont les relations avec son compagnon avec qui elle vivait depuis plus de dix ans allaient sans cesse se détériorant. "J'aurais bien voulu travailler, faire quelque chose, mais quoi? raconte cette autre. Tu as tout ce que tu désires répondait sans cesse mon mari à mes velléités d'épanouissement sur le plan personnel... tu as de l'argent, tu voyages, tu as des amis, qu'est-ce que tu veux de plus?" Pour plusieurs, la solitude, l'impression d'être inutile, d'avoir une vie vide, reviennent comme un leitmotiv.

Chez ces femmes qui ont été ou qui sont encore alcooliques, on perçoit un immense besoin d'affection, d'amour: "Mon mari était tellement pris par ses affaires qu'il n'avait jamais le temps de s'occuper de moi"... "Ma soeur, plus âgée que moi de quelques années a toujours été de santé fragile. J'avais l'impression que toute l'attention de mes parents convergeait de ce côté... je me suis toujours sentie seule, délaissée", ajoute une autre.

Le processus de perte de quelque chose s'accompagne souvent, chez la victime, d'une remise en question de sa féminité. "Une femme qui boit, c'est terrible, une espèce de prostituée... du moins, c'est comme ça que les gens la considèrent, affirme Gertrude, 48 ans, sobre depuis 2 ans, qui avait sombré dans le mal à 40 ans. Même mon mari qui, lui aussi, avait des problèmes d'alcool, m'a menacée de divorce si je n'arrêtais pas de boire".

On dit, règle générale, que l'alcoolisme féminin s'accompagne souvent d'une pathologie psychologique sérieuse. "Il faut qu'une femme passe par-dessus un paquet de choses, un tas de préjugés pour s'adonner à la bouteille", poursuit Rénald Chabot. Lise, 42 ans, mère d'un fils de 9 ans a commencé à boire à 17 ans. Sobre depuis 1971, membre actif des AA, elle a à son dossier "21 ans de boisson... le carré Viger, ça peut être aussi dans votre cuisine, constate-t-elle. Dès l'âge de 5 ans, j'étais une enfant-problème. J'ai toujours fui la réalité... à 8 ou 9 ans, je me dépêchais de souper pour aller m'enfermer dans le noir, au salon, pour rêver. J'ai été en thérapie intensive pendant 7 ans avec des séances chez le psychiatre une fois la semaine. Aujourd'hui, j'y vais au besoin, une fois tous les deux ou trois mois".

Beaucoup de femmes deviennent alcooliques parce qu'elles ont commencé à prendre de l'alcool comme médicament. Pour chasser les douleurs d'arthrite ou soulager les maux de ventre mensuels, pour soigner une grippe. Chez d'autres, enfin, le déclic est plus inattendu.

Prenons l'histoire de Marie, 42 ans, mère de 2 enfants, issue d'un milieu professionnel à l'aise. "J'avais 26 ans. J'atttendais mon troisième enfant et je ne gardais rien le matin, au lever. Allergique aux médicaments (allergie physique doublée d'une obsession mentale), j'ai commencé, sous les conseils de mon médecin à boire à jeun un peu de bière. L'effet a été immédiat; je me suis sentie tout de suite beaucoup mieux. Mais la bière, ça ne faisait pas très dame. Très vite, je suis passée au cognac. Et j'ai aimé ça...'de la gorgée du matin, le verre s'est mis à me suivre toute la journée. J'ai perdu mon enfant à terme et le médecin qui m'a traitée à l'hôpital m'a dit la seule chose que je ne voulais pas entendre: "Madame, c'est bien triste à votre âge de vous adonner ainsi à l'alcool, si vous n'aviez pas bu autant, vous n'auriez pas perdu votre enfant..." Je suis demeurée sobre exactement 63 jours parce que chaque deuxième jour, on me faisait une prise de sang... j'aurais eu honte d'être prise sur le fait. Mais aussitôt ma formule sanguine redevenue normale, je me suis remise à boire. Je cachais du cognac partout j'en gardais jusque dans ma table de chevet en cas d'un besoin urgent durant la nuit. Mon mari n'a jamais voulu reconnaitre que j'avais un problème... il a préféré l'ignorer. J'ai bu ainsi pendant 8 ans, jusqu'aux hallucinations, aux tremblements incontrôlables..."

Se cacher aujourd'hui est plus simple qu'hier. Il est très facile d'acheter de l'alcool dans un libre-service anonyme alors qu'auparavant dans un débit traditionnel on se sentait obligé de mentir au commis pour justifier ses visites trop fréquentes.

D'une façon générale, note Rénald Chabot, la femme vient à la bouteille plus tard que l'homme; par contre, le processus d'alcoolisation chez elle est trois fois plus rapide. Plus sensible aux boissons "fortes" que l'homme, la femme boit souvent dans les pires conditions, pour dissimuler son mal; elle boit souvent à jeun, presque toujours rapidement.

Sur le plan traitement, la femme va recourir plus facilement à de l'aide professionnelle que l'homme, notent les cliniciens de l'OPTAT. Placée en situation de crise, la femme reconnait son alcoolisme, en identifie assez facilement les raisons et accepte de se faire soigner, mais elle devient alors très dépendante, exigeante, parfois même injuste et impatiente à l'endroit de ceux qui veulent l'aider. Une fois encore, on sent à quel point elle a besoin d'affection, de sympathie, d'attention. Elle s'attend à ce qu'on règle son problème, à ce qu'elle soit prise en charge.

"Non, l'alcoolisme féminin n'est pas le résultat d'une participation accrue des femmes au monde des hommes, répond le directeur de l'OPTAT à Montréal, M. Jean Caron, à un préjugé trop répandu.

C'est beaucoup plus l'inadaptation des femmes à leur rôle traditionnel. Pour se tailler une place dans la société contemporaine, la femme doit constamment lutter et souvent elle n'est pas armée comme elle le devrait pour faire face à des conditons sociales nouvelles. A un moment donné, tout lui échappe: son mari, ses enfants, la carrière à laquelle elle a toujours rêvé mais qu'elle ne pourra jamais atteindre... c'est alors le vide, la solitude, un profond sentiment d'inutilité qu'elle noit dans l'alcool. Ça passe souvent sur le dos de la ménopause alors que le problème est beaucoup plus complexe que cela."

(Le Devoir, 22 janvier 75)

Le bilinguisme au Nouveau-Brunswick

Les lois au Nouveau-Brunswick n'avaient pas été codifiées depuis 1952. Comme nos parlements sont devenus des usines à légiférer, on devine facilement dans quel dédale devaient s'engager les hommes de loi lorsqu'ils avaient à décider d'un point de droit. Entre temps la Province était devenue officiellement bilingue. Le gouvernement a décidé de profiter de cette revision nécessaire pour procéder à une traduction française des lois provinciales.

Il a formé une commission de revision et de traduction présidée par un Acadien, le juge Joseph Daigle. Grâce à un substantiel appui financier d'Ottawa, cette commission a pu atteindre ce double objectif. Le travail a duré sept ans et a mobilisé une nombreuse équipe de spécialistes du droit et des langues. Le six novembre 1974, le ministre de la Justice avait la satisfaction de présenter au lieutenant-gouverneur Hédard Robichaud la codification nouvelle et bilingue. Le Nouveau-Brunswick venait de réaliser ce que le Québec met en pratique depuis la Confédération.

Cette comparaison n'enlève rien au mérite des gouvernants de Fredericton. Aucune autre province dite anglaise au Canada n'a jugé à propos de traduire en français un pouce de textes légaux. La Common Law n'ayant pas cours au Québec, le Nouveau-Brunswick innove en nous en donnant une traduction. Cette initiative devrait faire réfléchir les milieux anglo-canadiens et rendre service à la Cour suprême du Canada.

Cette dernière aura maintenant à décider de procès débattus en français devant les cours du Nouveau-Brunswick. Ce n'est qu'un des aspects de la décision de rendre bilingues et la législation et l'administration de la justice. Ottawa devra tenir aussi compte de ce facteur dans la nomination des juges de cette province.

Les problèmes ne font que commencer pour le Nouveau-Brunswick. Le parlement devra se pourvoir d'un personnel compétent afin de légiférer désormais dans les deux langues. L'administration de la justice exigera de son côté de nombreux textes en français et la connaissance de cette langue par les juges, les avocats et les fonctionnaires, en particulier les sténographes officiels. L'Association du Barreau du Nouveau-Brunswick a fait une étude très sympathique des problèmes que cela pose. Elle conclut que c'est une tâche considérable mais qu'il faut s'y mettre sans tarder. Il est question d'organiser une première année de Droit à l'université de Moncton. L'idéal serait que ces cours accueillent aussi des étudiants anglo-canadiens. Les problèmes de langues sont complexes. On le sait depuis un siècle au Québec, Ottawa et le Nouveau-Brunswick le réalisent de plus en plus

Perspectives de l'agriculture canadienne de 1975

On prévoit pour 1975 une légère augmentation du revenu brut, mais une hausse sensible des frais d'exploitation, laissant à l'agriculteur un revenu net moindre qu'en 1974.

CEREALES FOURRAGERES ET OLEAGINEUX

Les prix du blé, des céréales fourragères et des oléagineux devraient rester fermes en 1975; il est néanmoins possible qu'ils fléchissent un peu au cours des derniers mois si un accroissement de la production devient manifeste.

Les économistes du Ministère prévoient une autre réduction des stocks mondiaux de blé. Le commerce mondial des céréales fourragères accusera une régression, en raison de la réduction du cheptel et du changement des modes d'alimentation provoqué par les prix élevés des aliments.

On prévoit que les disponibilités mondiales d'oléagineux devraient continuer d'être à peine suffisantes jusqu'à la fin de la campagne agricole 1974-1975. L'accroissement des superficies, particulièrement de celles cultivées en soja au Brésil, aura pour effet de hausser les stocks en 1975-1976.

Blé

Les besoins mondiaux de blé progressent d'environ 3.6 pour cent par année, ce qui rend nécessaire un accroissement de production de quelque 6 millions de tonnes.

Malgré les efforts déployés par de nombreux pays pour accroître leur production de blé, on ne pourra constituer en 1974-1975 les stocks prévus: ainsi, les stocks mondiaux passeront des 57.5 millions de tonnes métriques de la fin de la campagne agricole 1973-1974 à 46.5 millions de tonnes métriques.

Au Canada, la hausse des emblavures prévue pour 1974 peut se produire en 1975. L'ensemencement de 27 à 28 millions d'acres permettrait de reconstituer les stocks et de satisfaire les engagements d'exportation. Pour y arriver, il faudra réduire la superficie de jachères de l'an dernier, qui était de presque 27 millions d'acres.

Il faudra reconstituer une partie substantielle des stocks mondiaux avant que se produise toute baisse sensible des prix.

Céréales fourragères

Les prix resteront élevés et le commerce mondial devrait régresser de plus de 20 pour cent en 1974-1975, les importations de l'Europe, du Japon et de l'Union Soviétique étant de beaucoup inférieures.

Les cours mondiaux ne devraient pas accuser de nouvelles baisses, à moins qu'on ne laisse entrevoir avec une certaine certitude une hausse accrue des quantités disponibles à l'exportation. Cette augmentation sera fonction dans une grande mesure de l'importance de la récolte de maïs des Etats-Unis.

Au Canada, les prix élevés actuels devraient provoquer un certain accroissement des emblavures. Pour satisfaire les marchés d'orge d'outre-mer et assurer la suffisance des stocks intérieurs, il faudra ensemencer 13 millions d'acres de cette céréale, soit une hausse de 13 pour cent en regard de 1974. Les disponibilités d'avoine sont à peine suffisantes et, pour répondre à la demande probable, il faudra porter la superficie à 7 millions d'acres. Les emblavures de seigle (843,000 acres) ont été suffisantes l'an dernier et il ne sera pas nécessaire de les accroître. Toutefois, il est souhaitable d'augmenter la superficie cultivée en maïs à un niveau supérieur au 1.46 million d'acres de l'année dernière.

Oléagineux

La baisse de 20 pour cent de la production de soja aux E.-U. en 1974 a porté atteinte aux disponibilités mondiales d'oléagineux; toutefois, les stocks d'huile comestible et des tourteaux d'oléagineux provenant des autre parties du monde sont en hausse: le Brésil a accru sa production de soja, l'URSS a joui d'une production sans précédent d'huile végétale, la récolte d'arachides de l'Afrique occidentale s'est améliorée et la production d'huile de palme de la Malaisie est en hausse de 22 pour cent.

Les disponibilités d'huile végétale demeurent toutefois à peine suffisantes et les prix de marché ne devraient pas baisser pour la peine. La situation critique des prix dans le secteur de l'élevage a toutefois eu pour effet de réduire la demande de tourteau protéiné.

Durant les cinq premiers mois de la campagne 1974-1975, les exportations canadiennes de colza ont été réduites de plus de 50 pour cent, surtout en raison des difficultés d'expédition: ainsi, les stocks visibles en fin de 1974 étaient de 40 pour cent supérieurs à ceux d'il y a un an. En 1975, la production de colza devrait augmenter un peu. Les prix de la graine de lin demeureront élevés en raison des disponibilités mondiales à peine suffisantes et de la forte demande à l'exportation. La superficie cultivée en lin ne devrait guère changer et il se peut que le report canadien soit réduit à environ 3 millions de tonnes à la fin de la campagne agricole 1974-1975.

BESTIAUX

L'ampleur des profits ou pertes réalisés cette année par les éleveurs canadiens sera fonction des prix des céréales fourragères (grains de provende) et des cours pratiqués sur les marchés de la viande au Canada et aux Etats-Unis.

L'année 1974 a été une période d'instabilité et d'ajustement pour les producteurs de bovins et de porcins; cet ajustement se poursuivra en 1975, particulièrement dans le secteur de l'élevage bovin.

Selon les économistes du Ministère, les disponibilités de boeuf seront plus abondantes cette année et la proportion provenant des vaches, des veaux, des bouvillons plus légers et des sujets finis à l'herbe et au pacage sera supérieure à celle des années précédentes.

On prévoit une baisse des disponibilités de porc et d'agneau qui se vendront à des prix soutenus ou en hausse.

Boeuf

Il est difficile d'établir les perspectives du marché du boeuf pour l'année à venir. L'an dernier, la situation de ce marché a été anormale. On ne peut prévoir avec clarté quels autres ajustements les producteurs y apporteront en 1975.

Les disponibilités et les prix des aliments du bétail, les contigents commerciaux de viande avec les Etats-Unis et l'état général du reste de l'économie auront un effet déterminant sur les prix du boeuf au cours de l'année.

(suite la semaine prochaine)

Mme Louise Rocque, citoyenne de l'année



Le député fédéral pour la circonscription de Vegreville, M. Don Mazankowski, a rappelé que cette année le "ST.PAUL JOURNAL" célèbre son 25e anniversaire. Il a félicité la direction du journal pour l'excellent travail qu'elle accomplit. M. Mazankowski a loué le haut calibre, le standard élevé et l'esprit de dévouement qui sont monnaie courante au ST. PAUL JOURNAL qu'il a d'ailleurs qualifié de meilleur hebdomadaire au Canada.



Monsieur R.W. Chapman, représentant de la Chambre de Commerce de l'Alberta, a souligné le dynamisme de la Chambre de St-Paul, "la plus vivante de la province", a-t-il dit. L'an dernier, par exemple, lors de la campagne de recrutement, la Chambre de Commerce de St-Paul s'est ajouté vingt nouveaux membres.

Nouveau comité

L'ancien président de la chambre de Commerce, M. Abe Freisen, ayant été transféré à Wetaskiwin, il a été remplacé par le Dr Charles Anderson qui a été élu à l'unanimité à cette fonction. Les deux vice-présidents élus sont MM Barrie Fraser et Ralph Rawleigh. Les différentes autres fonctions de la Chambre de Commerce de St-Paul sont réparties comme suit: secrétaire: M. Maurice Mailloux; trésorier: M. Bruce Burnett; chargé de l'assemblée annuelle: M. Fernand Belzil; et chargé des affaires civiques: le Dr Barry Crowley.

Par ailleurs, les présidents des différents comités sont les suivants: Me Jean Lagassé (développement industriel), Peter Vaitkaunas (membership), Léon Fontaine (agriculture), Arthur Poirier (divertissements), Jeanette Boulet (éducation), Roland Pigeon et L.H. Drouin (communications et publicité) et Léo Lambert (marchands détaillants).

Au cours de la soirée, plusieurs orateurs et invités ont pris la parole comme en témoigne les photos ci-contre.



M. Jules Van Brabant était un des membres du jury qui a fait le choix du citoyen de l'année 1974. Il a expliqué les "règles du jeu" et a affirmé que les six candidats présentés étaient tous des personnes remarquables.



M. Laurier Levasseur, "citoyen de l'année 1973", a annoncé à qui revenait cette distinction honorifique cette année. Il a fait l'éloge de l'élue, Mme Louise (Roland) Rocque à qui il a présenté une plaque-souvenir.



C'est M. Roland Rocque, lors de l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de St-Paul qui a proposé un "toast" à la Reine. M. Rocque a également levé son verre en l'honneur du Gouverneur Général du Canada, M. Jules Léger, et du Lieutenant-gouverneur de l'Alberta, M. Steinhauer.



Le maire de St-Paul, M. Michael Panyluk, a félicité la Chambre de Commerce pour son travail de leadership qu'elle exerce au sein de la communauté, et il a félicité les nouveaux élus de l'exécutif.

M. Marc Van Brabant, président des "Jaycees" a également pris la parole pour féliciter le nouvel exécutif de la Chambre de Commerce de St-Paul.



C'est M. Mick Flucker, député provincial, qui a présenté l'orateur invité, l'honorable Bill Yurko, ministre provincial de l'Environnement.

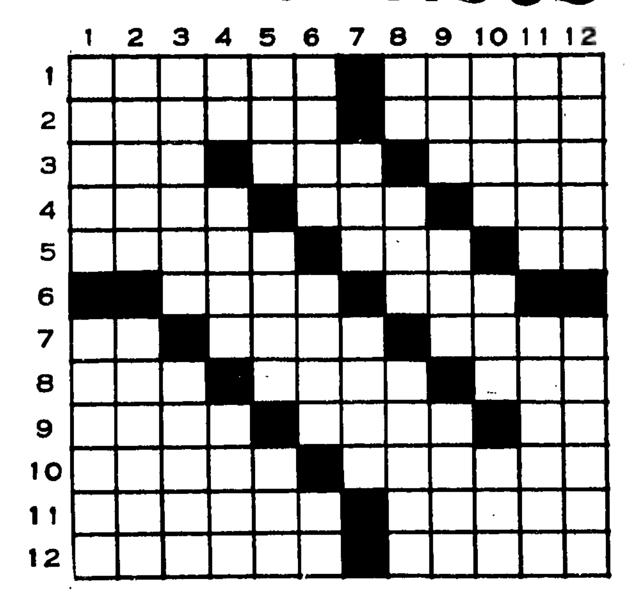
(Suite de la première page)

L'orateur invité, l'honorable W.J. Yurko, a brossé un tableau de la situation économique de l'Alberta. En vue de combattre le chômage qui devient inévitable même chez nous, a-t-il dit, la province entreprend de nombreux projets qui ne manqueront pas de créer de nombreux emplois. Il a ajouté qu'il y a de grands changements économiques qui s'annoncent en Alberta. Par ailleurs, le ministre s'est surtout attardé à parler de l'unité canadienne. "C'est une délicate balance qui maintient la nation canadienne", a-t-il dit. D'où l'importance d'assurer à tous les Canadiens l'égalité sociale, culturelle, économique et politique.



Le Dr Charles Anderson, M.D. a été élu sans difficulté à la présidence de la Chambre de Commerce de St-Paul. Il remplace M. Abe Friesen, gérant de la Banque Canadienne de Commerce, qui a été transféré à Wetaskiwin.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Sain, vigoureux — ... Castro.

2—Petites sommes — Maire de Paris en 1859.

3—Pr. pers. — Sainte — Instrument formé de deux mâchoires.

4—Dialecte gaélique — Acide RiboNucléique — Epoux de Fatima.

5—Publie — Pic des Pyrénées — En les.

6—Grogne, proteste — Voile.

7—Magnésium — Donna un coup — Gâteau imbibé de rhum.

8—Interj. — Insecte — ... Hammarskjold.

9—Saint-pierre (pl.) — Sorte de boîte — Symbole de tour.

10—Lever une armée — Enlève les dents.

11—Celui qui fait des vers — Débarrassé des noeuds.

12—Longue mèche de cheveux — Examine minutieusement.

VERTICALEMENT

1—Donnée sa voix dans une élection — Wolfgang Amadeus ...

2—Accès, approche — Délivrer d'une maladie.

3—En dehors de ses occupations — Epouse.

4—Pr. pers. — Forme de gouvernement — Ch.l. de c. de l'Orne.

5—Cubes — Orignal — Ruisseaux.

6—Intenta — Fleuret — Ile de l'Atlantique.

7—Région couverte de dunes — Capable de.

8—Note — Navire à voile — Roi de France (888-898).

9—Colère — Manche, au bridge — Victoire de Napoléon.

10—Mit la date — C'est-à-dire — Adj. poss.

11—Semblable — Frappés.

12—... Saint-Laurent — Approuvée.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

HORIZONTALEMENT: 1. AD - MEURTRIRA; 2. BE - INVALIDES; 3. AL - STAR - DEMI; 4. TIC - ALES - SEL; 5. TALC - ETUI - TE; 6. USURE - EIRE; 7. BUTA - TARDS; 8. BU - SANA - NOUA; 9. ELA - TANK - SOT; 10. TUBA - GOAL - DI; 11. ALEXANDRE - IR; 12. SALADIERS - SE.

VERTICALEMENT: 1. ABATTU - BETAS; 2. DELIAS - ULULA; 3. CLUB - ABEL; 4. MIS - CRUS - AXA; 5. ENTA - ETAT - AD; 6. UVALE - ANAGNI; 7. RARETE - ANODE; 8. TL - SUIT - KARR; 9. RID - IRAN; 10. IDES - EROS; 11. REMET - DUODIS; 12. ASILE - SATIRE

Mots cachés

5 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	N	R	U	O	T	R	A	H	I	S	O	N	S
2	S	I	A	I	N	O	I	T	A	R	E	D	N	O	P
3	C	A	T	N	E	M	E	LL	L	E	U	T	U	M	L
4	T	R	A	V	E	R	S	E	R	C	T	R	N	O	A
5	N	R	E	N	O	N	C	E	R	E	I	A	I	D	C
6	E	O	R	O	R	E	C	A	L	P	L	C	V	A	E
7	M	D	E	V	O	I	R	S	E	T	I	A	E	L	M
8	E	E	F	I	U	E	U	S	C	I	S	S	R	I	E
9	L	R	U	C	T	L	E	E	R	O	E	I	S	T	N
10	L	D	S	E	E	B	L	Z	A	N	R	O	E	E	T
11	I	N	O	I	T	A	T	I	C	I	L	L	O	S	O
12	E	T	I	L	I	T	S	O	H	O	M	M	E	S	U
13	R	E	C	E	V	O	I	R	E	V	E	L	E	R	S
14	A	S	E	C	U	P	O	U	R	V	O	I	R	E	R
15	P	I	O	N	O	I	T	A	R	C	E	S	N	O	C

Assez
Consécration
cracher
cruel
Devoirs
Hommes
hostilité
Lois
Modalités
mutuellement
Niais

novice
Pareillement
pion
placement
placer
pondération
pourvoir
puces
Raie
réception
recevoir
refus
renoncer
révéler

rôder
route
Sollicitation
Table
tourner
tous
tracas
trahisons
traverser
Univers
utiliser
Voire

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

Professeur

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XII -

CHAPITRE II

La formation de la communauté (1877 - 1905)
Croissance de la population

La deuxième tendance qu'on pouvait remarquer durant cette période était l'arrivée incessante à Edmonton, de Canadiens-français du Québec. Ces derniers constituaient un groupe plutôt flottant d'individus de l'Est, qui se déplaçaient ici et là dans l'Ouest à la recherche de quelque chose qui pût satisfaire leurs goûts de l'aventure et leurs espoirs de faire de l'argent. Il ne s'agissait en aucune façon d'un mouvement organisé, et ces voyageurs n'étaient d'ailleurs pas uniquement des Canadiens-français. C'était plutôt par hasard qu'ils aboutissaient à Edmonton et de fait, il s'agissait de gens de tout acabit qui étaient mécontents de leurs conditions de vie dans l'Est. Comme la plupart des francophones qui arrivèrent à Edmonton ces années-là tombaient cependant dans cette catégorie, et comme plusieurs d'entre eux devinrent d'importants chefs de file dans la communauté, il convient de passer en revue les expériences de quelques-uns d'entre eux.

Un des premiers individus à arriver à Edmonton après la Rébellion fut Georges Roy. Né le 26 janvier 1846 à St-Anselme, comté de Dorchester, Québec, il avait fait ses études au séminaire de Québec. Alors qu'il n'était âgé que de 23 ans, il se rendit à Windsor, Ontario, où il devint rédacteur de L'ETOILE CANADIENNE. Comme il avait du mal à y faire ses racines, il se joignit, en 1869, à un groupe de pionniers qui partait de St-Paul, Minnesota, pour se rendre à Fort Garry. De 1870 à 1883, il occupa la position de premier secrétaire-adjoint provincial de la province du Manitoba. En même temps, il fit d'importants investissements fonciers, soit un hôtel et huit postes de traite. Ayant tout perdu dans la panique financière de 1883, il devint agent des terres à St-Norbert. Il occupa cette position jusque vers la fin de 1885 alors qu'il quitta son poste pour en prendre un semblable à Edmonton. Arrivé le 8 septembre 1886, Roy ne devait pas tarder à devenir un des principaux citoyens de la colonie. Il occupa son poste d'agent des terres pendant 28 ans (18). En 1889, un autre Canadien-français vint se joindre à lui au Bureau des Terres, en la personne de Jules Royal. Ce dernier était le fils de Joseph Royal, cinquième lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. Royal, tout comme Roy, était très intéressé à la cause française dans l'Ouest, et par la suite tous les deux devaient se montrer très actifs dans les affaires de la communauté francophone d'Edmonton.

Peu après l'arrivée de Roy, un autre Canadien-français arriva à Edmonton qui, plus que n'importe quel autre de ses compatriotes de l'époque peut-être, devait jouer un rôle actif et efficace dans le développement du hameau en un village prospère, puis en une grande ville. Joseph-Henri Picard était né le 18 février 1857 à St-Jean de Matha, Québec. Après ses études primaires, il alla travailler pour son oncle Jacques, dirigeant plusieurs de ses entreprises. En 1884, il se rendit à Qu'Appelle, dans l'Ouest, et jusqu'en 1887, il travailla dans la construction à plusieurs endroits entre Calgary et Régina. En 1887, au début de juillet, il rencontra le Père Lacombe qui éveilla son intérêt aux grandes possibilités qu'offrait la région d'Edmonton. Le 14 du même mois, Picard arriva à Edmonton pour s'y établir en permanence. Durant les deux premières années, il travailla dans la construction mais finalement, en 1889, il entra en association avec Stanislas LaRue qui l'avait précédé de quelques années à Edmonton, et ensemble ils fondèrent le magasin général LaRue & Picard, commerce qui devait durer jusqu'en 1907. Dès son arrivée, Picard s'intéressa vivement à l'avenir d'Edmonton; en effet, il fut un des premiers membres du Bureau de Commerce en 1889 et, en 1893, il fut élu au deuxième conseil municipal (19).

La prédilection que manifestaient les nouveaux arrivés à Edmonton pour le métier de la construction, comme cela avait été le cas pour Picard, se maintint dans les personnes de deux autres individus qui arrivèrent au cours de ces années-là, soit Raphael Duplessis et J.N. Pomerlau. Né à Trois-Rivières, Québec, en 1852, Duplessis avait d'abord essayé ses ailes aux Etats-Unis; mais en 1882, il se rendit à la Rivière Rouge. En 1887, il arriva à Edmonton et trouva immédiatement un emploi dans le métier de la construction. Son premier travail important fut sa participation à la construction de l'hôtel Springer sur la sixième rue.

---

(18) L'OUEST CANADIEN, 28 juin, 1898; LA SURVIVANCE, 30 nov., 1932.

(19) Entrevue avec J. Laurier Picard, 22 octobre 1970; Mac Rae, p. 519; LA SURVIVANCE, 30 mai 1934.

(Traduction: Le Franco-albertain)

L'ACFA c'est nous tous

AVIS

En vue de l'Assemblée générale annuelle de l'Association, qui se tiendra le 15 mars 1975, le comité exécutif a nommé un comité de candidatures composé de Me Louis A. Desrochers et de M. Fernando Girard. Le président sortant, M. Frank McMahon, fait automatiquement partie de ce comité. Le comité de candidatures s'est réuni le lundi 13 janvier 1975, et est heureux d'inviter tout membre de l'A.C.F.A., désireux de poser sa candidature à la présidence provinciale, à remplir la formule qu'il pourra obtenir au secrétariat. Toute candidature devra être appuyée par trois membres de l'Association (article 35).

Si aucune candidature n'est reçue avant l'Assemblée annuelle, le comité devra proposer lui-même, le nom d'au moins un candidat (article 36).

Toute formule de candidature devra être envoyée au secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, sous pli fermé, et adressée aux soins du comité de candidatures.

Le secrétaire général

Jean Durant

Secrétaire bilingue

Le secrétariat provincial de l'A.C.F.A. est à la recherche d'une secrétaire bilingue. Toute personne intéressée peut adresser sa demande écrite, en confiance, à

M. Jean J. Durant, secrétaire général
Association Canadienne-française de l'Alberta
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de Sécurité familiale

LUNDI, le 3 février

M. Gérard FORGET, Marie Reine
M. Denis MACKELL, Girouxville
M. André ROULEAU, Edmonton

MARDI, le 4 février

M. Paul-Emile BOISVERT, St-Paul
R.P. Elphège FILLION, Grouard
M. Marcel LAVALLEE, Edmonton
M. Ronald LAVOIE, St-Isidore
M. Claude B. MORIN, Beaumont
M. Maurice POTVIN, Beaumont

MERCREDI, le 5 février

M. Fernand CHAMPAGNE, Edmonton
M. J.L. Bernard DUBRULE, McLennan
Mme Rose de Lima LAMBERT, High Prairie
M. Jean-Guy LAVOIE, St-Isidore
M. Richard SEGUIN, Slave Lake
M. Albert VERREAU, Edmonton

JEUDI, le 6 février

M. Achille BERGEVIN, Legal
Soeur Patricia FINNIGAN f.j., Edmonton
R.P. Louis-Paul LACHANCE o.m.i., Eaglesham
M. Jacques Laurent LECLAIR, Edmonton

VENDREDI, le 31 janvier

M. Raymond DE GIOBBI, Edmonton
M. Charles DESROSIERS, Marie Reine
Soeur Hélène FEDORUK, Vegreville
M. Jean-Marie GERVAIS, Vimy
Dr. H. Jean LEDUC, Ottawa, Ontario
M. Mathias E.J. TELLIER, Edmonton

SAMEDI, le 1 février

Soeur Juliette Y. BROUSSEAU a.s.v., Mallaig
Mme Laurence FARLY, Edmonton
M. Roger LOISEAU, Falher
R.P. Marcel PICOTTE o.m.i., Green Lake, Sask.

DIMANCHE, le 2 février

M. Roger J. CHALIFOUX, New Sarepta
M. Marcel LAFLAMME, Mallaig
Mme Lucille MOISAN-ERASMUS, Edmonton
M. Richard PITTMAN, Edmonton

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du
1er au 7 février 197

Volume 9
numéro 6

Sophie Clément nous parle de « Vivre en prison »
(article en pages 12 et 13)

Femme d'aujourd'hui s'est rendue à Sudbury

Rencontre avec Fernand Ouellette

En récital... Adamo

La Semaine verte en Afrique

Les plus beaux
en lice pour le

À Vedettes en
Renée Martel

Supplement du Franco-Albertain

Semaine du 1er au 7 fevrier, 1975

Photo : André Le Coz

Programme de la télévision — hiver 1975

Heures	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
9h15	Les Oraliens	Les Oraliens	Les Oraliens	Les Oraliens	Les Oraliens
9h30	Les 100 Tours de Centour	Les 100 Tours de Centour	Les 100 Tours de Centour	Les 100 Tours de Centour	Les 100 Tours de Centour
9h45	En mouvement	En mouvement	En mouvement	En mouvement	En mouvement
10h00	Les Chiboukis	Minute Moumoute !	You-hou	Minute Moumoute !	Au jardin de Pierrot
10h15	Du soleil à 5 cents	Hippolyte et ses amis	Les Contes de la rive	Fablio, le magicien	Clak
10h30	Départ	Départ	Départ	Départ	Départ
11h00	Les Recettes de Juliette	Les Recettes de Juliette	Les Recettes de Juliette	Les Recettes de Juliette	Les Recettes de Juliette
11h30	Minos 5	Au pays de l'arc-en-ciel	Les Enquêteurs associés	Histoires sans paroles	Les Animaux chez eux
12h00	Cher oncle Bill	Le Prince Saphir	D'Iberville	Le Monde en liberté	Mini-fée
12h30	Les Coqueluches	Les Coqueluches	Les Coqueluches	Les Coqueluches	Les Coqueluches
13h30	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal
13h35	Femme d'aujourd'hui	Femme d'aujourd'hui	Femme d'aujourd'hui	Femme d'aujourd'hui	Femme d'aujourd'hui
14h30	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma	Cinéma
16h00	Bobino	Bobino	Bobino	Bobino	Bobino
16h30	Les Égrégores	Nic et Pic	Picotine	Grujot et Délicat	Le Major Plum-Pouding
17h00	Daktari	Daniel Boone	Le Monde merveilleux de Disney	Tarzan	Pour tous
18h00	Nanny	Prince noir	Le Comportement animal	Temporel	
18h30	Actualités 24	Actualités 24	Actualités 24	Actualités 24	Actualités 24
19h30	Les Pierrafeu	La P'tite Semaine	Consommateurs avertis	Les Grands Films	Marcus Welby, M.D.
20h00	Les Forges de Saint-Maurice	Sprint	La Soirée du hockey		
20h30	Mont-Joye	Vedettes en direct			Avec le temps
21h00	Le Travail à la chaîne	Rue des Pignons			Hors série
21h30	Brigade spéciale JO (1 fois par mois)	Le 60		Destination: monde	
22h00				La Flèche du temps	Dossiers
22h30	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal	Téléjournal
22h45	Nouvelles du sport	Nouvelles du sport	Nouvelles du sport	Nouvelles du sport	Nouvelles du sport
23h00	Appelez-moi Lise	Appelez-moi Lise	Appelez-moi Lise	Appelez-moi Lise	Appelez-moi Lise
24h00	Civilisation	Cinéma	Cinéma	Les Espions	Cinéma
1h30					Ciné-nuit

Samedi	Dimanche	Heures
Pépinot	Roquet, belles oreilles	9h00
Yogi l'ours	Le Roi Léo	9h30
Poly	Une fleur m'a dit	10h00
	Le Jour du Seigneur	10h15
Lassie		10h30
Connexion	Rencontres	11h00
	Le Festival international de jazz de Montreux	11h30
Les Héros du samedi	La Semaine verte	12h00
Sporthèque	D'hier à demain	13h00
Femme d'aujourd'hui	L'Univers des sports	14h00
Psst ! Psst ! Aïe-là !		15h00
Cinéma jeunesse	L'Heure des quilles	15h30
	Le Français d'aujourd'hui	16h30
Bagatelle	5 D	17h00
Déclic	Politique atout	18h00
Téléjournal et sport	Téléjournal et sport	18h30
Politique fédérale	Politique provinciale	18h50
Arsène Lupin	La Petite Patrie	19h00
	Les Beaux Dimanches	19h30
La Soirée du hockey		20h00
Téléjournal	Téléjournal	22h30
Nouvelles du sport	Nouvelles du sport	22h45
Cinéma	Ciné-club	23h00
Ciné-nuit		24h30

Réseau

● M. Jean-Marie Dugas, directeur de la Télévision française, annonce la nomination de **M. Jean-Claude Rinfret** au poste de directeur des Programmes de la télévision.

M. Rinfret est entré à Radio-Canada en 1954 comme décorateur pour les émissions dramatiques et musicales. En 1967, il devient chef des Services de la scénographie, fonction qu'il occupait encore au moment de sa nomination.

En outre, M. Rinfret a également été chargé de cours pendant dix ans à l'École des Beaux-arts de Québec et pendant quatre ans à l'École nationale de théâtre à Montréal.

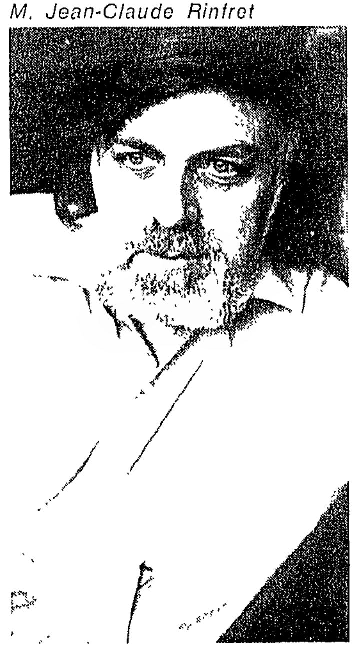
M. Rinfret a collaboré avec plusieurs compagnies de théâtre, opéra et ballet, au Canada et aux États-Unis. Il a notamment créé les décors de plus de 125 spectacles au théâtre seulement. Enfin, il est membre de nombreuses associations professionnelles internationales.

● M. Guy Fontaine, directeur des Services de l'exploitation télévision, annonce la nomination de **M. Léo Jacques** comme chef des Services scénographiques. M. Jacques a occupé le poste de décorateur durant plus de quinze ans. De plus, il a participé à la création du Centre de formation professionnelle dont il fut l'un des principaux animateurs durant trois ans. Il devint par la suite chargé de la supervision du Service de maquillage et en 1972 il est nommé, en plus, superviseur du Service des arts graphiques.

Par ailleurs, M. Fontaine annonce que **M. Pierre Garneau** devient directeur artistique de la Scénographie.

Entré à Radio-Canada en 1953 comme dessinateur pour la télévision, il assume deux ans plus tard la direction de la Section des arts graphiques. En 1967, il est nommé chef adjoint des Services scénographiques. Il est également coprésident du Comité national de Design qui groupe des représentants des deux réseaux de Radio-Canada.

M. Jean-Claude Rinfret



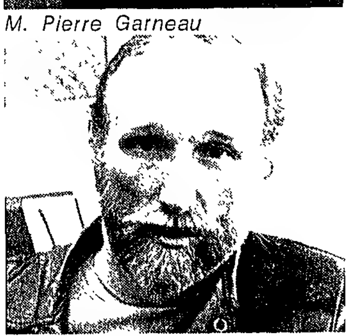
● Le dimanche 2 février à midi, **la Semaine verte** propose le premier reportage d'une série sur l'Afrique. Le Niger, pays du Sahel: ses problèmes de sécheresse et d'inondation. Suivront au cours des prochaines semaines des reportages sur le Sénégal, la Tunisie, le Zaïre et sur Afrique-développement.

● Classée comme « documentaire dramatisé », une réalisation de Jean-Paul Fugère intitulée **Québec, printemps 1918** sera bientôt à l'affiche des **Beaux Dimanches.** Cette œuvre due à la plume de Jean Provencher, Gilles Lachance et Paul Hébert raconte un des plus célèbres procès des annales judiciaires du Québec. **Québec, printemps 1918** aura comme interprètes: Yves Massicotte, Claude Préfontaine, Aubert Pallascio, Eric Gaudry, Roger Blay, Charlotte Boisjoli, Marthe Mercure, Louise Gamache, Jean-Pierre Masson, Roland Bédard, Jean Lajeunesse, Mark Walker, François Cartier, Guy Provost, Ronald France, Louise Ladouceur, Pierre Dufresne, Roger Lebel, Michel Forget et Paul Hébert.

M. Léo Jacques



M. Pierre Garneau



● Le célèbre écrivain Gilbert Cesbron, auteur de *Chiens perdus sans collier*, de *la Ville couronnée d'épines*, sera invité à **Rencontres**, les dimanches 9 et 16 février à 11 heures. Au cours de la première émission, Cesbron parlera de l'avenir de l'homme, de la vie intérieure et de l'engagement du chrétien. Le 16 février, l'écrivain, visiteur de prisons, parlera de la justice, de la non-violence, de la maturité, de la responsabilité, du silence et de Dieu.

● À **Cinéma**, en lieu et place du hockey le mercredi 29 janvier à 20 heures, les téléspectateurs verront **l'Armée des ombres**, drame de guerre écrit et réalisé par Jean-Pierre Melville d'après le roman de Joseph Kessel. En vedette: Lino Ventura, Simone Signoret, Jean-Pierre Cassel et Paul Meurisse. Un des chefs de la Résistance tente une évasion audacieuse d'un camp de concentration.

Société Radio-Canada

Ici Radio-Canada télévision
Société Radio-Canada
Boîte postale 6000, Montréal
Code postal : H3C 3A8
Téléphone : 285-3453

Rédacteur en chef :
Marguerite Béchard

Mise en pages : Paul Auger

Rédacteurs :
Fernand Côté, Raymond Guay
Jean-Luc Paquette, Pierre Rochon

Responsable des horaires :
Nicole Van Chesteing

Ce programme est établi à l'heure de l'Est. Les téléspectateurs de CBAFT, Moncton, doivent donc tenir compte du décalage d'heure entre l'Est et la région de l'Atlantique, pour toute émission qui passe simultanément aux diverses stations de la chaîne française.

Les stations affiliées ne diffusent pas nécessairement toutes les émissions de la chaîne française.

Pour commander un abonnement ou nous faire part d'un changement d'adresse, adressez votre correspondance à
Ici Radio-Canada télévision
a/s Agence d'abonnements
Periodica, Inc.
7045, avenue du Parc,
Montréal, Qué., Canada
Code postal: H3N 1X8
Téléphone: 274-5468

☐ $13 au Canada ☐ $15 à l'étranger

Nom

Adresse appartement

Ville Province Code postal

Téléphone : Code régional no

Correctif

Appelez-moi Lise
23h00
lundi 20 janvier:
Angèle Arsenault, Yass Hakoshima, mime japonais, et Solange Chaput-Rolland.
mardi 21:
Danielle Paradis et Jean Seberg.
mercredi 22:
Janine Mignolet.
jeudi 23:
Grovar Washington Jr., saxophoniste de jazz, et Louise Rémy.
mercredi 29:
Renée St-Cyr, comédienne, et un numéro des Ice Follies.
vendredi 31:
Mireille Mathieu, Paul Baillargeon, Yvon Deschamps et Los Indios Tabajaras, guitaristes.

lundi 20 janvier:
14h30
Cinéma ●
Annuler: **Les Fêtes galantes**
Inscrire: **20, rue Waldhaus.** Suspense réalisé par John Olden, avec Friedrich Domin et Helmut Lange. Pendant la dernière guerre, un pasteur suédois à Berlin cache des réfugiés dans son église. Un commandant allemand lui procure de faux passeports. Un jour, l'officier veut mettre un terme à ce commerce (All.).

Dossiers
22h00
vendredi 24 janvier: « Des enfants comme les autres », 1er d'une série de 3 consacrée aux droits de l'enfant: « L'Enfant maltraité ».
vendredi 31 janvier: « L'Enfant de parents désunis » (2e). L'enfant privé de moyens essentiels à son développement.

mercredi 29 janvier:
20h00
Cinéma
L'Armée des ombres. Drame de guerre écrit et réalisé par Jean-Pierre Melville, avec Lino Ventura, Simone Signoret, Jean-Pierre Cassel et Paul Meurisse. Un des chefs de la Résistance s'échappe d'un camp d'internement et exécute son dénonciateur. Capturé à nouveau, il réussit une évasion audacieuse (Fr.-it. 69).

Arsène Lupin
le samedi, 19 h 00

Un cambrioleur au charme incontestable

Arsène Lupin est-il plus gentleman que cambrioleur? Malheureusement, il y a de fortes chances qu'on ne le sache jamais. Comme les téléspectateurs de Radio-Canada peuvent s'en rendre compte, tous les samedis à 19 heures, ces deux facettes de sa personnalité sont indissociables.

Astucieux et fin renard, **Arsène Lupin,** grâce à sa technique bien personnelle, réussit presque à nous faire oublier son métier de cambrioleur. En effet, le célèbre héros de Maurice Leblanc ne ressemble en rien à l'image sombre qu'on se fait du voleur sans scrupule à la mine patibulaire. Bien au contraire, Monsieur Lupin fréquente les gens de la Haute, entretient de bonnes relations avec les policiers qui n'hésitent pas à lui demander son aide, possède une allure empruntée à l'aristocratie et se permet même d'être raffiné jusqu'au bout des doigts. Ave lui, le cambriolage devient le 8e art. Être cambrioleur n'est pas une tare, ni même un métier, c'est une vocation.

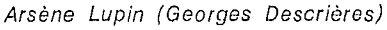
Arsène Lupin parcourt toute l'Europe à la recherche des « occasions » et, bien sûr, d'un petit profit si la situation le permet (et étrangement elle le permet toujours).

Arsène Lupin est tellement insaisissable qu'il est impossible de le cerner, même dans le temps. D'une semaine à l'autre, il alterne d'époque comme il change de déguisement. On le voit au début du siècle puis soudainement quelques jours après on le retrouve à notre époque. Peut-être comprenez-vous maintenant pourquoi il donne tant de maux de tête à son entourage. Il faudrait un jour faire un bilan des promotions qu'il a fait rater aux inspecteurs des différents corps policiers d'Europe.

C'est Georges Descrières qui incarne le rôle de ce Robin des Bois des temps modernes. Cette série, réalisée par Jean-Pierre Decourt, est une coproduction de la France, du Canada, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Belgique, de la Hollande et de la Suisse.

Arsène Lupin, un héros controversé mais dont les aventures méritent certainement d'être suivies de près.

R.G.



Arsène Lupin (Georges Descrières)



Le Festival international de jazz de Montreux
dimanche 2, 11 h 30

« T-Bone Walker »

C'est un spécialiste du « blues » et du « rock » et un excellent « showman » que les téléspectateurs de la chaîne française auront le plaisir d'entendre, le dimanche 2 février à 11 h 30. Ce jour-là en effet, le jazzman T-Bone Walker est la vedette du **Festival international de jazz de Montreux**, réalisé par Jean Bissonnette.

Né au Texas en 1913, Aaron Thibaud Walker a fait ses débuts au banjo et à l'ukulele en accompagnant Ida Cox et Ma Rainey. Devenu guitariste, pianiste, chanteur et danseur, il est influencé par le chanteur Leroy Carr et le guitariste Charlie Christian. Plus tard, il forme nombre de « bluesman », dont B.B. King, et nous le retrouvons au Festival de Montreux en 1972 avec Hartley Severns au saxo ténor, Johnny Summers à la contrebasse électrique et un excellent jeune guitariste, Paul Pena, alors âgé de 22 ans.

Invité à se produire à l'hôtel de ville de Toronto en juillet 1973, T-Bone Walker est l'un de ces musiciens qui, plus discrets que d'autres, inventent leur propre langage musical à l'écart des contingences commerciales et tapageuses. Moins « vedettes » qu'ils devraient l'être, ces musiciens n'en deviennent pas moins les modèles de leurs successeurs et, dans le cas de ce doyen du jazz, les téléspectateurs découvriornt l'un des très grands maîtres du « blues » à la guitare électrique. T-Bone Walker attaque les notes avec force, les faisant vibrer et construisant des phrases simples, destinées à favoriser le swing.

T-Bone Walker



Fernand Ouellette, poète

Auteur d'un *Journal dénoué* qui, publié tout récemment, lui a valu le prix Études françaises, Fernand Ouellette est l'invité de la prochaine émission de la série **Rencontres**, le dimanche 2 février à 11 heures.

Interviewé par Marcel Brisebois, l'écrivain précise d'abord à son interlocuteur le sens dont il a voulu investir ce titre. Son dernier ouvrage, explique-t-il, marque « le dénouement de problèmes lointains, qui remontent jusqu'à l'enfance et l'adolescence, et qu'un contact prolongé avec les hommes a forcés à se dénouer... »

Se définissant lui-même comme un homme d'espoir et de tolérance — « je suis convaincu de ressusciter avec tous les miens » —, Fernand Ouellette se dit très préoccupé par les questions sociales et politiques. Signe d'un mépris toujours croissant de l'individu pour l'homme, la recrudescence de la torture le bouleverse profondément. Maintenant détaché de ce qu'il nomme « l'Église confortablement établie dans sa Vérité », il se dit également troublé par l'échec « historique » de la civilisation chrétienne qui, à ses yeux, n'a pas su donner lieu à la « révolution du Christ ».

Pourtant, Fernand Ouellette avoue s'être approché de l'art, du théâtre et de la musique au contact des Capucins, et sa curiosité de chercheur l'a poussé à rédiger un ouvrage important sur le compositeur Edgar Varèse ainsi que plusieurs essais sur diverses questions culturelles. En tant que poète, il croit à la « fulgurance de l'inspiration, à l'éclair de départ qui rend l'écriture possible ». Le poème qui en résulte est un « joyau verbal que structurent les tensions internes du poète, et dont la pureté organique est à son tour symbole de l'unité vers laquelle il tend ». Souvent évoqué dans le *Journal dénoué*, le mot rêve ou rêverie est défini par l'auteur comme une « contemplation du désir qui, tourné vers un bonheur passé ou à venir, constitue le moteur même de tout être. Sans cette énergie, l'écriture, le besoin même du langage et de sa progression vers l'unité ne sauraient avoir lieu; la recherche resterait lettre morte... »

Considéré par la majorité des critiques comme l'un des plus grands poètes du Québec, Fernand Ouellette a publié son premier recueil de poèmes en 1955 (*Ces anges de sang*). Cofondateur de la revue Liberté en 1959, il est aussi réalisateur d'émissions radiophoniques au Service des émissions éducatives et d'affaires publiques de Radio-Canada.

Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.

P. R.

Fernand Ouellette





Marcel Brisebois



Le langage savoureux de Félix-Antoine Savard

Le dimanche 2 février à 16 h 30, **le Français d'aujourd'hui** propose aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sa chronique *les Trésors linguistiques de la francophonie*, consacrée cette semaine à Mgr Félix-Antoine Savard.

Le célèbre écrivain et dramaturge québécois sera l'hôte de M. Émile Seutin, animateur de la chronique, qui accueillera en outre trois invités: MM. Jacques Léonard, directeur adjoint du Service de l'éducation permanente à l'Université de Montréal; Yves Morin et Nathan Ménard, tous deux professeurs de linguistique à l'Université de Montréal.

Andrée Champagne et Dorothy Berryman joueront un extrait de *la Dalle des morts*, une des meilleures pièces de Mgr Savard. Dans l'extrait qu'on verra, deux jeunes filles, Elise et Délie, se confient leurs joies et leurs peines à propos de leurs fiancés. Elise, pratique, avoue à Délie: « Ce que ma mère m'a appris sur la vie de ménage: que ça se faisait à deux, bien ensemble entre quatre murs et sous un toit à deux pans. Et non pas, la femme ici comme un lampion devant la statue de saint Expédit et l'homme au loin à courir la sauvagesse... Mais tu te marieras bientôt. Demande à ta mère. Elle t'expliquera tout. »

La langue de Félix-Antoine Savard est savoureuse. Très près de la nature, ami des hommes et des bêtes, des champs et des arbres, l'auteur de *Menaud, maître draveur* émaille sa prose d'expressions souvent inconnues des citadins. C'est ainsi que les linguistes étudieront au cours de l'émission des termes descriptifs d'eau, de rivières tels que: cassés, cirés, eaux-vites, eaux-mortes, sauts, rapides, etc. et des expressions comme celle citée plus haut: courir la sauvagesse; toute gingolente, abatis de noces, coquecigrue, empigeonné, marcher sa terre, prendre une lire, mettre des rossignols, les fumelles, faire la pivardelle avec son pivart, les gournables et burgau d'écorce pour câler l'orignal.

Cet hommage à Mgr Félix-Antoine Savard a été réalisé par Paul Leduc, assisté de Gisèle David.

Félix-Antoine Savard



Cinq dossiers sur l'Afrique

L'automne dernier se déroulait à Rome un événement important: le Congrès mondial de l'alimentation. Ou de la faim. Mis sur pied au moment même où des dizaines de millions d'hommes risquaient de ne pas survivre à la famine, ce congrès tentait de faire le point sur la situation et d'élaborer, si possible, quelques éléments de solution. Comme on le sait maintenant, l'effet réel de cette réunion de spécialistes aura surtout été de renseigner le public, les mesures à prendre pour enrayer la catastrophe demeurant « politiquement » très difficiles à mettre en marche.

Vers la fin de l'automne, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada ont pu voir, à **la Semaine verte,** quelques reportages consacrés à ce congrès dans la capitale italienne. Dépêchés sur place en observateurs, dix membres du Service des émissions d'agriculture et des ressources naturelles de Radio-Canada avaient alors prévu une série de visites dans quatre pays africains choisis dans le but d'illustrer certains des faits « dénoncés » par ce congrès.

C'est ainsi que, suite à ce voyage, **la Semaine verte** présente prochainement aux téléspectateurs cinq dossiers qui traiteront des ressources primaires et secondaires du continent africain.

Cinq semaines d'exploration

Pendant cinq semaines, en Afrique, deux équipes de production se sont penchées sur le potentiel agricole, forestier et maritime de quatre pays: le Niger, le Sénégal, la Tunisie et le Zaïre, chacun représentatif de divers niveaux de développement ou de sous-développement.

À la première émission, le dimanche 2 février à midi, le commentateur Germain Lefebvre rendra compte de son périple au Niger, au cœur du Sahel. Dans le cas de ce pays et de la Tunisie, l'attention a été portée sur le problème agricole alors que c'est au Sénégal que le domaine de la pêche a été étudié. Au Zaïre, enfin, **la Semaine verte** fera découvrir aux téléspectateurs l'extrême richesse que constituent les forêts tropicales. Fait à noter, le Canada œuvre par le truchement de l'ACDI dans chacun de ces pays et, au passage, les commentateurs de **la Semaine verte** souligneront cet apport canadien à l'Afrique francophone. Par exemple, la motorisation des pirogues de pêche sénégalaises, l'entreposage de céréales et l'arrosage de cultures au Sahel, le recensement du patrimoine forestier au Zaïre et, en Tunisie, le plus développé de ces quatre pays, une foule de projets. Le plus important: la construction, d'ici à 1980, d'un barrage permettant de limiter les dégâts causés par des inondations à Kairouan.

Pour bien situer ces pays, il serait indiqué de rappeler quelques renseignements très généraux sur l'Afrique elle-même.

La place de l'Afrique dans le monde

L'Afrique dans son ensemble occupe une superficie de 30,313,000 kilomètres carrés, soit environ 22.5% de la surface des terres émergées du globe. Cette superficie est occupée par 346,000,000 d'habitants (recensement de 1970), soit 10% de la population mondiale. La densité d'occupation de ce territoire est donc de 11 habitants au km², par rapport à 26 par km² pour l'ensemble du monde. La part de l'Afrique dans le produit mondial est de 2% ($49 milliards contre $2,043 milliards), alors que celle de sa population est de 10%, avec un taux d'accroissement de 2.8% (2.1% pour l'agglomération mondiale), ce qui mesure un peu son niveau de développement. La popula-

Un groupe d'autochtones accueille l'équipe au Zaïre.



À Dorval, l'équipe **la Semaine verte** *au moment du départ pour le Zaïre. De gauche à droite: Gustave Larocque, Jean-Guy Landry, Uwe Koneman, Pierre Lévesque et Jean-Marc Michel*



Sur le Zaïre (ex-fleuve Congo), Jean-Guy Landry et Uwe Koneman.



tion est encore occupée principalement à l'agriculture (agriculture proprement dite, forêt et pêche), soit environ 74% de la population active en 1965.

L'Afrique francophone

L'Afrique francophone compte pour sa part 22 pays qui occupent une surface de 13,680,000 km², environ 45% du territoire africain. Avec 105 millions d'habitants, elle représente un peu plus de 30% des Africains, et ces pays sont surtout situés en Afrique occidentale et dans le centre de ce continent. On peut par ailleurs les regrouper en quatre zones: les pays de l'Afrique du Nord, les pays du Sahel, les pays de la côte occidentale et les pays du centre équatorial. Comme on peut le constater, le Service des émissions sur l'agriculture et les ressources naturelles a choisi un pays dans chacune de ces zones types et, le dimanche 2 février à midi, c'est au cœur du Sahel que les habitués de la chaîne française pourront constater le drame qui affecte, en ce moment même, le Niger.

Le Sahara grandit

Les pays du Sahel sont la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Tchad, le Sénégal et la Haute-Volta. Le Sénégal n'est cependant que partiellement dans la zone sahélienne et c'est pourquoi il est plutôt regroupé avec les pays de la côte occidentale.

Le Sahel est une immense steppe entourant le Sahara et son climat est caractérisé par une très courte saison des pluies, quelques semaines pendant lesquelles il ne tombe que 250 à 500 millimètres d'eau. La végétation est constituée d'étendues herbacées souvent discontinues entourant des bouquets d'arbres et parfois des arbres isolés. L'agriculture qui y est pratiquée est évidemment l'élevage, habituellement fait par des nomades qui pratiquent la transhumance. Du Tchad à la Mauritanie, cette frange du désert s'étend sur plus de 4,000 kilomètres, près de la moitié du Canada, et 25 millions de Noirs et d'Arabes, nomades et sédentaires, y forment la partie la moins urbanisée, la moins scolarisée et la plus pauvre de l'Afrique francophone. Avec cinq fois moins de pluie annuelle que dans les zones vertes du Zaïre, sous l'Équateur, cette région est « envahie » par le Sahara dans une proportion de 50%. Dans ces pays, et au Niger en particulier, la localisation et l'activité des populations sont essentiellement fonction des disponibilités en eau puisque 88% des gens vivant au Sahel dépendent de l'élevage et de l'agriculture.

L'animateur Germain Lefebvre dans le camp de réfugiés de Lazareth, au Niger.



Au marché, à Niamey: A. Desbiens, G. Lefebvre et R. Berthelet.



Un revenu annuel de $100

Avec un produit national brut per capita inférieur à $100 par année, le Niger fait partie des 25 pays les plus démunis du monde et son taux de croissance, pour la période 1960-70, a dépassé à peine 1%. Ce bref aperçu, antérieur aux sécheresses successives de 1968, 70, 72 et 73, donnera peut-être une idée des conséquences terribles, actuelles de ces dernières. Au cours des cinq années passées, une diminution des pluies de l'ordre de 30 à 50% a eu des effets cumulatifs sur la détérioration des sols, des ressources en eau, des pâturages, des forêts et des productions. Au Niger, les pâturages exploitables ont été réduits de 50% par rapport à la moyenne et les pertes de cheptel, pour 1973 seulement, sont estimées à 15%, soit 600,000 têtes. D'autre part, le déficit céréalier est de 400,000 tonnes et la production arachidière est passée de 180 à 40 mille tonnes.

Insuffisance de l'aide extérieure

Le Sahara a donc étendu son emprise sur le territoire de ce pays, et les habitants nomades du nord affluent depuis vers le sud, moins touché, en abandonnant au fur et à mesure leur bétail mort en cours de route. À Niamey, la capitale, chômeurs et affamés nomades envahissent l'espace occupé par les sédentaires, plus à l'aise, élégamment vêtus, et les conflits ne tardent pas à surgir. Les bidonvilles se multiplient; les camps de réfugiés débordent. Le gouvernement, qui ne s'auto-finance déjà qu'à 21%, ne peut désormais compter que sur les secours extérieurs. Mais ces derniers, eux aussi, se révèlent déjà très insuffisants. Jusqu'à un certain degré, l'ACDI est effectivement parvenue à protéger des cultures importantes en prenant en charge leur arrosage. On s'occupe aussi d'entreposer les céréales pour en régulariser la mise en marché à l'abri des spéculations. Pourtant, cette contribution apparemment importante demeure dérisoire devant l'ampleur de la catastrophe.

Témoin récent de cette situation, Germain Lefebvre sensibilisera les téléspectateurs à ce qui, à première vue, ne semble rien de plus qu'un changement de climat dans une région du globle. Une variation dans notre climat terrestre qui, de l'avis des spécialistes, risque fort de se poursuivre.

Pierre Rochon

Équipes de production:
au Niger et en Tunisie:
réalisateur: André Desbiens
commentateur: Germain Lefebvre
caméraman: Ronald Berthelet
assistant-caméraman: Jean-Paul Wiame
ingénieur du son: Paul Bouchard
au Sénégal et au Zaïre:
réalisateur: Jean-Guy Landry
commentateur: Gustave Larocque
caméraman: Uwe Koneman
assistant-caméraman: Pierre-D. Lévesque
ingénieur du son: Jean-Marc Michel

« Sudbury, bastion de la francophonie en Ontario »

À son émission de reprise du samedi, **Femme d'aujourd'hui** présentait, le 25 janvier à 14 heures, la première émission d'une série de deux réalisées par Franck Duval, de CBOFT, Ottawa et consacrées toutes deux à Sudbury.

Les invités à cette première émission informaient les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sur la vie à la mine et à la ville. Il a été beaucoup question de la principale industrie de Sudbury, l'INCO ou International Nickel Company of Canada. L'INCO c'est la mine, c'est 14,000 employés; INCO c'est Sudbury. INCO c'est la compagnie qui inquiète les 167,000 personnes de la région de Sudbury si on réduit la production et qui les sécurise si on parle d'expansion. C'était, en somme, ce qui ressortait des propos des invités: messieurs Maurice Solar, surintendant de la technique des procédés de raffinage; Harvey Nadeau, agent d'embauche; Mel Young, assistant du président, tous de l'INCO, ainsi que Nicole Lapointe, mineuse, et Angéline et Hervé Desloges, couple *de mineurs*.

Le samedi 1er février à 14 heures, **Femme d'aujourd'hui** présente la deuxième tranche de ce reportage sur Sudbury.

Cette émission met l'accent sur l'Université Laurentienne, une des rares universités bilingues du pays, et consacre Sudbury et le nord-ontarien « bastion de la francophonie en Ontario ».

L'Université Laurentienne est la deuxième industrie de Sudbury *à cause de ses 500 employés*. La petite histoire de cette université pas comme les autres est assez étonnante. En 1914, l'Université de Sudbury reçoit une charte du gouvernement ontarien et, en 1957 seulement, les Jésuites décident d'user de leur plein droit d'enseignement et de remise de diplômes. Mais la plupart de ces droits sont suspendus en 1960 lors de la signature des accords de fédération avec l'Université Laurentienne. L'institution a adopté la structure collégiale: ses étudiants se regroupent, soit selon leur affiliation religieuse, soit en vue de répondre à des intérêts supérieurs communs.

Au moment de la discussion au sujet du site de l'Université du nord de l'Ontario, les Jésuites de Sudbury avaient déjà acquis des terrains, mais les villes de Sault-Sainte-Marie et de North Bay faisaient des pressions très fortes pour que l'université soit construite dans leurs murs. Ce qui fit pencher la balance en faveur de Sudbury? Les quatre millions et demi de l'INCO: les deux millions et demi de la Falconbridge et le demi-million de M. Parker, alors directeur général de l'INCO. Que peut-on opposer à de tels arguments? Surtout quand on sait que le gouvernement ontarien allait jusqu'à donner sept fois le montant des contributions en octroi dans certains cas, pour la construction de classes, par exemple.

Comme dit le réalisateur de « Sudbury bastion de la francophonie »: « Nous ferons sans doute beaucoup de jaloux en vous donnant quelques images de cette université belle et vide... seulement 2,093 étudiants profitent cette année d'un équipement dernier cri. Les statistiques de notre université prouvent que sur huit étudiants de degré universitaire, un seulement fréquente la Laurentienne. Cette année, 893 femmes sont inscrites à l'Université Laurentienne. Un des problèmes les plus sérieux de cette université: « Pas d'étudiants, pas de programmes ». Les seuls programmes offerts sont ceux du B.A. général ès arts et ès sciences avec spécialisation; des cours en génie (les deux premières années seulement), et un baccalauréat en administration des sports, unique au Canada. L'Université Laurentienne donne également des cours de nursing, de service social, d'hygiène, d'éducation physique et de sciences de l'éducation. »

Aline Desjardins



C'est, en résumé, ce que nous disent les invités de cette seconde émission sur Sudbury: MM. Bernard Lalande, directeur des relations publiques; Gaétan Gervais, professeur d'histoire; Fernand Dorais, jésuite et enseignant, ainsi que Mlles Michèle Bernier, étudiante en 4e, service social, et Carole Norman, 4e, traduction.

Animées par Aline Desjardins, ces deux émissions sur Sudbury ont été réalisées par Franck Duval, avec une équipe composée de Thérèse Frappier, recherchiste et reporter, et quatre techniciens: Marcel Desrosiers, Victor Desjardins, Roger Filion et Peter Warchow.

Le Projet 80

Mis en marche il y a cinq ans, « Le Projet 80 » donne aux enfants du quartier centre-sud de Montréal la possibilité d'améliorer la vie communautaire de leur quartier en se réunissant, quotidiennement, dans un ancien salon mortuaire transformé en salle de loisirs.

Au cours d'une émission réalisée par Jean Letarte, les téléspectateurs de **Femme d'aujourd'hui** du lundi 3 février rencontreront des gens de ce quartier, et Keith Bush, directeur-fondateur du « Projet 80 » leur expliquera, images à l'appui, les effets bénéfiques de son initiative. C'est ainsi que des parents d'enfants, deux policiers, un représentant de la CECM et des commerçants évoqueront, entre autres, une forte diminution de la délinquance et du vol à l'étalage. C'est rue Plessis que se situe le centre du « Projet 80 », au cœur d'une région où le niveau de vie est parmi les moins élevés de la Métropole.

Les droits de l'enfant

Le mercredi 5 février à 13 h 35, **Femme d'aujourd'hui** présente une émission de Nicole Aubry consacrée aux droits de l'enfant.

Au programme: interview avec Mme le juge Monique Dubreuil, de la Cour du Bien-être social, fondatrice de la section jeunesse de l'Aide juridique. Mme Dubreuil explique la notion des droits de l'enfant, notion complètement ignorée à venir jusqu'à ces dernières années. Elle parle également de la famille, des problèmes de ressources au niveau familial et de l'intervention sociale pour améliorer le milieu familial.

Il sera question à cette émission de la loi 78: ce qu'elle est, ce qu'elle apporte. On sait que la loi 78 s'appliquera à la protection des enfants maltraités. Cette loi prévoit la formation d'un comité qui aura pour fonction de favoriser la protection des enfants soumis à de mauvais traitements. La loi permet à toute personne qui a connaissance qu'un enfant est maltraité de dénoncer la situation sans risque de représailles, car la justice la protège.

On entendra à cette émission des témoignages de jeunes qui ont fait des stages dans des maisons de rééducation. Suivra une discussion sur les différents milieux *offerts à l'enfant*, les cas de protection et ceux de délinquance ainsi que les problèmes de formation des éducateurs en milieu protégé.

Recherche et documentation pour cette émission sur les droits de l'enfant: Nicole Gilbert-Champagne.

F. C.

Le Concours du plus bel homme bat son plein

Lancé par Lise Payette le lundi 13 janvier 75, le **Concours du plus bel homme du Canada** bat son plein.

On célèbre cette année le 10e anniversaire de cet événement d'envergure nationale qui n'a pas d'équivalent en Amérique du Nord. En effet, si la plupart des grandes, moyennes ou petites villes des États-Unis ou du Canada couronnent leurs reines de beauté, de la pomme, des radis ou des tomates... personne encore, à notre connaissance, n'a songé à organiser un concours ouvert aux Adonis ou aux Apollon de sa communauté. La Société Radio-Canada est fière d'avoir mis sur pied ce concours en passe de devenir, grâce à Mme Lise Payette, une sorte d'institution nationale.

Les préposés au courrier ayant commencé à classer les milliers de lettres qui affluent, nous pouvons dresser une liste préliminaire des candidats au titre, pour 1975. Voici, par ordre alphabétique, le choix de ces dames: Jean Béliveau, Pierre Bouchard, Jean Chrétien, Claude Corbeil, Yves Corbeil, Pierre Dufresne, Simon Durivage, Ken Dryden, Raymond Garneau, Rodrigue Gilbert, Benoit Girard, Jean-Paul L'Allier, Claude Landré, Donald Lautrec, Albert Millaire, Jean-Guy Moreau, Pierre Nadeau, Jacques Parizeau, Gilles Pelletier, Daniel Pilon, Donald Pilon, Claude Quenneville, François Tassé, Mario Tremblay, John Turner. Qui sera l'élu, le chéri de ces dames, cette année? Bien malin qui saurait le dire.

Que les téléspectatrices patientent. D'ici le 14 février, Lise Payette leur donnera régulièrement aux émissions quotidiennes d'**Appelez-moi Lise** la liste des dix noms les plus souvent cités comme candidats au titre du plus bel homme du Canada. Et puis, enfin, au soir du 14 février, au glorieux soir de la Saint-Valentin (on ne pouvait mieux choisir), toutes les Canadiennes connaîtront enfin, au cours du **Gala du plus bel homme du Canada,** cet homme unique pour lequel le plus de femmes auront voté.

Jean-Guy Moreau



Donald Pilon

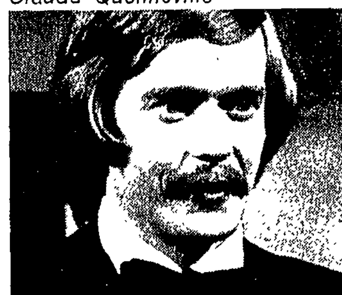
Jean Béliveau

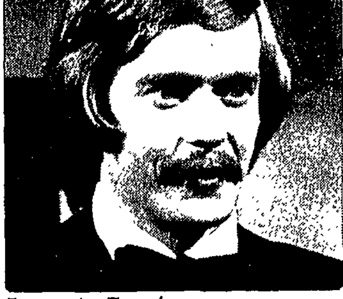


Simon Durivage

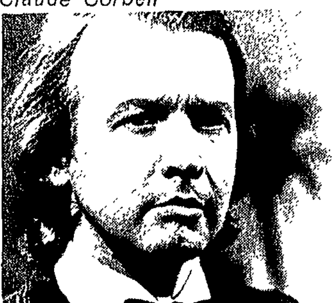
Pierre Nadeau

Claude Quenneville

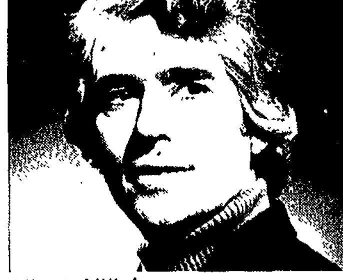




Claude Corbeil

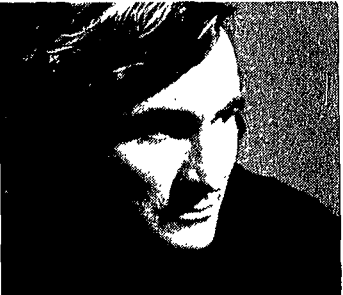


Benoit Girard

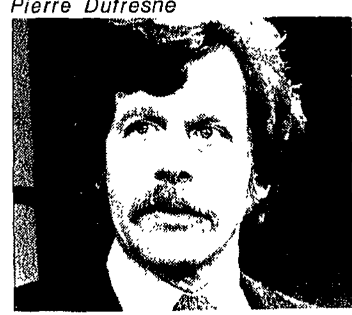


Gilles Pelletier

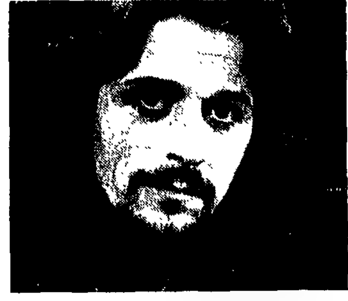
François Tassé



Pierre Dufresne



Albert Millaire



Daniel Pilon



John Turner



Une heure de poésie où Adamo chante... Salvatore

Il y a quelques années, la présence d'Adamo provoquait un véritable mouvement d'hystérie chez ceux qu'on appelait alors les « teenagers ». Depuis lors, il a accroché à sa guitare la fleur bleue que jadis il affichait à la boutonnière. Même si ses chansons demeurent toujours poétiques, il n'est plus à proprement parler une idole des jeunes. Il recrute maintenant ses « fans » dans toutes les couches d'âge. Ses récentes chansons portent d'ailleurs cette marque de commerce. L'époque du « tube » est révolue, place maintenant au message et à une poésie plus engagée.

D'ailleurs, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada pourront s'en rendre compte le dimanche 2 février à 19 h 30, alors que **les Beaux Dimanches** présenteront en première partie: **En récital... Adamo.**

Si les chansons connaissent une nouvelle orientation, le personnage, lui, n'a pas changé. Adamo possède toujours cette voix douce et éternellement adolescente et cette figure d'enfant sage illuminée par des yeux candides. Tendre, romantique, autant d'épithètes qui continuent toujours à le caractériser. Que voulez-vous, on est latin ou on ne l'est pas. Qui plus est, ce n'est certainement pas un Sicilien qui va trahir ses origines.

Cette réalisation d'Aurèle Lacoste nous brossera en quelque sorte un tableau d'Adamo, une esquisse de Salvatore avec comme toile de fond ses chansons. Le spectacle débute sur une note endiablée avec *Mon amour, sors de chez toi* et *Crazy Lue*, histoire d'animer le vaste studio-théâtre de Radio-Canada où a été enregistrée l'émission. Puis Adamo interprétera un de ses plus grands succès, *Inch Allah*.

Ensuite il nous avouera son admiration pour Georges Brassens en chantant *Eddy Cochran*, une mélodie qu'il a dédiée au célèbre poète français et dont le style a été emprunté et à la chanson française et au « rock and roll ». Vous connaissez maintenant les deux genres de chansons qu'affectionne le plus Adamo. Suivra *Mon pays*, dans laquelle il nous parle de la Sicile et plus particulièrement de Camiso, son village natal. Un petit pays où règne le soleil mais aussi la misère et auquel il demeure toujours attaché. Ses débuts difficiles seront ensuite relatés dans *Chanson en rondelles*.

Puis celui qui a toujours su parler et chanter aux femmes leur dédiera deux chansons: *Femme aux yeux d'amour* et *Hidalgo*. Pour la circonstance, il troquera son « jean » et sa chemise colorée pour le toxedo et le nœud papillon. Cette passion pour les femmes, il a toujours su la leur communiquer et c'est probablement pour cette raison qu'il continue toujours d'obtenir tant de succès auprès d'elles.

Puis, avec *Mourir dans tes bras* et *Oh! la la*, Adamo chantera ce qu'il a toujours chanté: l'amour. Ce thème intarissable dans lequel il continue de puiser son inspiration.

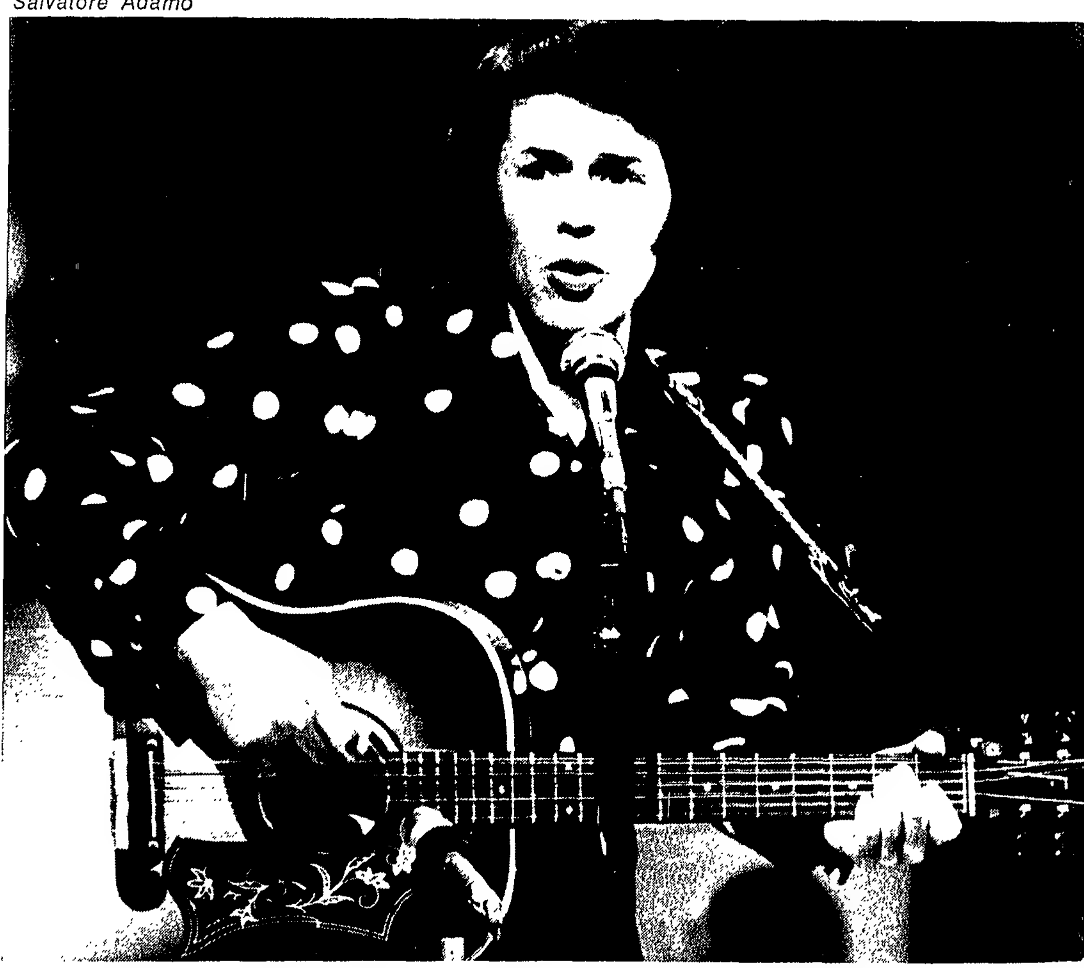
Finalement, c'est dans un tourbillon de rythmes et de couleurs qu'Adamo nous dira au revoir avec *les Gratte-ciel*. Piano, batterie, percussion et violon s'uniront alors pour exiger d'une civilisation d'asphalte et de béton, le respect de la nature.

Parmi les membres de l'équipe qui ont créé ce récital d'Adamo, on retrouve Raymond Barrette (direction technique), André Riopel (prise de son), Jean-Marie Vincelette (éclairage), Pierre Bourassa (décor), Claude Côté (assistant) et Gabrielle Dagenais (script-assistante).

En récital... Adamo, une heure de poésie durant laquelle Adamo chante... Salvatore; un merveilleux moment de douce détente en compagnie d'un interprète aussi sympathique qu'attachant.

Raymond Guay

Salvatore Adamo



« Le Spécialiste » 5e épisode de « Un grand défi »

10 années s'étaient écoulées depuis que John A. Macdonald avait annoncé son intention de construire « l'épine dorsale du Canada ». Depuis, beaucoup d'eau avait coulé sous les ponts: le gouvernement a succombé sous de graves accusations de corruption et la Colombie-Britannique a menacé de se retirer de la Confédération.

À la faveur de certains remous politiques, Macdonald est réélu premier ministre et relance avec vigueur la construction de cette voie ferrée qui lui tient tant à cœur.

Il lui faut avant tout trouver l'homme fort capable d'accélérer le rythme des travaux afin de prolonger la voie ferrée jusqu'à la Colombie-Britannique dans les plus brefs délais. Le « général » du Pacifique Canadien sera William Cornelius Van Horne. Reconnu pour sa compétence, cet homme d'allure simple et rude devait aplanir du revers de la main les formidables obstacles dressés devant le rêve du premier ministre.

Les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sont invités à faire la connaissance de cet imposant personnage en regardant « Le Spécialiste », cinquième épisode de la série **Un grand défi**, qui sera diffusé aux **Beaux Dimanches**, le 2 février à 20 h 30.

Par des scènes d'une rare intensité dramatique et des séquences comportant une grande valeur historique, les téléspectateurs verront l'étonnant Van Horne courir contre la montre. En un an, son prédécesseur avait allongé la voie de 130 milles à travers les Prairies. Van Horne multipliera par trois cette performance dans les mêmes délais, si bien qu'en 1883, le bout de la ligne atteignait les Rocheuses.

Ce succès permettra à des milliers de colons de venir s'établir dans l'Ouest et de commencer à cultiver ce qui deviendra le « grenier du monde ».

Métis et Amérindiens verront d'un très mauvais œil l'arrivée d'un si grand nombre d'hommes blancs, porteurs de civilisation.

Crowfoot, le chef de la tribu des Pieds Noirs, tentera de bloquer l'entrée de son territoire au monstre de fer jusqu'à ce que le père Lacombe, qu'incarne Jean-Marie Lemieux, le ramène à de meilleurs sentiments. Le mode de vie des premiers habitants de l'Ouest canadien avait vécu.

Outre le narrateur Pierre Berton, la distribution de cet épisode comprend John Colicos (W.C. Van Horne) et Joe Crowfoot (dans le rôle de son grand-père).

James Murray et Eric Till ont réalisé cet épisode de **Un grand défi**. William Whitehead et Timothy Findley ont écrit les textes et le scénario.

John Colicos (W.C. Van Horne)



Pour bien voyager

La civilisation du loisir, voilà sans doute un phénomène qui caractérise de plus en plus notre société moderne. En outre, l'ère des voyages n'est pas pour demain; elle est déjà commencée. Voilà pourquoi la télévision de Radio-Canada présente, du lundi au vendredi à 10 h 30, **Départ**, une série de 60 émissions ayant pour principal objectif l'organisation des loisirs et plus spécialement celle des voyages.

C'est ainsi que depuis le début de la série, on a pu s'entretenir avec des représentants de cette nouvelle science devenue nécessaire: la récréologie. Car il faut bien le dire: préparer un voyage, c'est devenu une science. Il faut savoir choisir parmi l'éventail mis à notre disposition d'endroits à visiter, de lieux d'hébergement, de moyens de transport, et ce, tout en respectant un budget déterminé et quelquefois des goûts bien arrêtés.

Cette série réalisée par Pauline Voisard, de Trois-Rivières, nous donne donc le plus d'éléments possible pour planifier un voyage et nous renseigne même sur ce qu'il faut faire, face à certains imprévus (la perte d'un passeport dans un pays étranger, par exemple).

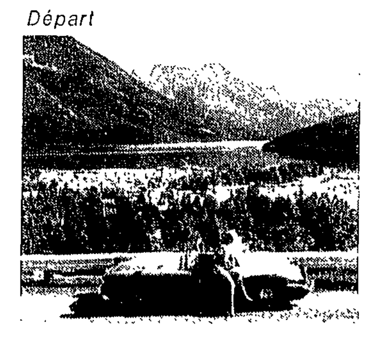
Des gens ayant voyagé nous racontent, à l'aide de diapositives et de films, leur expérience de voyage. De plus, avec l'animatrice Claudette Lambert, nous nous rendrons dans différents endroits susceptibles d'intéresser les téléspectateurs, comme la Barbade. Cette série fera une place importante aux gens du 3e âge qui ont maintenant le temps et souvent les moyens financiers de s'offrir un voyage. C'est ainsi qu'en compagnie d'un charmant couple de vieux, nous nous transporterons à Paris et dans l'Ouest canadien.

Cette série comprendra aussi des émissions spéciales sur certains centres d'hébergement à prix modique pour les jeunes et les adultes, sur le camping et le caravaning, sur ces échanges qui amènent des gens de la campagne à prêter leur maison à des citadins pendant la période des vacances, sur les croisières, les tarifs aériens, les différents réseaux routiers et ferroviaires d'ici et de l'étranger, bref sur tous les éléments qui peuvent composer un voyage.

Départ se veut donc avant tout une série aussi intéressante qu'instructive.

Comment revenir enrichi d'expériences nouvelles, de contacts différents et de réalités inédites: voilà ce que peuvent tenter de vivre et de découvrir les téléspectateurs de Radio-Canada, tous les jours de la semaine, à **Départ**.

Départ



Claudette Lambert



« Vivre en prison » : les confessions de huit prisonniers

Le dimanche 2 février à 21 h 30, aux **Beaux Dimanches**, première de **Vivre en prison.**

Que seront au juste ces trois émissions? En résumé: les confidences et confessions de détenus des deux sexes, qui nous parlent par la voix de huit comédiens: Sophie Clément, Jacques Thisdale et Roger Blay (le 2 février); Marcel Sabourin et Michèle Rossignol (le 9 février), et Denis Drouin, Marc Legault et Gilles Renaud (le 16 février).

Réputé comme réalisateur de dramatiques, Jean-Paul Fugère aurait pu monter ces trois émissions à la manière d'une tragédie, d'un téléthéâtre ou d'un cinéma-vérité. Il n'a pas voulu travailler dans cet esprit. Il affirme: « J'ai refusé la transposition: j'ai refusé la dramatisation. » Alors, comment a-t-il procédé? En faisant appel à des travailleurs sociaux, familiers des prisons, où ils rencontrent régulièrement des détenus des deux sexes. Ces travailleurs sociaux ont demandé aux détenus de raconter leur histoire dans la plus stricte intimité. En effet, Jean-Paul Fugère estimait que la mise en place de caméras, de micros, de projecteurs maniés par une nombreuse équipe de techniciens intimiderait les détenus à interviewer. Il a préféré confier la tâche à un travailleur social, équipé d'un magnétophone qui recueillerait les propos de chacun des prisonniers, à l'exclusion de toute autre présence: aucun employé de Radio-Canada ou de l'institution pénitentiaire ne devait assister à ces entretiens.

Par la suite, les comédiens invités à personnifier les détenus ont écouté à maintes reprises les bandes sonores, s'efforçant de mémoriser le texte, et surtout de s'imprégner de l'esprit des confidences du détenu au point de faire leurs les confidences entendues, si bien que les travailleurs sociaux ont été très étonnés de la ressemblance entre les réactions des détenus en cellule et l'interprétation des comédiens.

Pour en arriver là, les comédiens ont tout simplement suivi à la lettre les instructions de Jean-Paul Fugère. Il avait recommandé aux huit interprètes choisis de reproduire exactement les propos tenus par les prisonniers; de s'imprégner non seulement des mots entendus mais même du ton sur lequel ils avaient été dits. Les rires, les soupirs, les silences, tout a été rigoureusement reproduit et observé. Tout ce que le montage a éliminé, c'est ce qui aurait pu permettre, le cas échéant, d'identifier les détenus interviewés.

Ce qui a frappé Jean-Paul Fugère dans ces confessions: « De voir jusqu'à quel point ils partagent les valeurs courantes. D'un autre côté, ils sont respectueux de leur propre code, tout autant que « les honnêtes gens ». Une autre chose m'a frappé: ils assument ce qu'ils ont fait. Ils se sentiraient diminués si d'autres en étaient tenus responsables. »

Il y a des cas pénibles dans nos prisons. Jean-Paul Fugère cite ceux que lui a révélés cette expérience unique: celui d'une femme condamnée à perpétuité pour le meurtre de son concubin: celui de cette autre condamnée pour trafic de drogue; celui du faussaire et du voleur à main armée. Autre constatation que Jean-Paul Fugère a pu faire à la suite de cette expérience: « On a beau vouloir adoucir les conditions de détention, la plus grande peine pour un prisonnier sera toujours la privation de la liberté. D'où une foule de problèmes d'ordre psychologique: vie sexuelle perturbée, suicides ou tentatives de suicide. Deux des détenus interviewées ont tenté de s'enlever la vie: une femme s'est ouvert les poignets· un homme a essayé de se pendre. »

Le réalisateur de **Vivre en prison** a reçu toute la collaboration utile des autorités pénitentiaires: « Parce qu'elles sont intéressées à la réhabilitation. Il a été facile d'obtenir les permissions nécessaires, d'autant plus que la Société d'orientation et de réhabilitation sociales à laquelle je me suis adressé est bien cotée autant auprès des autorités qu'auprès des détenus. »

Tout en admettant qu'il y a évolution dans le domaine carcéral, Jean-Paul Fugère se dit conscient que la plus grande évolution reste encore à faire dans le grand public, bien plus partisan de la manière forte que de la patience et de la compréhension. « Si l'évolution n'est pas plus rapide, avoue Jean-Paul Fugère, en manière de conclusion, c'est que les citoyens dans l'ensemble ne l'acceptent pas. J'espère seulement que cette série télévisée amènera les gens à se poser des questions, à comprendre du dehors ce que vit quelqu'un qui est en prison. »

F. C.

Témoignage de Sophie Clément

Six hommes et deux femmes, condamnés à des peines diverses, se confient à vous, se confessent par la bouche de nos comédiens.

Le témoignage de Sophie Clément:

« Je n'ai jamais interprété de personnage aussi dramatique. »

Elle est avec Michèle Rossignol une des deux comédiennes que nous verrons dans la série télévisée **Vivre en prison**, dont Jean-Paul Fugère nous a raconté la genèse et la réalisation (voir *Ici Radio-Canada*, volume 8, numéro 34).

Taille élégante, chevelure couleur de feu, teint légèrement bronzé qui ajoute à l'éclat naturel du regard, elle a dans la démarche et dans les gestes la

Jean-Paul Fugère



souplesse et la grâce félines de ces êtres puissamment racés dont le destin, encore plus que le métier, est de plaire. On la croirait en début de carrière tant elle resplendit de jeunesse. Et pourtant Sophie Clément, née à Montréal, où elle a fait l'École nationale de théâtre, a joué non seulement à la scène avec le T.N.M., la Nouvelle Compagnie théâtrale, le Rideau vert, le Théâtre de quat' sous ou chez Jean Duceppe, mais encore l'a-t-on vue à la télévision dans une œuvre de Michel Tremblay intitulée *En pièces détachées* et réalisée par Paul Blouin; elle a aussi interprété Carmen dans le film de Brassard, *Il était une fois dans l'est*. Elle a fait beaucoup d'autres créations québécoises, notamment le rôle de Diane dans *Ben Ur* de Jean Barbeau. Enfin, elle a joué des personnages créés par des auteurs qui sont déjà des classiques. Elle a fait par exemple Maria dans *Yerma* de Federico Garcia Lorca, et on l'a vue dans *Ce soir on improvise* de Pirandello. Elle enseigne l'art dramatique au CEGEP Lionel-Groulx.

Pour cette interview, je lui avais donné rendez-vous « Chez Miville », où elle est arrivée avec sous le bras le texte d'*Un tramway nommé désir*, pièce dans laquelle elle a joué pour le compte de la Compagnie Jean Duceppe, à la Place des Arts, avec Hélène Loiselle, Michel Forget et Andrée Boucher, dans une mise en scène d'Olivier Reichenback

Sophie Clément



Sophie Clément a participé intensément à cette nouvelle expérience qui s'appelle **Vivre en prison**.

Q. Quel rôle jouez-vous dans cette série télévisée?

R. « *Celui d'une femme de 33 ans condamnée à perpétuité. Ce n'est pas elle qui a tué de sa main...* »

Q. Alors, quel a été le sort du meurtrier, de celui qui a tué de sa main la victime?

R. « *Il s'est suicidé.* »

Q. Et cette femme dont vous avez pris la place en quelque sorte...

R. « *Elle a des enfants. Et elle raconte sa vie... Une vie terrible. Et elle la raconte souvent avec humour...* »

Q. Aviez-vous déjà incarné des personnages qui ressemblent à celui-là?

R. « *Je n'ai jamais interprété de personnage aussi dramatique. J'ai joué des femmes de tête, des femmes naïves, etc. Mais un personnage comme celui-là, jamais. Ce qui est dur, c'est que c'est vrai. Cette réalité était pour moi abstraite... mais elle est maintenant vécue.* »

Q On a parlé d'une grande fidélité d'interprétation. Les comédiens ont travaillé à partir de l'écoute de bandes sonores. Vous aviez quand même un texte?

R. « *Oui, un texte qui respecte les intonations, les hésitations, le rythme, les respirations, les tics, enfin tout. La difficulté, c'est qu'on est seul. On ne vous donne pas la réplique. Il faut constamment retrouver, après le moindre arrêt, l'état dans lequel on était avant. J'ai fait quarante minutes en deux jours de tournage. C'est incroyable. Surtout si l'on songe que le tournage d'une scène de trois minutes, dans* Il était une fois dans l'est, *par exemple, c'était considéré comme long.* »

Q. S'agit-il de votre première expérience de ce genre?

R. « *J'avais fait une expérience proche de celle-là, d'après le texte d'une travailleuse sociale. Mais je partais de moi...* »

Q. Avez-vous hésité à accepter le rôle que Monsieur Fugère vous proposait?

R. « *J'ai hésité quand Jean-Paul Fugère m'a demandé de faire ça. C'est que ça représente un défi.* »

Q. Vous êtes déçue ?

R. « *Non, je ne suis pas déçue. Seulement perplexe.* »

Q. Dans sa carrière, une comédienne se voit souvent confier des rôles légers, qui en soi peuvent être importants mais ne tient pas à conséquence, et que d'ailleurs elle interprète comme en se jouant. En revanche, il y en a qui la marquent. Madeleine Robinson a fait une espèce de dépression nerveuse quand elle a joué le principal rôle féminin de la pièce d'Albee, *Qui a peur de Virginia Woolf?* Est-ce que votre rôle de détenue dans la série **Vivre en prison** vous a troublée, et dans quelle mesure?

R. « *Ce n'est pas le rôle qui m'a marquée, mais la confrontation avec une personne privée de liberté... J'ai le sentiment qu'on force les détenus à déchoir. Au lieu de les soigner, on leur inflige un traitement quasi inhumain. On les soumet au lavage de cerveau. C'est la situation que l'on fait à ces gens qui m'a bouleversée. Il n'y a pas d'êtres normaux. Tout le monde est exceptionnel. Le cas dont nous parlons est compréhensible: il faudrait traiter cette femme comme un être désespéré, non comme une criminelle.* »

Q. Sans doute vous est-elle devenue sympathique.

R. « *J'éprouve beaucoup de sympathie pour elle. Son destin est tragique.* »

Q. Les témoignages que vous avez entendus en faisant ce travail d'interprétation vous ont-ils appris, sur la condition des prisonniers, des faits dont vous ne soupçonniez pas l'existence?

R. « *Non; ça ne m'a pas surprise. Ça m'inquiète.* »

Q. La détention pose de multiples problèmes psychologiques, sociaux, familiaux... À quel ordre de problèmes, ou à quel problème particulier, êtes-vous le plus sensible?

R. « *Tout me touche... Que cette femme ne puisse pas voir ses enfants, qu'elle soit seule, si seule, si délaissée...* »

Q. À la suite de cette expérience qui consistait à vous mettre dans la peau d'une détenue, donc à vivre vous aussi en prison, que pensez-vous de la liberté?

R. « *La liberté... Est-ce qu'on est libre?* »

Q. Peut-être estimez-vous que la liberté n'est qu'un mot, que nous sommes tous déterminés par nos gènes, que la seule différence entre un homme honnête et un criminel est d'ordre biologique et relève à ce titre de la science plutôt que de la justice?

R. « *... Oui. Car je pourrais bien tuer moi aussi sous l'effet de la colère. D'ailleurs, nous sommes tous conditionnés. Si vous avez lu le roman* 1984, *vous verrez très bien ce que je veux dire. Vous savez qu'on enlève aux détenus même la liberté de mourir ou de devenir fou...* »

Q. D'après les documents sonores avec lesquels vous avez travaillé, avez-vous constaté si, parmi les prisonniers condamnés à la détention à perpétuité, certains ont envisagé le suicide?

R. « *Cette femme l'a envisagé: elle s'est tailladé les poignets.* »

Q. Êtes-vous déjà entrée dans une prison?

R. « *Oui. J'ai joué pour des prisonniers. Vous dire l'angoisse que l'on éprouve en pénétrant dans ce monde...* »

Q. Quelle conclusion tirez-vous de votre participation à la série **Vivre en prison**?

R. « *Pour changer quelque chose au monde actuel, il faudrait tout changer.* »

(Propos recueillis par Jean Tétreau)

Les Coqueluches
du lundi au vendredi, 12 h 30

Le Concours des moustaches; 10e anniversaire du Patriote

Guy Boucher et Gaston L'Heureux, dits **les Coqueluches**, accueilleront cette semaine encore (jusqu'au jeudi 6 février) les demi-finalistes du Concours provincial de moustaches. **Les Coqueluches** rappellent aux téléspectateurs l'émission spéciale du 13 février, enregistrée la veille à l'hôtel le Concorde à Québec, lors d'une soirée au cours de laquelle les organisateurs du Carnaval de Québec couronneront le gagnant du Concours de moustaches.

Tout le monde sait que Guy Boucher et Gaston L'Heureux sont membres du jury et qu'ils auront donc leur mot à dire dans le choix de l'homme le mieux moustachu du Québec.

Cette semaine, **les Coqueluches** reçoivent, aux Galeries d'Anjou: **le lundi 3 février à midi trente,** Georges Dor et Raoul Duguay; **le mardi 4,** Suzanne Stevens, Aimé Major, Alain Dorval et Marianna Badaiu, une chanteuse canadienne d'origine roumaine; **le mercredi 5 février** sera jour de fête aux Galeries d'Anjou: **les Coqueluches** célébreront le 10e anniversaire de la fondation du Patriote, la célèbre boîte à chansons de la rue Sainte-Catherine est. Seront invités les directeurs-fondateurs: Yves Blais et Percival Broomfield, et plusieurs artistes qui ont été, à un moment de leur carrière, en grande vedette au Patriote. Parmi ces artistes: Pascal Normand, Lawrence Lepage. **Le jeudi 6 février,** Christine Chartrand, Marc Hamilton et Plume Latraverse seront les hôtes des **Coqueluches,** et **le vendredi 7 février,** ce sera au tour de Bruce Huard, Danielle Oderra, Roberto Medile ainsi que Les Mimes électriques.

Georges Dor



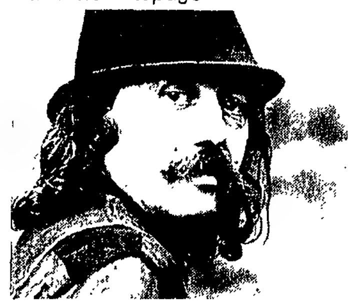
Aimé Major



Marc Hamilton



Lawrence Lepage



Bruce Huard



Daktari
le lundi, 17 h 00

Un exemple de coexistence pacifique

Dans les savanes d'Afrique, le lion et le chimpanzé sont des ennemis naturels. Dans le cadre de **Daktari,** les amateurs de zoologie et de sciences naturelles peuvent observer le mariage étonnant de Clarence, le lion qui louche, et de Judy, l'astucieux petit chimpanzé.

En outre, le lundi à 17 heures, **Daktari** nous présente le docteur Marsh Tracy, savant amoureux de l'Afrique où il œuvre en vue d'harmoniser les rapports entre l'homme et la bête; Paula, sa fille dévouée, et Mike, son assistant, l'accompagnent dans toutes ses aventures.

Alors que la violence est devenue un ingrédient populaire au cinéma, le producteur de **Daktari,** Ivan Tors, expérimente l'affection depuis 15 ans dans ses relations avec les animaux sauvages.

Ivan Tors a produit « Flipper » pour la télévision et le cinéma aux États-Unis. Qui n'a pas été étonné par ce dauphin capable de communiquer des sentiments à ses semblables et à l'homme.

Cette série, qui connut un succès retentissant, incita Tors à poursuivre son excellent travail en élargissant sa perspective à tout le règne animal.

Pour **Daktari,** Tors et le dresseur Ralph Helfer ont installé 500 animaux de 70 espèces différentes dans un territoire de 260 acres situé au nord-ouest de Los Angeles.

Écartant le fouet et le fusil, on a habitué ces animaux à cohabiter pacifiquement. Puis on leur a fait sentir que l'homme n'était pas uniquement un être méchant désireux d'abattre un fauve afin d'en faire un trophée de chasse. Avec douceur, on les habitua à la présence des comédiens de **Daktari.**

Clarence et Judy ont fait partie de cette exceptionnelle ménagerie avant d'être promus vedettes de **Daktari,** qui signifie docteur en langue Swahili.

Depuis, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada peuvent suivre leurs aventures en compagnie de celui qui est devenu un véritable ami: le docteur Tracy.

Comment l'homme peut-il coexister pacifiquement avec ces deux animaux dits « sauvages » dans un milieu aussi artificiel que celui du cinéma? Par un entrainement adéquat, composé d'affection et de patience. De cette façon, la confiance surgit naturellement chez l'homme comme chez la bête.

Et c'est ce qu'ont appris les héros de **Daktari.**

Cette semaine, soit le lundi 3 février, dans un épisode intitulé « Judy en péril », Paula injectera par inadvertance au charmant petit chimpanzé une dose d'un virus fatal. Une fois l'erreur découverte, **Daktari** (le docteur Tracy) rassemble les amis de Judy (un éléphant, un tigre, un chien, un ours et Clarence). Tous tenteront de retrouver notre amie avant que le virus ne la détruise.

En vedette: Marshall Thompson (docteur Tracy), Cheryl Miller (Paula), Yale Summers (Jack Dane) et Hari Rhodes (Mike).

J.-L. P.

Daktari (Marshall Thompson)



Clarence et Judy



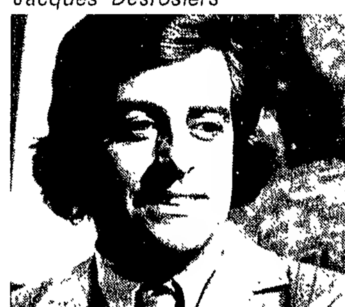
Les Recettes de Juliette
du lundi au vendredi, 11 h 00

Les invités-gastronomes de Juliette

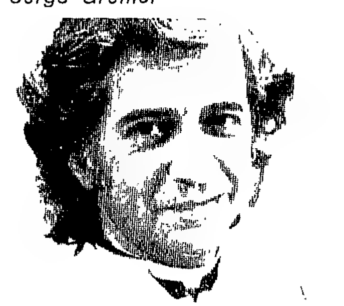
Du lundi au vendredi à 11 heures, Juliette Huot invite les téléspectateurs à déguster avec elle et ses invités **les Recettes de Juliette.**

Cette semaine, Juliette reçoit: **le lundi 3 février,** Mme Yvon Turcot, une Coréenne prénommée Kédoc, qui propose à son hôtesse deux façons de préparer les egg rolls à la chinoise et à l'américaine; **le mardi 4 février,** l'invité de Juliette sera le commentateur sportif chevronné Jean-Maurice Bailly qui savourera le « far breton » et le velouté de framboise de Juliette; **le mercredi 5,** Juliette Huot a eu l'excellente idée d'inviter à sa table son propre boucher, M. Lionel Muloin qui, en plus de goûter le fameux rôti de bœuf à la Juliette, donnera aux téléspectateurs de précieux conseils sur l'art de choisir les viandes. **Le jeudi 6 février,** ce sera au tour de Jacques Desrosiers de venir déguster un des bons petits plats de Juliette: l'omelette garnie. Le **vendredi 7 février,** Juliette accueille un des ex-Cyniques: Serge Grenier, qui a voulu manger un cœur de veau façon Juliette.

Jacques Desrosiers



Serge Grenier



Vedettes en direct
mardi 4, 20 h 30

Une femme bien dans sa peau: Renée Martel

Le mardi 4 février à 20 h 30, **Vedettes en direct** accueillera Renée Martel.

Il est assez surprenant de constater que Renée Martel a déjà accumulé 20 ans d'expérience dans le domaine de la chanson. Il faut dire que c'est une affaire de famille; son père Marcel Martel est connu des amateurs de musique « western » depuis belle lurette. C'est d'ailleurs dans ce genre de musique que Renée a fait ses premières armes. Mais de succès en succès, elle a réussi à se dégager, si l'on peut dire, de l'influence paternelle.

Récemment, Renée Martel s'est engagée dans une nouvelle orientation, et c'est cette dernière que les téléspectateurs de Radio-Canada pourront apprécier lors de ce **Vedettes en direct.**

Sous la direction musicale de Jean-Guy Chapados, elle interprétera surtout des chansons extraites de son dernier microsillon. C'est ainsi que nous pourrons entendre: *Donne-moi un jour, Quand nous ferons l'amour par cœur, les Sciences occultes, L'enfant qu'elles n'auront pas, la Maîtresse, Imagine une seconde, J'ai trouvé ton mot* et *À suivre.*

Cette nouvelle voie empruntée par Renée Martel est le fruit d'une prise de conscience: celle d'être bien dans sa peau de femme. Et c'est en tant que femme, bien plus que comme interprète populaire qu'elle s'exprime. Ce n'est ni une révolte, ni une protestation; c'est la sincérité d'une évolution liée à une volonté d'action. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette orientation cadre très bien avec 75, l'année internationale de la femme.

C'est dans un décor créé par Jocelyn Nycz qu'évoluera Renée Martel lors de cette demi-heure d'amour et de rythme.

Ce spectacle avec Renée Martel en vedette sera réalisé par Raymonde Boucher.

Renée Martel



Dossiers
vendredi 7, 22 h 00

Placer ou garder l'enfant handicapé

Le vendredi 7 février à 22 heures, à la chaîne française de Radio-Canada, on présentera le troisième **Dossier** tiré de la série « Des enfants comme les autres » et intitulé *l'Enfant handicapé physiquement.* Les deux premiers **Dossiers** de cette série ont été présentés les vendredis 24 et 31 janvier.

Animée par Paule Sainte-Marie, cette émission nous révélera comment les parents en viennent à décider de placer en institution ou de garder à la maison un enfant handicapé physiquement.

Paule Sainte-Marie nous présentera plusieurs témoignages de parents qui vivent cette situation tragique. Devant leur enfant, les parents nous expliqueront leur démarche et ils nous parleront de l'insuffisance ou de l'inexistence de leurs ressources.

La partie la plus émouvante de ce film sera celle ou Jeanne et Monique, deux jeunes handicapées physiques, raconteront leur situation.

Recherche de Nicole Geoffroy. Images de François Gill et Raymond Pinard. Prise de son de Pierre Blain. Montage de Yves Michon et Michel Beaudet. Direction technique de Jim Carlisle. Réalisation de Michel Petit. Producteur délégué: Nicole Godin. Une production d'Inter-Vidéo pour Radio-Canada.

Paule Ste-Marie



Picotine
le mercredi, 16 h 30

Le sourire du mercredi

« Citronnette de citronnette, **Picotine** est encore dans les nuages! » s'exclame Poildepluche, le chien le plus réaliste de la terre.

C'est que cet après-midi-là, Poildepluche trouvait **Picotine** bien farfelue. Cette jeune fille au visage rempli de picots charmants imaginait toutes sortes de formes en regardant les nuages circuler au-dessus de sa tête.

Ne nous méprenons point! Nous pensons à la même **Picotine**, celle qui habite le petit écran tous les mercredis à 16 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Si Poildepluche se permet de tels commentaires, c'est que son amie **Picotine** se laisse souvent emporter par son imagination, un peu trop à son goût. Mais notre ami ignore qu'une foule de jeunes téléspectateurs adorent **Picotine**, telle qu'elle est, dans son univers rempli de couleurs, de soleil et de poésie.

Cet univers merveilleux n'est toutefois pas complètement éloigné de la réalité, souligne le réalisateur Michel Gréco: « Depuis leur apparition à la télévision de Radio-Canada, **Picotine** et ses amis ont évolué. Auparavant, toutes leurs aventures se déroulaient sans accroc, comme par enchantement. Aujourd'hui, il arrive que certains nuages viennent obscurcir brièvement le déroulement de l'action. De cette façon, on construit un monde idéalisé, à mi-chemin entre le rêve et la réalité. »

Comme toutes les petites filles de son âge, **Picotine** a besoin d'amitié. Son meilleur ami, c'est Fantoche. Érudit, curieux, parfois sérieux, il rend de précieux services à notre héroïne.

De plus, Fantoche dispose de pouvoirs presque surnaturels, ce qui comble d'aise **Picotine...** qui n'en demande pas moins d'un ami.

Naimportequoi, c'est un autre ami. Clown dans toute l'acception du mot, sensible et généreux, Naimportequoi passe de la tristesse à la gaieté en une seconde, le temps de dire « je pense ».

À ce joyeux groupe de personnages s'ajoutent Ramirat (Lionel Villeneuve) et Jujube (Lousette Dussault): deux oursons inséparables; la marraine (Huguette Oligny), dame gentille que tous les enfants aimeraient avoir comme marraine; Farfelu (Jean-Pierre Chartrand), et monsieur Simon (Luc Durand).

Le mercredi à 16 h 30, tous ces personnages s'animent dans une série de situations relevant de la fantaisie et du merveilleux. Souvent, Poildepluche ramènera le groupe à la réalité. Mais après tout, un chien a bien droit à son opinion.

En plus d'incarner les principaux rôles de l'émission, Linda Wilscam (Picotine) et Michel Dumont (Fantoche) ont écrit les textes de cette émission.

Sous l'œil averti de Michel Gréco, qui réalise l'émission, **Picotine** et ses amis évoluent dans un décor fabuleux conçu par Hubert Poirier.

Aux claviers: Herbert Ruff; assistant: Henri Paré; script: Marie Des Rosiers; maquillages: Claude Pierrehumbert; bricolage: Danielle Ross; illustrations: Guy Gaucher; costumes: Francine Boizart; direction technique: Roger Larose.

Guy L'Écuyer prête sa voix à Poildepluche, que manipule Guy Beauregard.

Picotine et ses amis donnent rendez-vous à tous les amateurs de poésie et d'émerveillement.

« Citronnette de citronnette! »

Jean-Luc Paquette

Poildepluche



Picotine et Naimportequoi

Fantoche (Michel Dumont)



Picotine (Linda Wilscam)



La supraconductivité et le télescope Canada-France-Hawaï

Lorsque nous déposons un cube de glace dans un verre contenant notre boisson favorite, nous sommes parfois étonnés de constater à quel point la glace fond rapidement ou, à l'inverse, qu'elle semble vouloir durer éternellement.

En fait, « l'espérance de vie » d'un cube de glace dépend du degré de température du liquide sur lequel il flotte.

De la même façon, lorsque certains métaux ou super-métaux sont refroidis à des températures approchant le zéro absolu, ils ont la propriété de laisser passer le courant électrique sans perte d'énergie. C'est ce qu'on appelle la supraconductivité.

Paul-Émile Tremblay invite les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada à examiner ce phénomène de plus près à l'occasion de **la Flèche du temps**, le jeudi 6 février à 22 heures.

Grâce à des méthodes occultes dérivées de la cryogénie (production de basses températures), certains spécialistes de la science-fiction ont imaginé que la vie pouvait être prolongée indéfiniment. Scientifiquement, la cryogénie a connu un développement important au cours de la dernière décennie.

En refroidissant des supraconducteurs, on entrevoit la possibilité de transporter de l'énergie de façon beaucoup plus efficace.

Un tel progrès pourrait se répercuter dans une foule de domaines avec beaucoup de bonheur. Notons que les sociétés aériennes actuelles réduiraient de 10 à 15 pour cent les pertes d'énergie occasionnées par une température ambiante trop élevée.

À l'Hydro-Québec, qui est à l'avant-garde des recherches dans le transport d'électricité, on travaille activement au développement de la supraconductivité.

Paul-Émile Tremblay rencontrera MM. Jean Royet, Raymond Roberge, C.H. Detourreil, Robert McConnel et Philippe Critchlow, de l'Institut de recherches de l'Hydro-Québec.

Le deuxième sujet au programme de cette édition de **la Flèche du temps** sera consacré à l'érection d'un télescope optique situé sur le mont Mauna Kea, en plein milieu du Pacifique, en vue de combler les besoins astronomiques de la France, du Canada et d'Hawaï.

Le site choisi comporte des avantages certains comme l'absence de turbulence au-dessus de la montagne.

MM. René Racine, astronome à l'Université de Toronto, et Pierre Chauvin, de l'Institut national d'astronomie et de géophysique de France, nous décriront la fonction de ce grand télescope, dont le diamètre sera de 3.6 mètres.

Cette émission est réalisée par Jean Martinet. Recherches: Bernard Houde.

Paul-Émile Tremblay



« Rencontre à Saint-Petersbourg » 5e épisode du « Grand Amour de Balzac »

Wenceslas Hanski, maréchal de la noblesse ukrainienne, était de 22 ans plus âgé que son épouse Eveline, née d'une illustre famille polonaise ralliée à la Russie. Il possédait le château de Wierzchownia, sur un domaine de 21,000 hectares où vivaient 3,035 personnes.

Jusqu'à sa mort en 1841, il avait été pour sa femme un protecteur attentif, un époux compréhensif, même s'il se doutait qu'elle entretenait une liaison avec Honoré de Balzac depuis fort longtemps.

Ce dernier apprit la nouvelle deux mois plus tard. Ce fut un choc de bonheur, mais, à la veuve, il parla de l'événement aussi décemment qu'il en fut capable.

La famille réunie pour les funérailles reprochait à Eveline Hanska son roman d'amour avec un Français « libertin ». Cette liaison fournit à Charles Hanski, beau-frère d'Eveline, un bon prétexte pour tenter de la déshériter. Qui plus est: l'empereur lui-même n'aimait pas la noblesse ukraino-polonaise. Il suffisait d'une fausse manœuvre pour que madame Hanska tombât en disgrâce.

Un seul espoir subsistait: aller plaider sa cause auprès de son frère, le général Adam Rzewuski, aide de camp du tsar. Lui seul disposait de l'influence nécessaire pour aider sa sœur.

Balzac, n'y tenant plus après une séparation de 10 longues années, décide d'aller rejoindre sa bien-aimée à Saint-Petersbourg. Il manifeste même l'intention d'aller rendre visite au tsar!

À **Hors série**, le vendredi 7 février à 21 heures, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sont conviés à cette « Rencontre à Saint-Petersbourg », cinquième épisode du **Grand Amour de Balzac.**

Ce voyage marquera un temps d'arrêt à une production abondante, digne de Balzac. Malgré la maladie et les déboires financiers, le romancier ressemblait à: « un maçon qui bâtirait en même temps quatre ou cinq maisons, un joueur d'échec qui joue dix parties à la fois et les gagne toutes ». (1)

Les téléspectateurs auront l'occasion de revoir Louise Brugnol, surnommée « la chouette ». Non seulement cette femme dirigeait-elle la maison du romancier, mais aussi assurait-elle le confort sensuel de son maître. Le voyage de Balzac auprès de madame Hanska fera surgir chez elle certains sentiments de jalousie...

Pierre Meyrand et Beata Tyszkiewicz incarnent respectivement les rôles de Balzac et de madame Hanska. Colette Renard (Louise Brugnol) et Elina Labourdette (Laure de Berny) seront aussi de la distribution de cet épisode coproduit par les télévisions française et polonaise.

Yves Jamiaque a écrit les textes de cette émission réalisée par Jacqueline Audry et Wojtek Solarz.

(1) Maurois, André: *Prométhée ou la Vie de Balzac:* Hachette, Paris 1965 page 473.

Pierre Meyrand (Balzac) et Beata Tyszkiewicz (Eve Hanska)



Ce qui attend les sportifs au cours de février

Le samedi 1er février à midi, les jeunes téléspectateurs de Radio-Canada pourront regarder, dans le cadre de la série **les Héros du samedi**, une compétition de ski parallèle comptant pour le championnat de la zone laurentienne qui a été disputé à Saint-Sauveur. Dans cette réalisation de Julien Dion, les commentaires seront apportés par Richard Garneau et l'analyste Louis Dufour.

Puis à 13 heures, **Sporthèque** nous montrera, dans un premier temps, un court documentaire sur le centre de ski Todd Mountain, situé au cœur des Rocheuses. Par la suite, en compagnie du commentateur Richard Garneau, les téléspectateurs pourront suivre une leçon de ski de randonnée, avec Susie Bouchard, Richard Naud et Jean Pagé. Cette émission sera réalisée par Louise B.-Tardif.

À 20 heures, **la Soirée du hockey** présentera la partie qui opposera les Bruins de Boston aux Maple Leafs de Toronto. Cette réalisation de Jacques Primeau et de Michel Quidoz vous parviendra directement du Maple Leafs Garden de Toronto. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau.

Le dimanche 2 février à 14 heures, **l'Univers des sports** brossera un tableau de la carrière du boxeur Joe Frazier. On aura alors l'occasion d'en connaitre davantage sur la jeunesse et la famille de « Smoking Joe », sur la façon dont il s'entraîne et sur les moyens qu'il prend pour se détendre de son rude métier de boxeur. Raymond Lebrun commentera les principaux combats qui ont marqué la carrière de Joe Frazier jusqu'au moment où il a conquis le titre mondial des poids lourds aux dépens de Muhammad Ali lors du « Combat du siècle ». De plus, cette réalisation de Louise B.-Tardif nous fera assister à un spectacle de fantaisie sur glace avec quelques-uns des meilleurs patineurs canadiens dont Toller Cranston.

Immédiatement après ce reportage, soit à 15 h 30, les caméras de Radio-Canada se transporteront au salon de quilles Laurentien où le commentateur Yvon Blais et l'analyste Jean Bernard décriront **l'Heure des quilles.** Cette série est réalisée par Louise B.-Tardif.

La Soirée du hockey reviendra sur les ondes de la télévision de Radio-Canada le mercredi 5 février à 20 heures. Directement du Forum de Montréal, René Lecavalier, Richard Garneau, Gilles Tremblay et Lionel Duval décriront le duel qui opposera les Red Wings de Détroit aux Canadiens. Réalisation: Gaston Laporte, Michel Quidoz et Jacques Primeau.

Voici la liste des sujets qui seront traités, dans les semaines à venir, dans le cadre de la série **Sporthèque:**

Le 8 février: une demi-heure sur le parachutisme. Richard Garneau s'entretiendra notamment avec Gérard Cellier qui se spécialise depuis plusieurs années dans les sauts en parachute.

Le 15 février: les trente minutes seront consacrées à l'acrobatie aérienne. Les téléspectateurs pourront se rendre compte du courage et du sang-froid de quelques-uns des meilleurs aviateurs casse-cou.

Le 22 février: 1re émission d'une série de quatre consacrée aux championnats mondiaux de cyclisme qui se sont déroulés à Montréal au mois d'août dernier.

Le 1er mars: Lionel Duval et Georges Seltzer décriront quelques-unes des courses les plus excitantes qui ont été disputées au vélodrome de l'Université de Montréal.

Le 8 mars: les téléspectateurs pourront revoir les faits saillants de l'épreuve sur route chez les amateurs.

Le 15 mars: cette émission sera consacrée à l'épreuve sur route chez les professionnels. On pourra alors revoir le sprint final et l'éblouissante victoire du Belge Eddy Merckx devant le Français Raymond Poulidor.

Les dimanches 2 et 9 mars: la télévision de Radio-Canada diffusera deux émissions spéciales sur les **Jeux d'hiver du Québec** qui se tiendront, cette année, comme on le sait, à Rimouski.

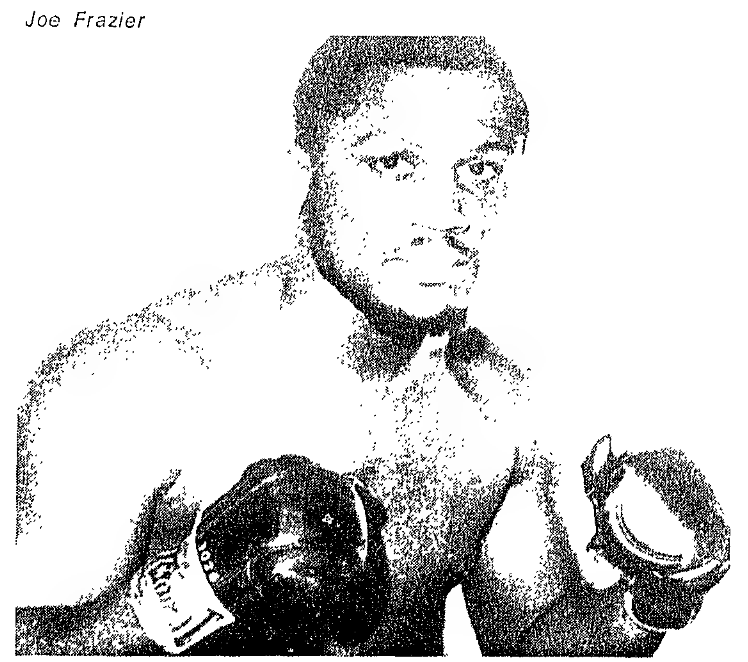
Le Service des sports de Radio-Canada se rendra aussi à Lethbridge, en Alberta pour les **Jeux d'hiver du Canada.** Voici l'horaire de diffusion des différents reportages qui vous seront présentés sur ces compétitions:

le samedi 15 février
de 15 h 30 à 17 h 00
le dimanche 16 février
de 15 h 00 à 17 h 00
le mercredi 19 février
de 20 h 00 à 21 h 00
le samedi 22 février
de 15 h 00 à 17 h 00
le dimanche 23 février
de 15 h 00 à 17 h 00

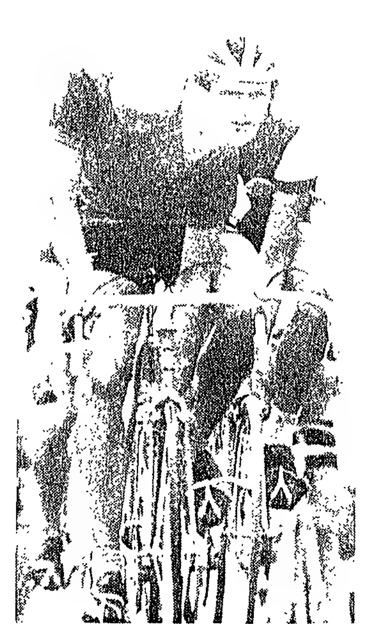
La Soirée du hockey



Joe Frazier



Sporthèque



Ciné-club
dimanche 2, 23 h 30

« L'Audience »

À **Ciné-club**, le dimanche 2 février (à 23 h 30 par exception), les téléspectateurs de Radio-Canada sont invités à voir *l'Audience*, comédie satirique réalisée par l'excellent cinéaste Marco Ferreri et mettant en vedette Claudia Cardinale, Michel Piccoli, Ugo Tognazzi et Enzo Jannaci.

Dans *l'Audience*, Ferreri nous présente l'Église catholique comme l'une des forces les plus conservatrices et répressives d'Europe. De cette position de force, le réalisateur a conçu une comédie satirique présentant la bureaucratie vaticane comme tatillonne et incapable de communiqquer avec ses fidèles.

L'intrique de *l'Audience* prend vite l'allure d'une fable qui fait penser aux histoires symboliques imaginées par Kafka. Dans ses tentatives désespérées pour obtenir une audience auprès du pape, Amedeo symbolise le bris de communication entre le sommet de la hiérarchie catholique et les fidèles.

Le personnage d'Aiché (Claudia Cardinale) représente l'image de la mère confondue avec celle de la femme-putain.

Cinéma
mercredi 5, 24 h 00

« Stop », de Jean Beaudin

Stop, film canadien réalisé par Jean Beaudin et mettant en vedette Danielle Naud, Marie Tifo et Raymond Bouchard, sera porté à l'affiche de **Cinéma**, le mercredi 5 février à minuit, à la chaîne française de Radio-Canada.

Stop nous raconte l'histoire d'un homme perdu en lui-même, produit de la société industrielle et incapable de s'exprimer autrement que par la violence. Avec les femmes comme avec les voitures de course, cet individu exprime constamment un besoin effréné de puissance.

Françoise, la femme de Charles, est révoltée par l'attitude de son mari. Sa vie quotidienne faite d'attente, de peur, de disputes, lui est devenue intolérable. Le couple est dans une impasse. Mais rien ne peut arrêter Charles. Bien qu'il aime sa femme, il décide de séduire Diane, l'amie de Françoise.

Ce long métrage, produit par l'Office national du film, révèle le talent prometteur de deux jeunes comédiennes : Danielle Naud et Marie Tifo.

Les Grands Films
jeudi 6, 19 h 30

« Sissi », avec Romy Schneider

Les admirateurs de Romy Schneider seront ravis d'apprendre que celle-ci sera la vedette des **Grands Films**, le jeudi 6 février à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Celle qu'on a vu dans *les Choses de la vie* ou, plus récemment dans *le Mouton enragé*, partagera la vedette avec sa mère Magda dans un de ses tout premiers films, *Sissi*.

Ce long métrage nous présente François-Joseph, futur empereur d'Autriche et sa mère, la grande duchesse Sophie, celle que les Viennois surnommaient « le seul homme de la Hofburg ». Celle-ci a choisi comme épouse à son fils sa nièce, la princesse Hélène de Bavière. François-Joseph préfère sa sœur Sissi et lui offre de devenir l'épouse du monarque le plus puissant du monde...

Ce film, réalisé par Ernst Marischka, connut à sa sortie en Europe un succès phénoménal et fit de la toute jeune Romy Schneider une vedette de calibre international.

Les deux autres principaux interprètes de *Sissi* sont Karlheinz Boehm et Gustav Knuth.

Cinéma
vendredi 7, 24 h 00

« Les Russes arrivent »

Les Russes arrivent, célèbre comédie du réalisateur d'origine canadienne Norman Jewison, sera présentée à **Cinéma**, le vendredi 7 février à minuit, à la chaîne française de Radio-Canada.

Carl Reiner, Eva Marie Saint et Alan Arkin participent à ce charmant film tiré du roman « The Off-Islanders » de Nathaniel Benchley.

Par l'humeur, la fantaisie et même le burlesque, le téléspectateur pourra constater que la thèse de la coexistence pacifique ne se défend plus à partir du moment où elle s'inscrit dans un contexte de psychose de guerre. Une diversion minime suffit à la dissoudre.

Dans *Les Russes arrivent*, l'action démarre au moment où un sous-marin soviétique égaré échoue sur la côte est des États-Unis. Rapidement, le bruit se répand que les Russes ont envahi le pays...

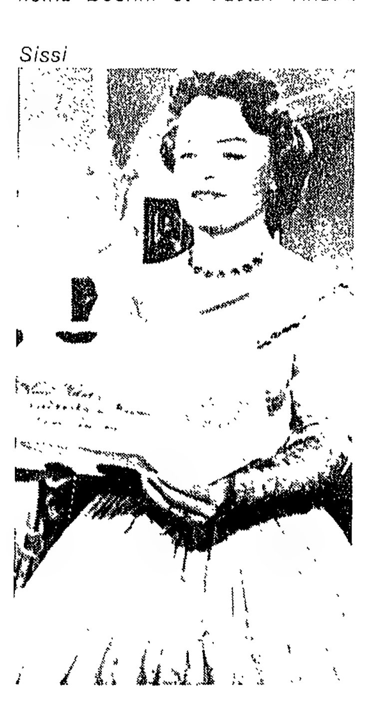
Russes et Américains sont présentés selon les croquis les plus traditionnels, les uns farouches et méfiants, les autres décidés et bons garçons. Tous sont sympathiques.

L'Audience

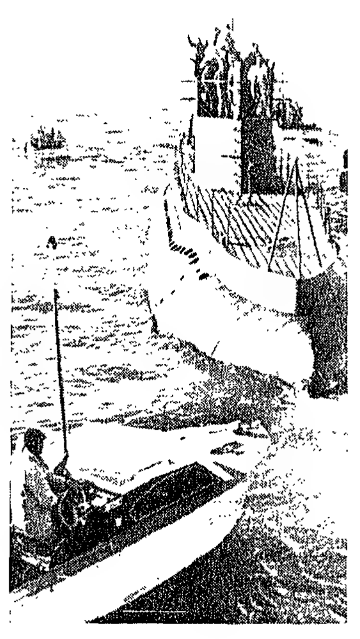


Stop

Sissi



Les Russes arrivent



samedi 1er février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 PÉPINOT ●
« Pépinot mousquetaire » (2e).

9h30 YOGI L'OURS
Dessins animés.

10h00 POLY EN ESPAGNE
Avec Thierry Missud et Jordi Espressate. Jef vient habiter chez Théodore mais il ne plaît pas à Poly. Les enfants le surveillent, étonnés de le voir porter un col roulé ou un foulard (9e).

10h30 LASSIE
« Pour l'amour de Lassie » (1re de 2). Lassie visite la ferme de Charles Braddock et revoit David, le jeune garçon auquel elle avait laissé son chiot Ulysse. Les deux chiens courent à travers champs à la poursuite d'un lièvre. Soudain, Lassie met le pied sur un morceau de bois pourri qui recouvre un vieux puits; elle tombe au fond.

11h00 CONNEXION
Émission qui permet aux jeunes de faire connaître leurs idées, leurs projets, leurs expériences ou inventions et de stimuler la créativité de tous. Animateurs: Geneviève Guérin et François Blain. Recherches: Raymond Plante. Réal.: James Dormeyer.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
« Ski parallèle ». Du mont Saint-Sauveur: championnat de ski parallèle de la zone Laurentienne, chez les garçons et filles de moins de 10 ans et chez les 11, 12 et 13 ans. Commentateur: Richard Garneau. Analyste: Louis Dufour. Réal.: Julien Dion.

13h00 SPORTHÈQUE
« Ski alpin ». Du centre Todd Mountain dans les Rocheuses. — Leçons de ski de randonnée avec Susie Bouchard, Richard Naud et Jean Pagé. Commentateur: Richard Garneau. Réal.: Louise B.-Tardif.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
« Sudbury, la métropole du Nord-Ontario, bastion de la francophonie en Ontario ». L'Université Laurentienne, la seule université du Nord-Ontario. C'est une université bilingue qui reflète la mentalité du Nord-Ontario. Entrevues avec les femmes de cette région. De l'Université Laurentienne, Aline Desjardins et Thérèse Frappier rencontrent MM. Bernard Lalande, directeur des Relations publiques ; Gaétan Gervais, chargé de cours au département d'histoire ; Fernand Dorais, professeur jésuite ; Mlles Michèle Bernier, service social, et Carole Norman, traduction, et des étudiants. Recherche : Thérèse Frappier. Animatrice : Aline Desjardins. Réal. : Franck Duval, Ottawa.

15h00 PSST! PSST! AÏE-LÀ!
« Divers » : « Le Légendaire Jeu d'échecs ». « Hockey ».

15h30 CINÉMA-JEUNESSE
Le Testament de l'Agha. Film réalisé par Eva Zsurzs. Pendant la domination turque en Hongrie en 1585, pour venger son père, un jeune homme tue l'Agha dans un duel. Ce dernier lui confie sa fille et un trésor considérable que des mercenaires hongrois tentent de s'approprier (Hongrois).

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. « Caliméro est de garde ». « Bugs Bunny ». « Pouf et Riqui » : « Le premier essai est un succès » et « Ce coquin de Coco ». « L'Agent Sans-secret ». « La Fourmi atomique ». « Bolek et Lolek » : « La Princesse emprisonnée ». « Les Mémoires d'un philatéliste ».

18h00 DÉCLIC
« L'Air ».

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti conservateur.

19h00 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières et Yvon Bouchard. « La Chimère du calife ». Un bijou inestimable disparaît de la collection d'un baron allemand qui comptait sur cet objet pour bâcler une délicate affaire de pétrole. Mandé par la baronne, Arsène Lupin mystifie le voleur et le célèbre détective Fox à qui le baron avait confié l'enquête.

20h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Du Maple Leaf Gardens de Toronto, les Bruins de Boston rencontrent les Maple Leafs. Commentateurs : René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Point de chute. Drame policier réalisé et interprété par Robert Hossein, avec Johnny Haliyday et Pascale Rivault. Trois criminels ont enlevé une adolescente qu'ils séquestrent dans une cabane isolée près de la mer. Le plus jeune des trois est laissé à la garde de l'adolescente pendant que ses deux complices se rendent en ville négocier la rançon. Il se laisse surprendre sans son masque par la jeune fille (Fr. 70).

1h00 CINÉ-NUIT
Monsieur le curé est mis au vert et voit rouge. Drame social écrit et réalisé par Rolf Olsen, avec Curd Jurgens, Barbara Lass et Heinz Reincke. Un ancien commandant de sous-marin est devenu prêtre. Il se dévoue auprès des prostituées et des voyous mais, après avoir entendu la confession d'un criminel, il a maille à partir avec les chefs de celui-ci. Relégué dans une île, le pasteur est mal accueilli par son nouveau troupeau (All. 70).

Stations régionales

17h00 CBWFT—XYZ

22h43 CBOFT—TÉLÉJOURNAL OUTAOUAIS ET NOUVELLES DU SPORT

23h00 CBXFT—CINÉMA
Pas de printemps pour Marnie.
CBWFT—CINÉMA ●
Le Carrousel fantastique.

dimanche 2 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 LE ROI LÉO
« Rick ».

10h00 UNE FLEUR M'A DIT
Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. Thème: « Grandir ». Réal.: Réal Gagné.

10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe. Célébrant: l'abbé Jean L'Archevêque, s.j. Direction musicale: Marie Bernard. Animateur: R.P. Émile Legault. Réal.: Simon Richer.

11h00 RENCONTRES
Entrevues avec des personnalités préoccupées par les problèmes spirituels de notre temps. Aujourd'hui : Fernand Ouellette, poète et écrivain. Considéré comme l'un des meilleurs poètes du Québec, il a publié récemment « Journal dénoué ». Il a aussi publié un ouvrage sur Varèse, des essais sur diverses questions culturelles, ainsi que plusieurs recueils de poèmes. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beauprand-Champagne.

11h30 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
En vedette aujourd'hui: T-Bone Walker, guitariste, pianiste et chanteur, entouré de Hartley Severns, saxophone ténor; Johnny Summers, à la contrebasse électrique, et Paul Pena, guitariste. Réal.: Jean Bissonnette.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: 1er reportage d'une série de 5 sur l'Afrique: le Niger, pays du Sahel; problèmes de sécheresse et d'inondation. Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: André Desbiens. — Chronique horticole: les browalias, avec Denise Ouellet. Commentaires sur l'actualité agricole. Les implications de l'achat de l'île d'Anticosti par le gouvernement du Québec. La culture du plancton. Les femmes d'agriculteurs retournent à l'école. Commentateurs: Jean-Guy Roy, Germain Lefebvre, Gustave Laroque et André Laprise. Réal.: André Desbiens, Jean Charbonneau, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

13h00 D'HIER À DEMAIN
« Sri-Lanka ». Documentaire réalisé par J.J. et M. Ravaux. Autrefois chanté comme un paradis entouré par l'océan, fertile en fruits de toutes sortes, le Ceylan, transformé par les guerres et les bouleversements sociaux, subit une grave crise économique et sociale.

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
Documentaire sur la carrière de Joe Frazier: sa jeunesse, sa famille, son entraînement, ses rencontres jusqu'à son combat de championnat en 1971 contre Muhammad Ali. — « Fantaisie sur glace », avec quelques-uns des meilleurs patineurs canadiens dont Toller Cranston. Commentateur: Raymond Lebrun. Réal.: Louise B.-Tardif.

15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs : Yvon Blais et Jean Bernard. Réal. : Louise B.-Tardif.

16h30 LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI
« Les Trésors linguistiques de la francophonie ». Invité: Mgr Félix-Antoine Savard, dont on jouera un extrait de « La Dalle des morts », avec Andrée Champagne et Dorothy Berryman. Animateur: M. Emile Seutin. Réal.: Paul Leduc.

17h00 5 D
Information religieuse. Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal. : Fernand Ippersiel, Roger Barbeau, Roger Leclerc et Gilles Derome.

18h00 POLITIQUE ATOUT
Jean Ducharme reçoit une personnalité de la scène politique. Réal.: Jean-Maurice Laporte.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur : Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti québécois.

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. « Don Quichotte de la Manche ». Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Louise Rinfret, Christiane Pasquier, Denyse Chartier, Michel Forget et Michel Côté. Murielle est au lit, encore prise comme à tous les mois de février avec ces étranges maux de gorge. Tout à coup, c'est Marie-Paule qui arrive les genoux en sang, des égratignures partout. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
En récital. Adamo chante « Crazy Lue », « Inch Allah », « Eddy Cochran », « Mon pays », « Chanson en rondelles », « Femme aux yeux d'amour », « Hidalgo », « Mourir dans tes bras », « Oh ! la la » et « Les Gratte-ciel ». Réal.: Aurèle Lacoste.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Un grand défi. Avec William Hutt, Gillie Fenwick, John Colicos, Joseph Shaw, Tony Van Bridge et Sandy Webster. Textes et scénario: William Whitehead et Timothy Findley. Réal.: Eric Till et James Murray. « Le Spécialiste » (5e de 8). William Cornelius Van Horne fait son entrée. Reconnu comme le plus grand spécialiste de chemin de fer au monde, cet homme étonnant influencera profondément l'avenir de l'Ouest canadien.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Vivre en prison. 1er de 3 documentaires dramatiques faits à partir d'interviews de prisonniers, personnifiés par Jacques Thisdale, Roger Blay, Sophie Clément, Marcel Sabourin, Michèle Rossignol, Denis Drouin, Marc Legault et Gilles Renaud. Réal.: Jean-Paul Fugère.

23h00 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
23h15 SPORTS-DIMANCHE
23h30 CINÉ-CLUB
L'Audience. Comédie satirique réalisée par Marco Ferreri, avec Claudia Cardinale, Ugo Tognazzi, Michel Piccoli, Alain Cuny et Vittorio Gassman. Alors qu'il s'apprête à participer à une audience semi-privée au Vatican, un jeune homme fait part à un prélat de son intention de parler au pape. Aussitôt il est attiré à l'écart et confié à un agent de sécurité qui s'efforce de connaître le message qu'il veut transmettre au Souverain Pontife. Persistant dans son intention, il subit toutes sortes de mésaventures dans sa recherche d'un moyen pour arriver jusqu'au pape (It. 72).

Stations régionales

22h43 CBOFT—DERNIÈRE ÉDITION
22h51 CBOFT—SPORTS
23h30 CBXFT—CINÉ-CLUB
Baal.
CBWFT—CINÉ-CLUB ⊚
La Corne de chèvre.

---

du lundi 3 au vendredi 7 février

10h30 CBOFT—LES COURS SCOLAIRES DE L'ONTARIO
11h30 CBOFT—LES RECETTES DE JULIETTE
18h00 CBOFT—TOUT À L'HEURE
CBVT—LE JOINT
Activité artistique et culturelle de la région de Québec. Animateur: Raymond Labrecque. Direction musicale: Guy Simard. Réal.: Jean-Marc Pageau.
18h30 CBAFT—ACTUALITÉS 24
CBLFT—ACTUALITÉS 24 — TORONTO
Nouvelles, sports et affaires publiques.
18h40 CBOFT—NOUVELLES RÉGIONALES
CBVT—ACTUALITÉS RÉGIONALES
CBWFT—NOUVELLES RÉGIONALES ET NOUVELLES DU SPORT
CBXFT—TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL ET AFFAIRES PUBLIQUES LOCALES
18h43 CBGAT—NOUVELLES DU SPORT
18h45 CBOFT—NOUVELLES RÉGIONALES
18h46 CBXFT—COMMENTAIRES
18h48 CBGAT—COMMENTAIRES
18h49 CBOFT—NOUVELLES DU SPORT
18h55 CBVT—NOUVELLES DU SPORT
19h00 CBAFT—CBLFT—ACTUALITÉS 24
CBOFT—TÉLÉJOURNAL NATIONAL
22h44 CBOFT—TÉLÉJOURNAL PROVINCIAL
22h45 CBWFT—NOUVELLES LOCALES ET NOUVELLES DU SPORT
22h51 CBLFT—NOUVELLES RÉGIONALES ET NOUVELLES DU SPORT
22h52 CBOFT—NOUVELLES RÉGIONALES ET NOUVELLES DU SPORT
22h53 CBVT—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de pré-scolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, deux minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. « Couac écrivain ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Aventures d'une famille aux prises avec des génies espiègles, Grammos, Verbo et Centour ayant pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. « La Conférence de Picot ».
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. « Conditionnement physique général ». Le rapport du comité d'étude sur la condition physique des Québécois. Participation de Christine.
10h00 LES CHIBOUKIS



Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et **Mario Desmarais** (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. « Les Chiboukis dynamiques ».
10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. « Histoire d'amour et d'oiseau ».
10h30 DÉPART
« Voyage-camping »; les associations de camping, le coût, avec Mary-Ann McCaughey, directeur de la sécurité routière du Club automobile du Québec. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Pauline Voisard.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Kédoc Turcot prépare des egg rolls chinois à l'orientale et à l'américaine.
11h30 MINOS 5
« Black Diamond ». Deux pêcheurs clandestins de corail noir sont pris du mal des caissons.

12h00 CHER ONCLE BILL
« Les Poissons ».
12h30 LES COQUELUCHES
Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan. Invités: Georges Dor et Raoul Duguay.
13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
« Le Projet 80 »: centre de loisirs expérimental où 30 moniteurs travaillent à temps partiel. 40 enfants visitent chaque jour ce jardin d'enfants qui fonctionne depuis 3 ans à l'aide de dons de clubs sociaux. Entrevue avec le directeur, M Keith Bush. Recherches: Dominique Payette. Interviewers: Dominique Payette, France Nadau et Minou Petrowski. Réal.: Jean Letarte.
14h30 CINÉMA
Les Yeux bandés. Comédie d'espionnage réalisée par Philip Dunne, avec Rock Hudson, Claudia Cardinale et Jack Warden. Un psychiatre est engagé par les Services secrets américains pour soigner un savant. Le malade est gardé dans un lieu secret et le docteur est conduit auprès de lui les yeux bandés. La jeune sœur du malade croit le médecin mêlé à la disparition de son frère (USA 65).
16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Marcel Laplante.
16h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.
17h00 DAKTARI
« Judy en péril ».
18h00 NANNY
« La Différence d'âge ».
18h30 ACTUALITÉS 24
Avec Wilfrid Lemoine et Joel Le Bigot. Reporters-animateurs: Gilles Racine et Myra Cree.
19h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. « Le Super-héros ». Une grande vedette de la télé annonce sa présence en personne à la Cité des Arts de St-Granit. Au jour dit, la vedette déclare forfait et les promoteurs doivent lui trouver un remplaçant.
20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE
Téléroman de Guy Dufresne. Avec Elisabeth Chouvalidzé, Ernest Guimond, Danielle Roy, Anne Dandurand, Jean-Pierre Masson, Emile Noël, Réjean Lefrançois, Jean Leclerc et France Laverdière. Réal.: Richard Martin.
20h30 MONT-JOYE
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Yolande Michot, Marc Bellier, Françoise Lemaître-Auger, Rose Rey-Duzil, Ovila Légaré, Julien Bessette, Jean Leclerc, Monique Chentrier, Ian Ireland, Michèle Magny, Doris Malcolm, Françoise Faucher, Bondfield Marcoux, Yolande Roy, Yvan Canuel, Gilbert Comtois et Michèle Richard. Réal.: Guy Hoffmann.
21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer.
21h30 BRIGADE SPÉCIALE
« Inquisition ». Un homme est arrêté pour usage de fausses pièces d'identité et pour port illégal d'arme à feu. Ces accusations sont un prétexte pour l'interroger sur les circonstances du suicide d'un politicien.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 APPELEZ-MOI LISE
Animateurs: Lise Payette et Jacques Fauteux. Musique: François Cousineau. Coordonnateur: Pierre Monette. Réal.: Suzanne Mercure et Jean-Paul Leclerc.
24h00 CIVILISATION



« Le Sourire de la raison ». Le XVIIIe siècle a été appelé le Siècle des lumières à cause des philosophes et des Encyclopédistes français. Le culte de la raison s'épanouit dans la foi en la loi naturelle, la tolérance et la justice. Cette foi se reflète jusque dans la déclaration d'indépendance des États-Unis. Auteur et animateur: **Sir Kenneth Clark.** Réal.: Peter Montagnon.
1h30 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)

Stations régionales

19h00 CBWFT—MOSAÏQUE MANITOBAINE

Stations régionales

CBAFT 11 Moncton
CBGAT 9 Matane
CBLFT 25 Toronto
CBOFT 9 Ottawa-Hull
CBVT 11 Québec
CBWFT 3 Winnipeg
CBXFT 11 Edmonton

Stations affiliées

CHAU 5 Carleton
CHLT 7 Sherbrooke
CJBR 3 Rimouski
CKRN 4 Rouyn-Noranda
CKRS 12 Jonquière
CKRT 7 Rivière-du-Loup
CKSH 9 Sherbrooke
CKTM 13 Trois-Rivières

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES ORALIENS**
« Une classe qui bouge ».
9h30 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
« Les Confitures Cybèle ».
9h45 **EN MOUVEMENT**
« Cou ». Le rapport du comité d'étude sur la condition physique des Québécois. Participation de Claude.
10h00 **MINUTE MOUMOUTE !**
Animateurs : Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Daniel Cadet, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Serge Thériault, Lise Lemay et Jean Renaud. Musique : Mario Bruneau. Réal.: Renault Gariépy.
10h15 **HIPPOLYTE ET SES AMIS**
« Sidonie la vache ».
10h30 **DÉPART**
Première de 4 entrevues avec M. Roland Racine, collaborateur à La Presse pour la chronique voyage. Les voyages en autobus, plus spécialement ceux offerts aux dames.
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Juliette invite Jean-Maurice Bailly à goûter son « far breton » et son « velouté de framboise ».
11h30 **AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL**
Avec Stephen Cottier, Lois Maxwell, Susan Conway, Buckley Petawabo, Alan Mills et Albert Millaire. « Le Bateau volé ». Le capitaine Dugat aime Billy comme si ce dernier était son propre fils. Il espère qu'un jour Billy deviendra lui aussi capitaine. Voilà qu'un triste événement risque de compromettre l'avenir de Billy.
12h00 **LE PRINCE SAPHIR**
« Le Sortilège de Satan ».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Invités: Suzanne Stevens, Aimé Major, Alain Dorval et Marianna Badaiu. Réal.: Jean Gaumont.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Michel Mercier, de CBVT, Québec.
14h30 **CINÉMA**
Pour un sourire. Drame psychologique réalisé par François Dupont-Midy, avec Marina Vlady, Philippe Clay, Bruno Cremer et Isabelle Missud. Dans un village détruit par la guerre, un soldat découvre une petite fille qui ressemble étrangement à la sienne. Il s'attache à elle et tente de rentrer dans un pays en paix. Le sourire de l'enfant et les sentiments d'une femme raniment en lui l'espoir (Fr. 70).
16h00 **BOBINO**
16h30 **NIC ET PIC**
Avec Jocelyne Goyette, Louise Matteau, Marc Hébert, Élisabeth Lesieur et Benoît Marleau. Réal.: Hélène Roberge. « Nic et Pic au Tyrol ».
17h00 **DANIEL BOONE**
« Le Petit Infirme ».
18h00 **PRINCE NOIR**
« Le Secret de la peur ».
18h30 **ACTUALITÉS 24**
19h30 **LA P'TITE SEMAINE**
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Participation d'Amulette Garneau, Robert Toupin et Yves Corbeil. Au cours de la nuit, Ginette et Lucien sont réveillés par un inconnu, face à leur lit, revolver en main. Réal.: Claude Désorcy.
20h00 **SPRINT**
Animateur: Normand Harvey. Scripteur et recherchiste : Pierre Duceppe. Réal. : Thérèse Patry. « Jeux d'hiver — 1960 ».
20h30 **VEDETTES EN DIRECT**
En vedette: Renée Martel. Au programme: « Donne-moi un jour », « Quand nous ferons l'amour par cœur », « L'enfant qu'elles n'auront pas », « Les Sciences occultes », « La Maîtresse », « Imagine une seconde », « J'ai trouvé ton mot » et « À suivre ». Direction musicale: Jean-Guy Chapados. À la guitare: Michel Robidoux. À la batterie: Michel Fauteux. Réal.: Raymonde Boucher.
21h00 **RUE DES PIGNONS**
Téléroman de Mia Morisset. Avec Claude Michaud, Louise Deschatelets, Réjean Lefrançois, Robert Rivard, Danielle Roy, Michelle Magny et Rina Cyr. Jean-Marie va voir Doudou au garage et l'entretient de Boutin qui la guette continuellement. Irène reçoit la visite du père du petit bonhomme qu'elle garde chez elle. Il vient lui proposer un marché... Réal.: Yvon Trudel.
21h30 **LE 60**
Magazine d'information. Animateur : Pierre Nadeau, Reporters-interviewers : Claude-Jean Devirieux, Guy Lamarche, Paul Racine et Michel Pelland. Recherchiste : Pierre Leduc. Réal. : Pierre Castonguay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h45 **NOUVELLES DU SPORT**
23h00 **APPELEZ-MOI LISE**
24h00 **CINÉMA**
Un shérif à New York. Drame policier réalisé par Donald Siegel, avec Clint Eastwood, Susan Clark et Lee J. Cobb. Un shérif de l'Arizona, venu à New York pour *reprendre un évadé de prison* hospitalisé, est éberlué devant les lenteurs administratives et les tracasseries de l'appareil judiciaire new-yorkais. Il obtient néanmoins l'extradition de son prisonnier, sous un prétexte fallacieux. Mais voilà que juste avant le départ pour l'Arizona, sa proie lui file entre les doigts (USA 68).
1h30 **CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)**

Stations régionales

18h00 **CBLFT—INTERCOM**
Animatrice : Louise Arcand.
18h45 **CBGAT—ACTUALITÉS RÉGIONALES**
24h00 **CBXFT—CINÉMA**
Michel Strogoff.
CBWFT—CINÉMA ●
Les Années lumière.

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES ORALIENS**
« Un équipement sur mesure ».
9h30 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
« Centour à la course ».
9h45 **EN MOUVEMENT**
« Conditionnement physique général ». Le rapport du comité d'étude sur la condition physique des Québécois. Participation de Christine.
10h00 **YOU-HOU**
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes : Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. « Le Téléphone ».
10h15 **LES CONTES DE LA RIVE ●**
« La Lune de fromage ».
10h30 **DÉPART**
Les voyages en autobus (2e).
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Juliette reçoit son boucher, Lionel Muloin: le choix des viandes. Le rôti de bœuf de Juliette.
11h30 **LES ENQUÊTEURS ASSOCIÉS**
« Hold-up à Montréal ». Les Enquêteurs devant surveiller un colis, on emploie un stratagème: un trésor voyagera avec un groupe d'autres colis remplis de ratons laveurs.
12h00 **D'IBERVILLE**
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. « Les Canards sauvages ». Il n'y a pas assez de provisions au fort Monsoni pour que l'expédition du Chevalier de Troyes puisse survivre longtemps. Le fort de Quichichouane regorge de provisions. Mais ce fort anglais ne peut être conquis qu'à coups de canons. Sainte-Hélène vient de repérer un vaisseau ennemi. Ce vaisseau pourrait servir à transporter des pièces d'artillerie lourde. D'Iberville s'en empare.
12h30 **LES COQUELUCHES**
Le 10e anniversaire du Patriote, avec ses directeurs Yves Blais et Percival Broomfield; les chanteurs Pascal Normand, Lawrence Lepage. Réal.: Aurèle Lacoste.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Entrevue avec Mme le Juge Monique Dubreuil, de la Cour du Bien-être social, fondatrice de la section-jeunesse de l'Aide juridique, qui fournit aux jeunes les services gratuits d'un avocat. La loi 78 concernant la protection des enfants soumis à de mauvais traitements. Témoignages de jeunes qui ont été dans des institutions de rééducation. Le Centre d'accueil Hochelaga-Maisonneuve: une nouvelle formule à développer? La charte des droits de l'enfant énoncée par 100,000 enfants de 14 pays différents. Recherches: Nicole Gilbert-Champagne. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Nicole Aubry.
14h30 **CINÉMA ●**
Sous les mers d'Afrique. Film d'aventures réalisé par Giovanni Roccardi, avec Sophia Loren et Steve Barclay. Une équipe d'explorateurs sous-marins entreprend une expédition en vue d'étudier la flore et la faune des mers d'Afrique. L'industriel qui finance l'expédition contraint sa fille à l'accompagner. Peu à peu elle sera conquise par le travail intéressant des plongeurs (It. 53).
16h00 **BOBINO**
16h30 **PICOTINE**
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. « Pierrot et Colombine ». Pierrot et Colombine se réfugient chez Picotine et racontent à leurs amis leur triste histoire d'amour. Participation de Jean-Pierre Chartrand, Yvan Canuel, Daniel Gadouas, Claudie Verdant, Guy L'Ecuyer et Guy Beauregard. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Michel Gréco.
17h00 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
« Le Coyote de Nashville ».
18h00 **LE COMPORTEMENT ANIMAL**
« Les Tortues de Malaisie ». Documentaire sur la tortue « luth », tortue de mer dont le poids peut atteindre une tonne et qui est la seule à ne pas avoir de carapace. Commentateur: Ronald France.
18h30 **ACTUALITÉS 24**
19h30 **CONSOMMATEURS AVERTIS**
Animateur: Simon Durivage. Interviewer: André Ménard. Recherches: André Gascon et Francine Le Marbre. Réal.: Claude Caron.
20h00 **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
Du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent la visite des Red Wings de Détroit. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Gaston Laporte, Michel Quidoz et Jacques Primeau.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h45 **NOUVELLES DU SPORT**
23h00 **APPELEZ-MOI LISE**
Lise reçoit ce soir la comédienne française Sylvia Monfort.
24h00 **CINÉMA**
Stop. Drame psychologique réalisé par Jean Beaudin, avec Raymond Bouchard, Danielle Naud et Marie Tifo. Un pilote de courses automobiles transporte dans sa vie quotidienne l'agressivité qu'il manifeste dans les compétitions. Cette attitude lui aliène l'affection de sa femme qui décide de se séparer de lui pour un certain temps (Can. 71).
1h30 **CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)**

Stations régionales

17h30 **CBXFT—ACTUALITÉS 24**
18h00 **CBVT—SPORTS-DÉTENTE**
22h00 **CBWFT—AU POINT**
24h00 **CBXFT—CINÉMA ●**
La Fin du jour.
CBWFT—CINÉMA
Maigret à Pigalle.

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« Les Oraliens contre Franco ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Pof et Polichinelle ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Taille ». Le rapport du comité d'étude sur la condition physique des Québécois. Participation de Claude.
10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Musique: Mario Bruneau. Textes: Jacqueline Barrette, Daniel Cadet, Michel Rivard, Serge Thériault, Francine Ruel et Jean-Pierre Plante. Thèmes: « Chapeau O Chapeau ». « Futaie et les navets ». « Un jour de pluie ». Brindille: « Promenade en ville ». Chanson: « Le Gâteau de sable ». « Les Carottes ». Réal.: Renault Gariépy.
10h15 FABLIO, LE MAGICIEN
« L'Ours et les deux compagnons ».
10h30 DÉPART
Les voyages en autobus (3e).
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette offre à Jacques Desrosiers une omelette garnie.
11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
« Un éléphant peureux ». « Les Cascadeurs ». « Un inventeur génial ». « Le Golf ».
12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
« L'Équilibre de la nature ».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Christine Chartrand, Marc Hamilton et Plume Latraverse. Réal.: Laurent Larouche.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Yvette Pard.
14h30 CINÉMA
L'Âge de l'homme. Film de science-fiction réalisé par Marshall Flaum. Pour tenter de cerner ce que sera l'homme dans les générations futures, on s'est attardé à étudier l'homme préhistorique ainsi que les mœurs de certaines peuplades (USA 69).
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Textes: Jean Besré. Avec Lise LaSalle, Gisèle Mauricet, Monique Joly, François Tassé, Benoît Girard et Clémence Desrochers. Réal.: Jean-Pierre Senécal. « Le Château en Ecosse ».
17h00 TARZAN



« La Piste du dinosaure ». Un aventurier a trouvé un truc pour chasser les indigènes du pays. Il a confectionné un dinosaure avec un tracteur.

18h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence.
18h30 ACTUALITÉS 24
19h30 LES GRANDS FILMS
Sissi. Comédie sentimentale réalisée par Ernst Marischka, avec Romy Schneider, Karlheinz Boehm, Magda Schneider et Gustav Knuth. L'archiduchesse Sophie a choisi comme épouse pour son fils, le jeune empereur François-Joseph d'Autriche, sa nièce la princesse Hélène de Bavière. Mais c'est sa sœur Sissi qui attire l'attention de François-Joseph (Autr. 55). Présentateur: Jacques Houde.
21h30 DESTINATION: MONDE
Jeu questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances touristiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: Jean Duceppe. Réal.: Lise Chayer. « L'Espagne » (1re).
22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
Magazine scientifique. Animateur: Paul-Émile Tremblay. « Les Supraconducteurs ». À des températures approchant le zéro absolu, certains métaux ont la propriété de laisser passer le courant électrique sans perte d'énergie. Invités: MM. Jean Royet, Raymond Roberge, C.H. Detourreil, Robert McConnell et Philippe Critchlow, de l'Institut de recherches de l'Hydro-Québec. — « Le Télescope Canada-France-Hawaï ». En fonction de leurs besoins astronomiques, la France, le Canada et Hawaï ont conclu un accord en vue d'ériger un télescope optique sur le mont Mauna Kea, à une altitude de 14,000 pieds. Avantage: l'absence de turbulence. Invités: MM. René Racine, astronome, Université de Toronto, et Pierre Chauvin, de l'Institut national d'astronomie et de géophysique, France. Recherches: Bernard Houde. Réal.: Jean Martinet.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 LES ESPIONS
En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. « L'Impératrice Yankee ». Robinson et Scott rencontrent une jeune Chinoise de San Francisco. Son comportement étrange les pousse à enquêter. Il s'agit de l'héritière légitime de la couronne impériale de Chine.
1h00 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)

Stations régionales

18h00 CBLFT—SUR PLACE
Animateur: Richard Joubert.
18h45 CBGAT—ACTUALITÉS RÉGIONALES
22h00 CBGAT—22 HEURES CE SOIR
24h00 CBXFT—LES ESPIONS
« Une question d'honneur ».
CBWFT—LES ESPIONS
« Philotimo ».

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« Colinski ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Une salade de tours ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Conditionnement physique général ». Les femmes et le sport à l'école. Participation de Françoise Daigle, de Thetford-Mines.
10h00 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: P.-J. Cuillerier. « Les Ustensiles ».
10h15 CLAK
Avec Louise Portal, André Cartier, Robert Toupin et Vanessa Solioz. Textes: Pierrette Beaudoin, Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Madeleine Bennett. Thème: « Devant-derrière-à côté ». Réal.: Guy Comeau.
10h30 DÉPART
Les voyages en autobus (4e et dernière).
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette mijote un cœur de veau des plus tendres à Serge Grenier.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Narrateurs: André Hébert et Bertrand Gagnon. « La Micronésie ». Faune et flore sous-marines.
12h00 MINI-FÉE
« Une vie de chien ».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Bruce Huard, Les Mimes électriques, Danielle Oderra et Roberto Medile. Réal.: Alex Page.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Monique Renaud.
14h30 CINÉMA ●
Lotna. Drame de guerre réalisé par Andrzej Wajda, avec Jerry Mœs, Bozena Kurowska et Adam Pawlikowski. Au cours de l'invasion de la Pologne, un mourant donne au capitaine d'un régiment de cavalerie une magnifique jument grise, Lotna. L'officier est bientôt tué dans une charge et c'est un sous-lieutenant qui hérite de Lotna (Pol. 59).
16h00 BOBINO
16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
« La Dragée de vérité ».
***17h00* POUR TOUS**
Opération Lune. Film de science-fiction réalisé par Primo Zeglio, avec Lang Jeffries, Essy Persson et Luis Davila. Quatre astronautes atterrissent sur la lune où ils trouvent un vaisseau spatial en provenance de la planète Acron. Ce dernier transporte à son bord un grand savant atteint de leucémie. Les astronautes transportent les Acroniens sur la Terre afin de faire soigner le savant (It.-hisp.-all. 67).
18h30 ACTUALITÉS 24
19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. « Le Droit de savoir ». Le docteur Kiley est amoureux d'une amie d'enfance rencontrée par hasard. Il désire l'épouser malgré la terrible maladie dont elle souffre et qu'elle ignore. Le docteur Welby prétend qu'elle a le droit de savoir.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Robert Maltais, Carole Chatel, Mario Lirette, Jean-Pierre Bergeron, Véronique Le Flaguais, Louise Dufresne, Marc Hébert, Judith Ouimet, Guy Gosselin et Marc Messier. Louise Béliveau se voit dans l'impossibilité de poursuivre le projet et avertit Danielle et François. Réal.: Maurice Falardeau
21h00 HORS SÉRIE
Le Grand Amour de Balzac. Avec Pierre Meyrand, Beata Tyszkiewicz, Zdislaw Mrozewski et Henri Machalica. « Rencontre à St-Petersbourg » (5e). M. Hanski vient de mourir. Pour Balzac c'est le présage heureux d'un amour qui est enfin libre de s'épanouir. Mme Hanska sait que sa liaison, affichée ouvertement, entraînerait la perte de ses droits à la succession.
22h00 DOSSIERS
Des enfants comme les autres. 3e reportage consacré aux droits de l'enfant. Aujourd'hui: « L'Enfant handicapé physiquement ». Recherches: Nicole Geoffroy. Animatrice: Paule Ste-Marie. Réal.: Michel Petit. Producteur délégué: Nicole Godin, d'Inter-Vidéo.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 CINÉMA
Les Russes arrivent. Comédie réalisée par Norman Jewison, avec Carl Reiner, Eva Marie Saint et Alan Arkin. Un sous-marin russe s'échoue accidentellement près d'une île des côtes du Massachusetts. Une dizaine d'hommes sont alors envoyés dans l'île afin d'y trouver un bateau pour renflouer le sous-marin (USA 66).
1h30 CINÉ-NUIT
Le Miroir aux alouettes. Comédie réalisée par Vittorio Sala, avec Rita Gam, Elsa Martinelli, Georges Marshall et Alberto Sordi. À Cannes, une vedette de cinéma renonce à son amour pour un homme marié. Un journaliste tente en vain de s'attacher la maîtresse d'un industriel richissime. Un maraîcher romain devient l'objet des attentions d'un cinéaste. Un Sicilien perd son portefeuille et doit accepter que sa femme se présente dans un concours de beauté pour gagner l'argent du retour (Fr.-it. 59).
3h00 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)

Stations régionales

17h00 CBOFT—CBVT NANNY
CBWFT— MARCUS WELBY, M.D.
17h30 CBOFT—GÉNIES EN HERBE
CBVT—LE COMPORTEMENT ANIMAL
24h00 CBXFT—CINÉMA
Dernier domicile connu.
CBWFT—CINÉMA
Le Soleil dans la peau.


Picotine et les jeu
(article en page 16)
Photo : Jean-Pierre Karsenty
10017
Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec, numéro D 715-377